LOS

MAMIFEROS FOSILES

DE

LA AMÉRICA MERIDIONAL

LES

MAMMIFÈRES FOSSILES

DE

L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

LOS

MAMIFEROS FOSILES

DE LA

AMÉRICA DEL SUD

POR

EL Dr HENRI GERVAIS

GEFE DE LOS TRABAJOS ANATOMICOS EN EL MUSEO DE PARIS
MIEMBRO DE LA SOCIEDAD GEOLOGICA DE FRANCIA

Y

FLORENTINO AMEGHINO

EX-DIRECTOR DEL COLEGIO MUNICIPAL DE MERCEDES
MIEMBRO DE LA SOCIEDAD ANTROPOLOGICA DE PARIS

PARIS
LIBRAIRIE F. SAVY, ÉDITEUR
77, boulevard Saint-Germain, 77

BUENOS AIRES
IGON HERMANOS, EDITORES
Calle Bolivar esquina à la calle Alsina

1880

LES

MAMMIFÈRES FOSSILES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

LE Dr. HENRI GERVAIS
AIDE-NATURALISTE, CHEF DES TRAVAUX ANATOMIQUES AU MUSÉUM DE PARIS
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

ET

FLORENTINO AMEGHINO
EX-DIRECTEUR DU COLLÉGE MUNICIPAL DE MERCEDES
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS

PARIS
LIBRAIRIE F. SAVY, ÉDITEUR
77, boulevard Saint-Germain, 77

BUENOS AIRES
IGON HERMANOS, EDITORES
Calle Bolivar esquina à la calle Alsina

1880

INTRODUCCION

La Memoria que publicamos no es mas que el prolegómeno de un trabajo mas vasto que hemos emprendido, en el que nos proponemos describir y figurar las diferentes especies de mamíferos extintos, que han dejado sus restos sepultados en el suelo de la América del Sud á partir del principio de la época terciaria hasta nuestros dias. Hemos creido que seria útil publicar primeramente la lista de esos animales, para mostrar cuanto era rica durante las épocas geológicas pasadas la fauna de ese vasto continente y el interés que habria en recoger con esmero los especímenes fósiles pertenecientes especialmente á la clase de vertebrados que estudiamos.

La lista de animales que desde ya publicamos, no comprende menos de 300 especies, de las que cerca de 70 son nuevas. Bien que este primer número parezca algo exagerado, tenemos la certeza de que es aun inferior á la realidad; bastaria para convencerse de ello, enumerar el corto número de localidades de ese vasto territorio hasta ahora explotadas bajo ese punto de vista y recordar que, el mayor número de restos que en él se han encontrado y que están actualmente depositados en las colecciones, se hallan en mal estado y que los naturalistas á menudo han titubeado á establecer sobre ellos especies nuevas, aunque hasta cierto punto estuvieran autorizados á ello por la

INTRODUCTION

Le mémoire que nous publions n'est que le prodrome d'un plus vaste ouvrage que nous avons entrepris et dans lequel nous nous proposons de décrire et de figurer les différentes espèces de mammifères éteints dont les débris se trouvent enfouis dans le sol de l'Amérique méridionale, depuis le commencement de l'époque tertiaire jusqu'à nos jours. Nous avons cru qu'il était utile de publier préalablement la liste de ces animaux, pour montrer combien était riche aux époques géologiques antérieures à la nôtre la Faune de ce vaste continent, et tout l'intérêt qu'il y aurait à recueillir avec soin les ossements fossiles se rapportant plus spécialement à la classe de vertébrés que nous étudions.

La liste des animaux que nous donnons dès aujourd'hui ne comprend pas moins de 300 espèces, dont près de 70 sont nouvelles. Bien que le premier de ces chiffres paraisse tout d'abord très élevé, nous avons la certitude qu'il est encore bien au-dessous de la réalité ; il suffirait pour s'en convaincre d'énumérer le petit nombre des localités de ce vaste territoire exploitées jusqu'à ce jour, et de dire que le plus grand nombre des débris des animaux qu'on y a rencontrés et déposés aujourd'hui dans les collections, sont dans un si mauvais état de conservation, que les naturalistes ont souvent hésité à établir sur

inspeccion de los caractéres distintivos muy pronunciados que presentan.

Es solo desde fines del siglo pasado, en 1789, época en que el marques de Loreto desempeñaba las funciones de virey de España en Buenos Aires, que las riquezas paleontológicas del continente Sud-Americano despertaron la atencion de los naturalistas. No léjos de la ciudad de Buenos Aires, acababa de encontrarse el esqueleto de un gran edentado descrito mas tarde por Cuvier bajo el nombre de Megatherium; Loreto lo envió á Madrid y el rey Cárlos III, creyendo que la especie á que pertenecia se encontraba aun viviente, dió órden al gobierno de la colonia de enviarle un ejemplar vivo y si esto no era posible, de espedirlo empajado.

Hácia la misma época, Dombey y Humboldt enviaban al Museo de Paris algunos dientes de mastodonte, recogidos por el primero en el Perú y por el segundo en Colombia.

Pero las colecciones de algun interés no fueron formadas que algunos años mas tarde. La primera, fue enviada al museo de Paris, por Augusto de Saint-Hilaire, durante su viage al Brasil; otra, recogida por d'Orbigny sobre las orillas del Paraná y en Patagonia, llegaba diez años mas tarde al mismo establecimiento.

Los museos de Inglaterra se enriquecian al mismo tiempo con valiosos ejemplares, traidos, unos por el célebre naturalista Darwin, los otros por Woodbine Paris, ministro de Inglaterra en Buenos Aires y por de Angelis. Los restos coleccionados por Darwin, que exploró de 1832 á 36 una gran parte de la América del Sud, pero principalmente la República Argentina y el Uruguay, consistian sobre todo en huesos de los géneros Toxodon, Mylodon, Scelidotherium, Equus, etc., etc.

La primera coleccion notable por la cantidad de especí-

eux des espèces nouvelles, bien qu'ils y fussent, jusqu'à un certain point autorisés par l'inspection des caractères différentiels très accentués qu'ils présentaient.

Ce n'est que vers la fin du siècle dernier, en 1789, époque à laquelle le marquis de Loreto remplissait les fonctions de vice-roi d'Espagne à Buénos-Ayres, que l'attention des naturalistes fut attirée pour la première fois sur les richesses paléontologiques du continent sud-américain. Un grand squelette d'édenté, décrit plus tard par Cuvier sous le nom de *Megatherium*, venait d'être découvert dans les pampas voisines de la ville de Buénos-Ayres, Loreto l'envoya à Madrid, et le roi Charles III, croyant que l'espèce à laquelle avait appartenu cet animal était encore vivante, donna l'ordre au gouvernement de la colonie de lui en envoyer un exemplaire vivant, ou, si la chose était par trop difficile, de l'expédier empaillé.

C'est à peu près vers la même époque que Dombey et Humboldt envoyèrent au Muséum de Paris, quelques dents de mastodontes recueillies, par le premier de ces voyageurs, au Pérou, par le second, en Colombie.

Mais les collections ayant un certain intérêt ne furent formées que quelques années plus tard. La première fut envoyée au Muséum de Paris par Auguste Saint-Hilaire pendant le voyage que fit ce naturaliste au Brésil; une seconde, recueillie par Alcide d'Orbigny sur les rives du Parana et en Patagonie, arriva dix ans plus tard dans le même établissement. Les musées d'Angleterre s'enrichissaient en même temps d'importants spécimens rapportés, les uns par le célèbre naturaliste Darwin, les autres par Woodbine Paris, ministre d'Angleterre à Buénos-Ayres et enfin par Angelis. Les débris collectionnés par Darwin, qui explora de 1832 à 1836 une grande partie de l'Amérique du Sud, mais principalement la République Argentine et l'Uruguay, consistent surtout en ossements d'ani-

menes que contenia y el número de especies que representaban, fué formada en el Brasil, de 1838 á 44, por el sábio dinamarqués Lund, que la envió al Museo de Copenhague, acompañada de interesantes memorias descriptivas.

El interés que se acordaba en Europa á esos descubrimientos no tardó á despertar la curiosidad de los sábios argentinos ; uno de ellos, el Dr. Muñiz habia reunido una importante coleccion de mamíferos fósiles que empezaba á describir, cuando por órden del tirano Rosas se vió obligado á ceder una parte considerable al almirante francés Dupotet, que la trajo á Paris ; otra parte fué depositada mas tarde en el Museo de Buenos Aires.

Las colecciones del museo de Paris se aumentaron pronto con los objetos recogidos por Claussen, provenientes, como los de Lund, de las cavernas del Brasil ; mas tarde, con los que habia recogido Villardebó en el Uruguay, con los materiales reunidos por Gay en Chile, en el Perú por Castelnau, por Weddell en el célebre depósito fosilífero de Tarija, etc., etc.; en fin, con las dos importantes colecciones compradas á Seguin, la primera en 1856, la segunda en 1869, y de las que hemos sacado en gran parte los materiales que nos han servido para la redaccion de esta Memoria.

Para formar la lista de nuestros géneros y especies, hemos recurrido á los trabajos ya publicados por Cuvier, Lund, de Blainville, Owen, Paul Gervais, Nodot, Bravard, Burmeister, Flower, Reinhardt, Laurillard, Huxley, etc.

Hemos tenido tambien la buena suerte de visitar casi todos los establecimientos públicos ó colecciones particulares que contienen restos de estos animales : la coleccion del Museo de Paris que es la mas importante de Europa ; la del Colegio de Cirujanos de Londres y la del British Museum, cuyos directores señores Owen y Flower debemos agradecer especialmente por la buena voluntad y

maux se rapportant aux genres Toxodon, Mylodon, Scelidotherium, Equus, etc., etc.

La première collection remarquable au point de vue de la richesse des échantillons qu'elle renfermait et du nombre des espèces qu'ils représentaient, fut formée au Brésil, de 1838 à 1844, par le savant Danois Lund, qui l'expédia au Musée de Copenhague, en même temps qu'il faisait suivre ses envois d'intéressants mémoires descriptifs.

La curiosité des savants argentins ne tarda pas non plus à être excitée par l'intérêt porté en Europe à toutes les découvertes faites dans leur propre pays; l'un d'entre eux, le docteur Muñiz, réunit une assez importante collection de mammifères fossiles qu'il commençait à décrire lorsqu'on vint lui enlever le fruit de ses découvertes; sa collection fut dispersée et le dictateur Rosas, qui avait quelques griefs contre lui, en donna une partie à l'amiral français Dupotet, qui la rapporta à Paris; une autre partie fut plus tard déposée dans le Musée de Buénos-Ayres.

Les collections du Muséum de Paris s'accrurent bientôt des objets recueillis par Claussen et provenant, comme ceux de Lund, des cavernes du Brésil; puis de ceux recueillis par Villardebo dans l'Uruguay, des matériaux rassemblés par Gay au Chili, au Pérou par Castelnau, par Weddel dans les fouilles du célèbre gisement de Tarija, etc.; et enfin, des deux superbes collections achetées à F. Seguin, la première en 1856, la seconde en 1869, et dans lesquelles nous avons puisé en grande partie les matériaux qui nous ont servi à la rédaction du présent mémoire.

Nous avons eu recours, pour dresser la liste de nos genres et de nos espèces, aux travaux publiés par Cuvier, Lund, de Blainville, Owen, Paul Gervais, Nodot, Bravard, Burmeister, Flower, Reinhardt, Laurillard, Huxley, etc.

Nous avons eu aussi la bonne fortune de visiter presque

empeño con que han puesto á nuestra disposicion los valiosos materiales que contienen dichos establecimientos; la del Museo de Copenhague, cuyo director, Sr. Reinhardt á tenido la amabilidad de confiarnos para su estudio algunos de los ejemplares que habia graciosamente comunisado al profesor Paul Gervais; la coleccion que figura actualmente en el Museo de Milan; la del Museo de Buenos Aires; la de la Escuela Normal de Paris; los hermosos ejemplares que han figurado á la Exposicion Universal de 1878, traidos por los Sres. Brachet, Larroque y Ameghino, pertenecientes actualmente al profesor Cope; enfin, la coleccion particular en poder del Sr. D. Cárlos Barbier y la del Sr. Ameghino. En una palabra, hemos podido examinar la casi totalidad de los huesos de mamíferos fósiles recogidos en la América del Sud, y que gracias á la extrema benevolencia de los directores de los diferentes establecimientos en que se encuentran depositados, esperamos bien pronto poder describir.

Aqui, debemos agradecer particularmente el señor profesor D. Jorge Pouchet por haber tenido la bondad de facilitarnos este trabajo, reservándonos la publicacion de la parte de estos materiales que se encuentra en el Museo de Paris.

Henri GERVAIS — Florentino AMEGHINO.

Museo de Paris
(Laboratorio de Anatomia comparada.)

Diciembre 20 de 1879.

tous les établissements publics ou les collections particulières renfermant des restes de ces mammifères : la collection du Muséum de Paris, qui est la plus importante de toutes celles d'Europe ; celle du Collége des Chirurgiens de Londres et du British Museum, dont nous ne saurions trop remercier les directeurs, MM. Owen et Flower, pour le bienveillant empressement avec lequel ils ont mis à notre disposition les riches matériaux qu'elles renferment ; celle du Musée de Copenhague, dont le directeur, M. Reinhardt, a bien voulu nous laisser en communication quelques échantillons qu'il avait gracieusement confiés au Professeur Paul Gervais; la collection qui figure aujourd'hui au Musée de Milan; celle de Buenos-Ayres; celle de l'Ecole normale de Paris; les beaux échantillons qui ont figuré à l'Exposition de 1878, où ils avaient été apportés par MM. Brachet, Larroque et Ameghino, et qui sont devenus depuis la propriété du Professeur Cope ; enfin, la collection particulière déposée chez M. Charles Barbier, et celle de M. Ameghino. En un mot, nous avons pu examiner la presque totalité des ossements de mammifères recueillis dans l'Amérique du Sud, et nous espérons bientôt, grâce à l'extrême bienveillance des directeurs des différents établissements dans lesquels ils sont déposés, pouvoir publier sur eux d'importants renseignements.

Nous adresserons tout particulièrement, ici, nos remerciements à M. le professeur Pouchet, qui a bien voulu nous faciliter ce travail, en nous réservant la publication de la partie de ces matériaux qui se trouve au Muséum de Paris.

Henri GERVAIS — Florentino AMEGHINO.

Muséum de Paris
(Laboratoire d'Anatomie comparée),

Le 20 décembre 1879.

LOS

MAMIFEROS FOSILES

DE

LA AMÉRICA MERIDIONAL

LES

MAMMIFÈRES FOSSILES

DE

L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

LOS

MAMIFEROS FOSILES

DE

LA AMÉRICA MERIDIONAL



ORDEN DE LOS PRIMATOS

1. GÉN. *HOMO* (Lin.).

1. — HOMO SAPIENS (Lin.).

Mucho antes que los naturalistas admitieran como un hecho incontestable la cohexistencia del hombre con el *Rhinoceros tichorhinus*, el *Elephas primigenius*, el *Ursus spelæus*, etc., etc., el sábio dinamarqués Lund, habia constatado que una de las cavernas que habia esplorado durante su permanencia en el Brasil (caverna de Somidouro), contenia huesos humanos mezclados con restos fósiles de grandes mamíferos que habitaban ese país durante los últimos tiempos de la época terciaria, y que presentaban los unos y los otros, el mismo estado de fosilisacion.

Unos veinte años mas tarde, el señor Seguin, traia á Europa (1867) juntamente con los numerosos especímenes que constituian su segunda coleccion de fósiles recogidos en la República Argentina, varias porciones de esqueletos humanos, encontrados por él sobre los bordes del rio

LES

MAMMIFÈRES FOSSILES

DE

L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

ORDRE DES PRIMATES

I. Genre *HOMO* (Linné).

I. — Homo Sapiens (Linné).

Bien avant l'époque à laquelle les naturalistes ont admis comme un fait incontestable la coexistence de l'homme avec le *Rhinocéros tichorhinus*, l'*Elephas primigenius*, l'*Ursus spelœus*, etc., etc., le savant danois Lund, avait constaté que, dans l'une des cavernes explorées par lui pendant son séjour au Brésil (*caverne de Somidouro*), les ossements humains étaient mélangés aux débris fossiles des grands mammifères qui habitaient ce pays dans les derniers temps de la période tertiaire, et qu'ils présentaient les uns et les autres le même état de fossilisation.

Quelques années plus tard, F. Seguin rapportait en en Europe (1867), au milieu des nombreux échantillons formant sa seconde collection de fossiles recueillis dans la République Argentine, plusieurs portions de squelettes humains trouvés par lui sur les bords du *Río Carcarañá*, gisement dans lequel ils étaient mélangés à des débris de

Carcarañá, en donde se encontraban mezclados con huesos del *Arctotherium bonæriensis*, del *Megatherium*, etc.

La contemporaneidad del hombre y de los grandes mamíferos cuyos huesos se encuentran sepultados en los terrenos pampeanos de la América Meridional ya establecida por las observaciones de Lund y de Seguin, ha sido últimamente confirmada por uno de nosotros (1), que ha tenido la buena suerte de encontrar, en las cercanías de Mercedes, capas vírgenes de terreno pampeano, conteniendo á una gran profundidad, huesos humanos mezclados con fragmentos de coraza de *glyptodon* y huesos de diferentes otros mamíferos.

En varias otras localidades, cercanas de Lujan y de Mercedes, encontró tambien, silex tallados por la mano del hombre. Estos instrumentos se hallaban mezclados con fragmentos de carbon vegetal, y huesos y dientes de Mylodon, Toxodon, etc.; estos últimos presentan en su superficie, rayas, estrias é incisiones, trazas evidentes de la mano del hombre, que partia los huesos para alimentarse de la médula, ó fabricar instrumentos con sus astillas.

II. Gén. *PROTOPITHECUS* (Lund).

2. — Protopithecus brasiliensis (Lund).

El órden de los primatos se hallaba además representado en la América Meridional por varias especies de monos. La que Lund ha llamado *Protopithecus brasiliensis*, era la mas notable por su talla. Los restos encontrados por ese naturalista, permiten afirmar que esta especie era

(1) Véase l'*Homme préhistorique dans la Plata*, *Revue d'Anthropologie*, série segunda, t. II, pag. 210 à 249, y por mas detalles *La Antigüedad del hombre en el Plata*, por Fl. Ameghino, libreria Masson, Paris, boulevard Saint-Germain, 120, é Ygon hermanos, Buenos-Ayres, calle Bolivar, esquina a Alsina.

l'*Ursus bonariensis*, du *Mégatherium*, etc. La contemporanéité de l'homme et des grands mammifères dont les restes sont enfouis dans les terrains pampéens de l'Amérique méridionale, déjà établie par les observations de Lund et de F. Seguin, a été confirmée depuis peu par l'un de nous (1), qui a été assez heureux pour rencontrer, dans les environs de Mercedes, des couches de terrain pampéen encore vierges et dans lesquelles se trouvaient, à une grande profondeur, des débris humains mélangés à des fragments de carapace de Glyptodon et à des ossements de différents autres mammifères.

Dans plusieurs autres localités voisines de Mercedes et de Lujan, il a aussi rencontré des silex taillés par la main de l'homme. Ces silex étaient mélangés à des morceaux de bois en partie carbonisés, auprès desquels se trouvaient des dents et des os de Mylodon, de Toxodon, etc.; ces dernières portions du squelette portant des stries, traces évidentes de la main de l'homme, qui seul avait pu briser ces ossements pour se nourrir de leur moelle ou fabriquer des instruments avec leurs éclats.

II. Genre *PROPITHECUS* (Lund).

2. — Propithecus brasiliensis (Lund).

Le groupe des Primates se trouvait en outre représenté dans l'Amérique Méridionale par plusieurs espèces de singes; celle à laquelle Lund a donné le nom de *Propithecus brasiliensis* les dépassait toutes par la taille. Les débris trouvés par ce naturaliste permettent d'affirmer que son

(1) Voir l'*Homme préhistorique dans la Plata*, *Revue d'Anthropologie*, deuxième série, t. II, pag. 210 à 249, et pour plus de détails *La Antigüedad del hombre en el Plata*, par Florentino Ameghino. Librairie G. Masson, Paris, boulevard Saint-Germain, 120.

de formas mui robustas. El autor figura, de ella en la pl. XXIV de su Atlás, un fémur casi entero.

3. — Protopithecus bonæriensis (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos esta especie sobre varios dientes incisivos encontrados en las cercanías de la ciudad de Buenos Aires.

Estos dientes pertenecen á un indivíduo jóven, y su tamaño denota una especie de gran talla. Nosotros la colocaremos provisoriamente en el género *Protopithecus*.

III. Gén. *CEBUS* (Geof. St-Hil.)

4. — Cebus macrognatus (Lund).

Especie cuya talla era poco diferente de la de nuestros titís actuales. Los restos encontrados por Lund provienen de las cavernas del Brasil.

IV. Gén. *CALLITHRIX* (E. Geof. St-Hil.)

5. — Callithrix primævus (Lund).

Sinon. *Callithrix antiquus*. — Lund.

Esta especie cuya talla era de mucho superior á la de los animales del mismo género que viven actualmente en el Brasil, ha sido tambien como la precedente, descripta y figurada por Lund.

V. Gén. *JACCHUS* (Geof. St-Hil.)

Sinon. *Hapale*. — Illiger.

Los uistitis se encuentran representados al estado fósil, por dos especies.

Propithecus brasiliensis avait des formes très robustes. L'auteur figure, pl. XXIV de son Atlas, un fémur presque entier de l'un de ces animaux.

3. — PROTOPITHECUS BONÆRIENSIS (H. .Gerv. et Amegh.)

Nous fondons cette espèce sur plusieurs dents incisives trouvés dans les environs de la ville de Buenos-Ayres. Ces dents appartenaient à un jeune individu, leurs dimensions dénotent une espèce de forte taille. Nous plaçons provisoirement cette espèce dans le genre *Protopithecus*.

III. GENRE *CEBUS* (Geof. St-Hil.)

4. — CEBUS MACROGNATHUS (Lund).

Espèce dont la taille était peu différente de celle de nos sapajous. Les débris trouvés par Lund proviennent des cavernes du Brésil.

IV. GENRE *CALLITHRIX* (E. Geof. St-Hil.)

5. — CALLITHRIX PRIMÆVUS (Lund).

SYN. *Callithrix antiquus*. — Lund.

Cette espèce dont la taille était bien supérieure à celle des animaux du même genre qui vivent aujourd'hui au Brésil, a été, de même que les précédentes, décrite et figurée par Lund.

V. GENRE *JACCHUS* (Geof. St-Hil.)

SYN. *Hapale*. — Illiger.

Les ouistitis se trouvent représentés à l'état fossile par deux espèces :

6. — Jacchus affinis penicillato (Lund).

Se parece á la especie actual del mismo nombre.

7. — Jacchus grandis (Lund).

Esta especie, segun Lund, alcanzaba doble tamaño que las actuales del mismo género.

ORDEN DE LOS QUEIROPTEROS

VI. Gén. *DISOPES* (Illiger).

8. — Disopes affinis Temminckii (Lund).

Los animales de este género, no se encuentran representados en la América del Sud, al estado fósil, mas que por esta sola especie.

VII. Gén. *VESPERTILIO* (Cuvier).

9. — Vespertilio, esp. inédita.

Lund cita un *Vespertilio* fósil de las cavernas del Brasil, pero sin darle nombre específico.

VIII. Gén. *PHYLLOSTOMA* (Cuvier).

Este género de queirópteros, en el dia tan numeroso en especies sud-americanas, se encuentra representado al estado fósil por varias especies recogidas por Lund en el Brasil.

6. — Jacchus affinis penicillato (Lund).

Se rapproche de l'espèce vivante dont elle porte le nom.

7. — Jacchus grandis (Lund).

Atteignait, d'après Lund, le double de la taille de l'espèce vivant de nos jours.

ORDRE DES CHEIROPTÈRES

VI. Genre *DYSOPES* (Illiger).

8. — Dysopes affinis Temminckii (Lund).

Les animaux de ce genre ne sont représentés à l'état fossile dans l'Amérique du Sud, que par cette seule espèce.

VII. Genre *VESPERTILIO* (Linné).

9. — Vespertilio, esp. inédite.

Lund cite un *Vespertilionidé* fossile dans des cavernes du Brésil, mais sans lui donner de nom spécifique.

VIII. Genre *PHYLLOSTOME* (Cuvier).

Ce genre de cheiroptères, aujourd'hui si nombreux en espèces dans l'Amérique du Sud, se trouve représenté à l'état fossile par plusieurs espèces recueillies par Lund, Ce sont :

10. — Phyllostoma affinis spectro (Lund).

Cuyos caractéres osteológicos son idénticos á los de la especie viviente.

11. — Phyllostoma (inédita).
12. Id. id.
13. Id. id.
14. Id. id.

El naturalista dinamarqués que acabamos de nombrar, cita aun cuatro especies de *Phyllostómidos*, pero no nos dice cuales son sus afinidades.

ORDEN DE LOS CARNIVOROS

IX. Gén. *SMILODON* (Lund).

Sinon. *Felis*. — Blainville, Bravard, etc.
Hyœna. — Lund.
Muñifelis. — Muñiz.
Machairodus. — Pictet, Burmeister, Owen, etc.

Género establecido por Lund sobre restos de un gran carnívoro fósil de la familia de los félidos, encontrados por ese sábio en las cavernas del Brasil.

El autor que no habia encontrado al principio mas que algunos dientes molares é incisivos aislados y algunos huesos del esqueleto, creyó pertenecian á una hiena, que llamó *Hyœna neogaea*. Pero mas tarde, habiendo encon-

10. — PHYLLOSTOMA AFFINIS SPECTRO (Lund).

dont les caractères ostéologiques sont identiques à l'espèce vivant actuellement.

11. — PHYLLOSTOMA, esp. inédite.
12. — PHYLLOSTOMA, esp. inédite.
13. — PHYLLOSTOMA, esp. inédite.
14. — PHYLLOSTOMA, esp. inédite.

Le naturaliste danois que nous venons de nommer, cite encore quatre autres espèces de *Phyllostomides*, mais il ne nous dit pas quelles sont leurs affinités.

ORDRE DES CARNIVORES

IX. GENRE *SMILODON* (Lund).

SYN. *Felis*. — Blainville, Bravard, etc.
Hyœna. — Lund.
Muñifelis. — Muñiz.
Machairodus. — Pictet, Burmeister, Owen, etc.

Genre établi par Lund sur des débris d'un grand carnassier fossile de la famille des Félidés, découvert par ce savant dans les cavernes du Brésil.

L'auteur, qui n'avait d'abord trouvé que quelques dents molaires et incisives isolées, ainsi que quelques débris du squelette, crut d'abord pouvoir les rapporter à une espèce de hyène qu'il nomma *Hyena neogœa*. Ayant découvert

trado el gran diente canino de este animal, modificó su opinion llamándolo *Smilodon populator*.

El Dr Muñiz encontró, algunos años mas tarde, un esqueleto casi entero del mismo animal, pero no conociendo los trabajos de Lund, le dió el nombre de *Muñifelis bonœriensis*. Pictet, en su tratado de Paleontologia identificó el mismo carnicero en cuestion al *Machairodus* de Europa.

Pero en 1878 el Profesor Gervais ha demostrado, en una comunicacion presentada á la Academia de Ciencias de Paris, que el gran carnívoro americano de que se trata debia formar un sub-género aparte, cuya colocacion es al lado del *Machairodus*, y que debia conservar el nombre bajo el cual Lund lo habia dado á conocer.

Los caninos superiores de este animal son mui comprimidos, denticulados sobre los dos bordes cortantes, y mas largos que los de las especies del género *Machairodus*. La mandíbula inferior no tiene mas que dos muelas de cada lado.

El húmero carece del agujero epitrocleano, propio de los félidos.

15. — SMILODON POPULATOR (Lund).

SINON. *Hyœna neogœa*. — Lund.
Muñifelis bonœriensis. — Muñiz.
Machairodus neogœus. — Pictet.
Smilodon Blainvillei. — Desmarest.
Felis Smilodon. — Blainville.
Felis cultridens. — Bravard.
Felis protopanther. — Burmeister.
Machairodus necator. — P. Gervais.

Los huesos pertenecientes á esta especie se han encontrado hasta ahora en el Brasil y en la República Argen-

plus tard la grande dent canine de cet animal, il modifia sa manière de voir et appela ce carnassier *Smilodon populator*.

Le docteur Muñiz rencontra, quelques années plus tard, un squelette presque entier d'un de ces animaux, mais ne connaissant pas les travaux de Lund, il lui donna le nom de *Muñifelis bonœriensis*. Pictet, dans son *Traité de Paléontologie*, assimila le carnassier dont il s'agit au machairodus d'Europe.

Ce n'est qu'en 1878 que M. le professeur Paul Gervais a pu démontrer, dans une communication faite à l'Académie des sciences de Paris, que le grand carnivore américain dont il s'agit devait former un sous-genre à part à la suite du genre *machairodus*, et que l'espèce devait conserver le nom sous lequel Lund l'avait tout d'abord fait connaître. Les dents canines supérieures de cet animal sont très comprimées, denticulées sur les deux bords tranchants et beaucoup plus longues que celles des espèces du genre *machairodus ;* elles sont aussi proportionnellement plus longues. Les dents molaires chez le smilodon sont au nombre de deux de chaque côté à la mâchoire inférieure. L'humérus est dépourvu de trou épitrochléen.

15. — SMILODON POPULATOR (Lund).

SYN. *Hyœna neogœa*. — Lund.
Muñifelis bonœrensis. — Muñiz.
Machairodus neogœus. — Pictet.
Smilodon Blainvillei. — Desmarest.
Felis Smilodon. — Blainville.
Felis cultridens. — Bravard.
Felis protopanther. — Burmeister.
Machairodus necator. — Gervais.

Les ossements se rapportant à cette espèce ont tous été trouvés jusqu'ici au Brésil et dans la République Argen-

tina; y apesar de algunas ligeras diferencias de talla, han sido todos considerados como pertenecientes á la misma especie.

La fórmula dentária del *Smilodon populator* es la siguiente :

$$\frac{3}{3} i \frac{1}{1} c \frac{3}{2} m$$

Lo que hace en todo el número de 26 dientes, el menor número que se haya observado hasta ahora en los carnívoros.

El Museo de Buenos Aires, posée de esta especie un esqueleto casi completo, que es el que fué descubierto por el Dr Muñiz. El Prof. Cope de Filadelfia posée otro aun mas completo que figuró en la exposicion de Paris de 1878. Los museos de Copenhague y de Paris, tan ricos en huesos fósiles de la América del Sud, poseen tambien partes del esqueleto de este animal, entre otras dos cráneos bastante bien conservados, encontrados, el de Copenhague por Lund y el de Paris por Claussen.

X. Gén. *FELIS* (Lin.)

Este género, actualmente representado en la América del Sud, por el jaguar, el puma y varias otras especies mas pequeñas, tenia ya representantes en la misma comarca durante las últimas épocas geológicas. Las especies encontradas en estado fósil son las siguientes :

16. — Felis longifrons (Burm.).

Sinon. *Felis Meganthereon?* — Bravard.

Especie fundada sobre un cráneo que forma parte de la coleccion de D. Manuel Eguia, encontrado por este mismo señor en la ciudad de San Nicolás de los Arroyos, á diez

tine; malgré quelques légères différences de taille, on les a tous rapportés à l'espèce que nous venons de nommer.

La formule dentaire du *Smilodon populator* est la suivante :

$$\frac{3}{3}i\frac{1}{1}c\frac{3}{2}m$$

ce qui fait un total de 26 dents, nombre inférieur à celui de ces organes chez tous les carnassiers connus jusqu'à ce jour.

Le Museum de Buenos-Ayres possède un squelette presque complet d'un animal de cette espèce; c'est celui qui a été découvert par le docteur Muñiz. Il y en a aussi un dans la collection du professeur Cope, il est encore plus complet que le précédent et a figuré à l'Exposition de 1878.

Les musées de Copenhague et de Paris, si riches en ossements de mammifères fossiles de l'Amérique du Sud, possèdent aussi des débris de squelettes ayant appartenu à des animaux de l'espèce dont il s'agit, entre autres deux crânes assez bien conservés rapportés, celui de Copenhague, par Lund, celui de Paris, par Claussen.

X. Genre *FELIS* (Linné).

Ce genre, représenté actuellement dans l'Amérique du Sud par le jaguar, le puma et plusieurs autres espèces de plus petite taille, avait déjà des représentants dans cette contrée pendant les dernières époques géologiques. Les espèces qu'on y retrouve à l'état fossile, sont les suivantes :

16. — Felis longifrons (Burm.).

Syn. *Felis meganthereon?* — Bravard.

Espèce fondée sur un crâne faisant partie de la collection particulière de M. Eguia et trouvé par lui dans la ville de San Nicolas de los Arroyos, à dix pieds de pro-

piés de profundidad. Este cráneo indica una especie de talla superior á la del *Felis onça*, á la que se acerca por varios caractéres, bien que forma una especie bien distinta. Las otras partes del esqueleto aun son desconocidas.

17. — Felis protopanther (Lund).

Sinon. *Machairodus neogæus*. — Burm.

Especie cuya talla era superior á la del jaguar, y que no se parece á ninguna de las especies actuales de la América del Sud. Ha sido descubierta por Lund en las cavernas del Brasil, y sus restos se conservan en el Museo de Copenhague.

18. — Felis affinis onça (Lund).

Lund hace mencion en sus memorias de un *felis* fósil cercano del jaguar, encontrado por él en las cavernas del Brasil. El Profesor Gervais ha figurado en su trabajo intitulado *Recherches sur les mammifères fossiles de l'Amérique Méridionale*, algunos huesos de un gato encontrado en Tarija, que considera como vecino del mismo carnívoro, pero que no identifica con la especie de Lund. — En la provincia de Buenos Aires, se han recogido huesos, entre otros, una mandíbula inferior, pertenecientes tambien á un animal vecino del jaguar. Nosotros atribuiremos provisoriamente todos esos restos, á la especie de Lund.

19. — Felis onça (Lin.).

En los aluviones post-pampeanos de la provincia de Buenos Aires, se encuentran restos pertenecientes á esta especie.

fondeur. Ce crâne indique une espèce de taille supérieure à celle du *Felis onça*, et qui semble s'en rapprocher par plusieurs caractères, tout en étant bien distincte spécifiquement. Les autres parties du squelette de cet animal ne sont pas encore connues.

17. — Felis protopanther (Lund).

Syn. *Machairodus neogæus*. — Burmeister.

Espèce dont la taille dépassait de beaucoup celle du jaguar et qui ne ressemble à aucun des carnassiers vivant actuellement dans l'Amérique du Sud. Elle a été trouvée par Lund dans les cavernes du Brésil; ses débris sont déposés dans le musée de Copenhague.

18. — Felis affinis onça (Lund).

Lund parle dans ses Mémoires d'un Felis fossile voisin du jaguar, trouvé par lui au Brésil. M. le professeur Paul Gervais a figuré dans son travail intitulé *Recherches sur les mammifères fossiles de l'Amérique méridionale*, quelques os d'un grand félin découvert à Tarija et qu'il considère comme voisin du même carnassier, sans toutefois l'identifier à l'espèce de Lund. On a aussi recueilli dans la province de Buenos-Ayres des ossements, et entre autres une mâchoire inférieure, pouvant se rapporter aussi à un animal voisin du jaguar. Nous attribuerons provisoirement tous ces débris à l'espèce de Lund.

19. — Felis onça (Linné).

On trouve dans les alluvions post-pampéennes de la province de Buenos-Ayres des débris appartenant à cette espèce.

20. — Felis affinis pumæ (Lund).

Forma parte de la fauna de las cavernas del Brasil.

21. — Felis concolor (Lin.).

De los aluviones post-pampeanos de la provincia de Buenos Aires.

22. — Felis affinis macrouræ (Lund).

Lund figura en sus memorias, la extremidad inferior del húmero de este animal. El mal estado de conservacion en que se encüentra esta pieza, no permite de aceptar esta identification que con dudas.

23. — Felis exilis (Lund).

Proviene, como la precedente, de las cavernas del Brasil. Lund figura una porcion de mandíbula inferior que presenta aun el canino y sus tres muelas. Esta pieza indica un animal de la talla de nuestro gato doméstico.

24. — Felis affinis pardalis (Lund).

Especie que se acerca al ocelote. Ha sido encontrada en la caverna *Lapa da Lagoa do Somidouro*, en el Brasil.

25. — Felis eruta (Lund).

De la caverna *Lapa da pedra dos indios*, igualmente en el Brasil.

En las últimas listas de los animales fósiles encontrados en las cavernas del Brasil, publicadas por Lund, encontramos aun los nombres de dos otras especies de felinos, que son.

26. — Felis pusilla (Lund).

27. — Felis affinis miti (Lund).

20. — FELIS AFFINIS PUMŒ (Lund).

Fait partie de la faune des cavernes du Brésil.

21. — FELIS CONCOLOR (Linné).

Des alluvions post-pampéennes de la province de Buenos-Ayres.

22. — FELIS AFFINIS MACROURÆ (Lund).

Lund figure, dans ses mémoires, l'extrémité inférieure de l'humérus de cet animal. Le mauvais état de conservation de cette pièce ne permet d'accepter qu'avec certains doutes cette indentification.

23. — FELIS EXILIS (Lund).

Provient comme la précédente des cavernes du Brésil. Lund en figure une portion de maxillaire inférieur portant sa canine et ses trois molaires. Cette pièce indique un animal de la taille de notre chat domestique.

24. — FELIS AFFINIS PARDALIS (Lund).

Espèce qui se rapproche de l'ocelot; elle a été trouvée dans la caverne de *Lapa do Lagoa do Somidoro* au Brésil.

25. — FELIS ERUTA (Lund).

De la caverne de *Lapa da pedra dos indios.* Dans les dernières listes des animaux fossiles des cavernes du Brésil, publiées par Lund, nous trouvons encore mentionnées deux espèces de Felidés, ce sont :

26. — FELIS PUSILLA (Lund).
27. — FELIS AFFINIS MITI (Lund).

Pero el autor no da de ellas ni figuras, ni descripcion.

XI. Gén. *EUTEMNODUS* (Bravard).

28. — Eutemnodus americanus (Bravard).

En su lista de los mamíferos fósiles de los terrenos del Plata, publicada en 1860, Bravard, coloca, en primera fila entre los carnívoros, un animal, para el cual constituye un género aparte, llamándolo *Eutemnodus*, pero no dá, de la única especie de este género, ninguna descripcion. Nosotros no haremos que mencionarla.

XII. Gén. *CYNAILURUS* (Wagler).

Sinon. *Felis*. — Blainville.

29. — Cynailurus minutus (Lund).

Sinon. *Felis onça*. — Blainville.

Lund ha creido poder reconocer este género, sobre una sola muela, encontrada por él en las cavernas del Brasil. De Blainville, atribuye la misma pieza, al *Felis onça*.

XIII. Gén ? (inédito).

30. — Esp ? (inédita).

Entre las colecciones traidas por uno de nosotros de la República Argentina, se encontraban, los restos del esqueleto de un individuo jóven del órden de los carnívoros. Esos restos, entre los cuales habia una mitad de la mandíbula inferior, una porcion del cráneo y algunos huesos de los miembros, denotan que el animal á que pertenecian debia alcanzar, cuando adulto, muy fuertes proporciones. La mandíbula inferior presenta un canino muy fuerte, que

Mais l'auteur n'en donne ni figure, ni description.

XI. Genre *EUTEMNODUS*. — Bravard.

28. — Eutemnodus americanus (Bravard).

Dans sa dernière liste de mammifères fossiles des terrains de la Plata, publiée en 1860, Bravard place en tête des carnivores un animal pour lequel il constitue un genre à part auquel il donne le nom de *Eutomnodus*, mais il ne donne de l'unique espèce de ce genre aucune description. Nous ne faisons que la mentionner ici.

XII. Genre *CYNAILURUS*. — (Wagler).

Syn. *Felis*. — Blainville.

29. — Cynailurus minutus (Lund).

Syn. *Felis onça*. — Blainv.

Lund a cru pouvoir établir l'existence de ce genre, sur une seule dent molaire trouvée par lui dans les cavernes du Brésil. De Blainville attribue cette pièce au *Felis onça*.

XIII. Genre ? — (Inédit).

30. — *Sp. ?* (Inédite).

Dans les collections rapportées par l'un de nous de la République Argentine, se trouvaient les débris d'un squelette appartenant à un jeune individu de l'ordre des carnivores. Ces débris, parmi lesquels figuraient une demi-mâchoire inférieure, une portion de crâne et quelques os des membres, annonçaient que l'animal auquel ils avaient appartenu devait prendre, à l'âge adulte, de très fortes proportions. La mâchoire inférieure porte une canine assez forte

sale apenas de su alvéolo (segun da denticion) y dos muelas de leche prontas á caer; detrás de ellas se vé el alvéolo del diente carnícero que debia ser mui fuerte. El húmero de este animal carecia de agujero epitrocleano, y presentaba una gran perforacion intercondiliana.

La inspeccion de estos restos nos ha demostrado que indican un nuevo género que presenta afinidades con los felinos y con los cánidos.

Esta pieza pertenece actualmente al Señor Cope.

XIV. Gén. *ARCTOTHERIUM* (Bravard).

Sinon. *Ursus*. — Gervais, Burmeister, etc.
Tremarctos. — Gervais.
Hyenarctos. — Owen?

Bravard ha fundado este género sobre dos especies de ursídeos encontrados en los terrenos pampeanos de la América del Sud, una de ellas ya descripta por el Profesor Gervais, que la habia clasificado en el género *Ursus*, pero que incluyó mas tarde en el género *Arctotherium* de Bravard. Los carnívoros de este género tienen el cráneo corto, la mandíbula superior con seis muelas, y la inferior con siete. Las muelas son mas tuberculosas que la de los otros animales de la misma familia. El húmero tiene una perforacion epitrocleana como el de los felinos.

31. — Arctotherium bonæriensis.

Sinon. *Ursus bonæriensis*. — P. Gervais.
Arctotherium latidens. — Bravard.
Ursus brasiliensis. — Burmeister.
Arctotherium bonæriensis. — P. Gervais.

Esta especie, que el Prof. Gervais habia hecho conocer en su *Zoologie et Paléontologie française*, colocándola

qui sort à peine de son alvéole; cet organe appartient à la seconde dentition. Il y a en arrière deux molaires de lait prêtes à tomber, et à la suite d'elles une grande alvéole qu'occupait la dent carnassière, qui devait être assez forte. L'humérus de cet animal était dépourvu de trou épitrochléen et présentait une large perforation intercondylienne.

XIV. Genre *ARCTOTHERIUM*. (Bravard).

Syn. *Ursus. P. Gervais.* — Burmeister
Hyenarctos. — Owen ?
Tremarctos. — P. Gervais.

Bravard a fondé ce genre sur deux espèces d'ursidés, dont les débris ont été découverts par lui dans les terrains Pampéens de l'Amérique du Sud. L'une d'elles avait déjà été décrite par le professeur P. Gervais, qui l'avait classée tout d'abord dans le genre *Ursus*, puis l'a rapportée, un peu plus tard, au genre *Arctotherium* de Bravard.

Les carnassiers de ce genre ont le crâne court, leur mâchoire supérieure porte six molaires, l'inférieure sept; toutes ces molaires sont plus tuberculeuses que celles des autres animaux de la même famille. L'humérus porte un trou épitrochléen, comme cela se voit chez les Félidés.

31. — Arctotherium bonæriensis (P. Gerv.).

Syn. *Ursus bonæriensis.* — P. Gerv.
Arctotherium latidens. — Brav.
Ursus brasiliensis. — Burm.
Arctotherium bonæriensis. — P. Gerv.

Cette espèce que P. Gervais, dans sa *Zoologie et Paléontologie françaises*, avait d'abord rapportée au genre

en el género *Ursus*, y sobre la cual dió mas tarde nuevos detalles en un trabajo publicado en las memorias de la Sociedad Geológica de Francia, es la mas antiguamente conocida, presentando mas analogias con el *Ursus ornatus* (sub-género *Tremarctos*) que con los osos del antiguo continente.

El Museo de Paris posée una mandíbula inferior completa, encontrada por Francisco Seguin en las toscas del Rio de la Plata, enfrente de la misma ciudad de Buenos Aires, y otros varios huesos del esqueleto, provenientes de diferentes localidades. El Museo de Buenos Aires tiene una cabeza completa, la cadera y otros huesos, y el Museo británico otro cráneo casi entero.

32. — Arctotherium angustidens (Bravard).

Bravard cita otra especie de ursídeo perteneciente á este género, llamándola *Arctotherium angustidens*. Segun un dibujo de mano del autor que hemos podido consultar, nos ha sido posible constatar que las muelas de este animal eran proporcionalmente mas angostas que las de la especie precedente. Su talla era poco mas ó ménos la misma.

XV. Gén. *URSUS* (Lin.).

Sinon. *Násua*. — Pictet.

Este género está representado en los terrenos pampeanos de la América del Sud, por una sola especie que es la siguiente:

33. — Ursus brasiliensis (Lund).

Sinon. *Násua ursina*. — Pictet.
Ursus bonæriensis. — Burm.

Es aun al naturalista Lund que debemos el descubri-

ours et sur laquelle il a donné plus tard de nouveaux détails dans un travail publié dans les Mémoires de la Société géologique de France, est la plus anciennement connue. Elle présente plus de ressemblances avec l'*Ursus ornatus* (sous-genre *Tremarctos*) qu'avec les ours de l'ancien continent.

Le Muséum de Paris en possède une mâchoire inférieure complète; elle a été trouvée dans une couche marneuse du Rio de la Plata, en face la ville de Buenos-Ayres, par F. Seguin. Ce même musée possède quelques fragments de squelettes d'animaux de la même espèce provenant de plusieurs autres localités. Le Muséum de Buenos-Ayres en possède une tête entière, ainsi qu'un bassin et quelques autres os; le British Muséum en a un crâne incomplet.

32. — ARCTOTHERIUM AUGUSTIDENS (Bravard).

Bravard cite une autre espèce d'Ursidé appartenant à ce genre et à laquelle il donne le nom de *Arctotherium angustidens*. D'après un dessin fait par cet auteur et que nous avons pu consulter, il nous a été permis de voir que les dents molaires de cet animal étaient proportionnellement plus étroites que dans l'espèce précédente; sa taille était à peu près la même.

XV. GENRE *URSUS* (Linné).

SYN. *Nasua?* — Pictet.

Ce genre n'est représenté dans les terrains pampéens de l'Amérique du Sud que par une seule espèce, qui est la suivante :

33. — *Ursus brasiliensis* (Lund).

SYN. *Násua ursina*. — Pictet.
Ursus bonœriensis. — Burm.

C'est encore au naturaliste danois Lund que nous de-

miento de esta especie, proveniente de las cavernas del Brasil, pero el autor no ha dado de ella ninguna descripcion.

El Prof. Gervais que ha tenido ocasion de examinar sus restos en el Museo de Copenhague, dice en su *Zoologie et Paleontòlogie générales*, que esta especie era de tamaño algo inferior al *Arctotherium bonœriensis*.

XVI. Gén. *NÁSUA* (Storr.).

Existen en la América del Sud, dos especies de este género: la *Násua socialis* y la *Násua solitaria*. Las especies fósiles hasta ahora descubiertas alcanzan al número de tres.

34. — Násua ursina (Lund).

De talla bastante superior á las especies actualmente vivientes. Sus restos han sido recogidos en las cavernas *Lapa da pedra dos indios* y *Lapa do Bahu*.

35. — Násua affinis socialis (Lund).

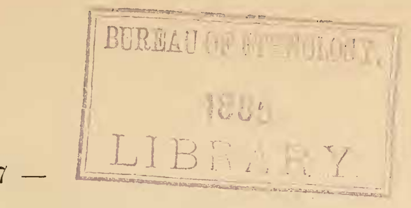
36. — Násua affinis solitaria (Lund).

Especies muy cercanas á las actuales, esto es si es posible separarlas.

XVII. — Gén. *CONEPATUS* (Gray).

Sinon. *Mephitis*. — Cuvier.
Mustela. — Bravard.
Triodon. — Ameghino.
Thiosmus ? — Lund.

Estos animales, que forman parte de la familia de los mustélidos, se distinguen de los del género *Mephitis* à los



vons la découverte de cette espèce; elle provient des cavernes du Brésil, mais cet auteur n'en a donné aucune description. M. le professeur P. Gervais, qui a pu l'examiner au musée de Copenhague, dit, dans sa *Zoologie et Paléontologie générales* que cette espèce était inférieure comme taille à l'*Arctotherium bonœriensis*.

XVI. Genre *NASUA* (Storr).

Il existe encore dans l'Amérique du Sud des animaux de ce genre, ce sont : le *Nasua socialis* et le *Nasua solitaria*. Les espèces fossiles jusqu'ici découvertes sont au nombre de trois.

34. — Nasua ursina (Lund).

D'une taille supérieure à celle des espèces vivant actuellement. Trouvé fossile dans les cavernes de *Lapa da pedra dos indios* et *Lapa do Bahu*.

35. — Nasua affinis socialis (Lund).
36. — Nasua affinis solitaria (Lund).

Animaux très voisins des deux espèces actuelles, si toutefois ils doivent en être distingués.

XVII. Genre *CONEPATUS* (Gray).

Syn. *Mephitis*. — Cuvier.
Mustela ? — Bravard.
Triodon. — Ameghino.
Thiosmus ? — Lund.

Ces animaux, qui rentrent dans la famille des mustélidés, se distinguent en particulier de ceux du genre Méphitis,

que se acercan por varios caractéres, por su fórmula dentaria que es la siguiente :

$$\frac{3}{3} i \frac{1}{1} c \frac{3}{5} m$$

37. — Conepatus fossilis.

Sinon. *Mephitis fossilis.* — Lund.

Lund ha figurado en la plancha XXXVIII de su atlas un cráneo casi entero de un mustélido proveniente de las cavernas del Brasil, al que ha dado el nombre de *Mephitis fossilis;* la mandíbula superior de este animal tiene tres muelas de cada lado, debemos pues colocarlo en el género *Conepatus,* atendido que el género *Mephitis* posée cuatro muelas á cada lado en la mandíbula superior.
El cráneo entero figurado por este autor tiene 75 milímetros de largo, es pues notablemente mas largo que el del *Conepatus Humboldtii,* especie que vive actualmente en la misma région.

38. — Conepatus Mercedensis.

Sinon. *Triodon mercedensis.* — Amegh.

Especie fundada por uno de nosotros sobre una cabeza entera, encontrada á orillas del arroyo de Frias, cerca de Mercedes. El cráneo del *Conepatus Mercedensis* tiene poco mas ó ménos el mismo largo que el de la especie actual, pero es mucho mas ancho, y sus crestas, sagital y occipital, están mas marcadas. Las muelas son al mismo tiempo mas fuertes y tuberculosas, sobre todo la última superior que es una tercera parte mas grande que la misma muela en la especie actual,

dont ils se rapprochent à certains égards, par la formule dentaire qui est la suivante :

$$\frac{3}{3} i \frac{1}{1} c \frac{3}{5} m$$

37. — Conepatus fossilis.

Syn. *Mephitis fossilis.* — Lund.

Lund a figuré dans la planche XXXVIII de son atlas un crâne presque entier d'un mustélidé provenant des cavernes du Brésil, auquel il a donné le nom de *Mephitis fossilis.* La mâchoire supérieure de cet animal n'est armée de chaque côté que de trois molaires; nous proposons donc le faire rentrer dans le genre Conepatus, car le genre Mephitis porte quatre molaires de chaque côté à la mâchoire supérieure. Le crâne entier, figuré par cet auteur, a 75 millimètres de longueur; il est donc beaucoup plus allongé que celui du *Conepatus Humboldtii*, espèce vivant actuellement dans la même région.

38. — Conepatus mercedensis.

Syn. *Triodon mercedensis.* — Amegh.

Espèce fondée par l'un de nous sur une tête entière, trouvée sur les bords du ruisseau de Frias, aux environs de Mercedes. Le crâne du *Conepatus mercedensis* est, à peu de chose près, de même longueur que celui de l'espèce actuelle, mais il est beaucoup plus large, en même temps que ses crêtes sagittale et occipitale sont mieux accusées. Les dents molaires sont aussi plus fortes et leurs tubercules mieux marqués, surtout ceux de la dernière molaire supérieure qui est d'un tiers plus forte que celle de l'espèce actuelle.

39. — Conepatus primævus.

Sinon. *Mephitis primæva.* — Burmeister.
Mustela americana? — Bravard.

Esta especie está fundada sobre un cráneo encontrado en Barracas á ocho metros de profundidad, y conservado en el Museo público de Buenos Aires. Segun Burmeister, alcanzaba casi doble talla que la especie actual, y su cráneo, es 6 milímetros mas largo que el del *Conepatus fossilis*. No da su fórmula dentaria, pero como dice que se parece mucho por sus formas á la especie actual que llama *Mephitis patachonica*, tipo del género *Conepatus* de Gray, es de suponer que esta especie entra en el género que nos occupa. El Museo de Paris posée un cráneo completo de esta especie; pertenece á un individuo jóven y su tamaño iguala ya al de la especie actual adulta.

¿ Debemos colocar en este género el animal que Lund ha llamado *Thiosmus*, pero sobre cuyos caractéres no nos ha dejado ningun detalle?

XVIII. Gén. *GALICTIS* (Bell).

Este género se haya representado por tres especies fósiles, todas provenientes del Brasil.

40. — Galictis major (Lund).

Sinon. *Galictis robusta.* — Lund.

Especie de gran talla.

41. — Galictis intermedia (Lund).

Especie intermediaria entre el *g. vittata* y el *g. barbaræ*, actualmente vivientes en la América del Sud. Lund figura en su atlas una mitad de la mandíbula inferior.

39. — Conepatus primævus.

Syn. *Mephitis primœva.* — Burmeister.
Mustela americana? — Bravard.

Cette espèce a été fondée sur un crâne trouvé à Barracas' à huit mètres de profondeur; elle est conservée au musée de Buenos-Ayres. Selon M. Burmeister, sa taille atteignait près du double de celle de l'espèce actuelle et son crâne dépassait de six millimètres environ en longueur celui du *Conepatus fossilis*. Ce paleontologiste n'en donne pas la formule dentaire, mais comme il dit que cet animal ressemble beaucoup, par ses formes, à l'espèce actuelle qu'il appelle *Mephitis patachonica*, type du genre *Conepatus*, de Gray, il est à croire que cet animal rentre dans le genre qui nous occupe.

Le Muséum de Paris possède un crâne complet de *Conepatus primœvus;* il appartient à un jeune individu, et sa taille égale déjà celle du *C. Humbolti*.

Devons-nous rapporter à ce genre l'animal auquel Lund a donné le nom de *Tiosmus*, mais sur les caractères duquel il ne nous a laissé aucun détail?

XVIII. Genre *GALICTIS* (Bell).

Ce genre est représenté à l'état fossile par trois espèces provenant toutes du Brésil.

40. — Galictis major (Lund).

Syn. *Galictis robusta.* — Lund.

Espèce de très grande taille.

41. — Galictis intermedia (Lund).

Espèce intermédiaire au *G. vittata* et au *G. barbara*, vivant actuellement dans l'Amérique du Sud. Lund en figure dans son atlas une moitié de mâchoire inférieure.

42. — Galictis affinis barbaræ (Lund).

Sus caractéres son los mismos que los de la especie actual.

XIX. Gén. *LUTRA* (Storr).

Este género solo se ha encontrado hasta ahora, en estado fósil en el Brasil.

43. — Lutra affinis brasiliensis (Lund).

Se acerca á la especie actual.

XX. Gén. *ABATHMODON* (Lund).

Con este género entramos en la familia de los cánidos. Los restos que le pertenecen han sido recogidos por Lund en las cavernas del Brasil.

44. — Abathmodon fossilis (Lund).

Lund no figura de esta especie mas que dos muelas, que por su forma difieren de las de todos los otros perros.

XXI. Gén. *SPEOTHOS* (Lund).

Posée dientes mas fuertes y tuberculosos que los de todas las especies de cánidos actualmente conocidos, y muy cercanos entre sí.

45. — Speothos pacivorus (Lund).

Especie única del género, de la que Lund figura un cráneo entero.

42. — Galictis affinis barbaræ (Lund).

Ses caractères sont les mêmes que ceux de l'espèce actuelle.

XIX. Genre *LUTRA* (Storr).

Ce genre n'a encore été retrouvé à l'état fossile qu'au Brésil.

43. — Lutra affinis brasiliensis (Lund).

Se rapproche de l'espèce actuelle.

XX. Genre *ABATHMODON* (Lund).

Avec ce genre, nous rentrons dans la famille des canidés. Les débris qui s'y rapportent ont été trouvés par Lund dans les cavernes du Brésil.

44. — Abathmodon fossilis.

Lund ne figure de cette espèce que deux dents molaires qui diffèrent par leur forme de celles de tous les autres canidés.

XXI. Genre *SPEOTHOS* (Lund).

Dents plus fortes et plus tuberculeuses que celles de toutes les espèces de canidés connues actuellement; elles sont aussi très rapprochées les unes des autres.

45. — Speothos pacivorus (Lund).

Unique espèce du genre; Lund en figure un crâne entier.

XXII. Gén. *PALÆOCYON* (Lund).

Sinon. *Canis.* — Lund.

Otro género de cánidos fósiles fundado por Lund, cuyas muelas se acercan por su forma á las de los sub-ursídeos. Este género debe distinguirse del de Europa que Blainville ha designado con el mismo nombre.

46. — Palæocyon troglodytes (Lund).

Sinon. *Canis spelœus.* — Lund.
Canis troglodytes. — Lund.

Esta especie, que el autor habia llamado al principio *Canis spelœus* y *Canis troglodytes*, sirvió mas tarde de tipo al mismo naturalista para el nuevo género *Palœocyon*. En sus memorias dibuja como pertenecientes á esta especie, una mandíbula inferior, varios dientes aislados y algunos huesos de los miembros.

47. — Palæocyon validus (Lund).

El autor no nos dá de esta especie ningun dibujo, por lo que nos es imposible de decir cuales son los caractéres que la distinguen de la precedente.

XXIII. Gén. *ICTICYON* (Lund).

Género actualmente viviente en el Brasil.

48. — Icticyon major (Lund).

De talla mas fuerte que la especie actual. El autor no dibuja mas que un solo diente de esta especie.

49. — Icticyon affinis venaticus (Lund).

Sus caractéres son los de la especie actual.

XXII. Genre *PALÆOCYON* (Lund).

Syn. *Canis.* — Lund.

Autre genre de canidés fossiles fondé par Lund, et dont les dents se rapprochent par leur forme de celles des sub-canidés. Il doit être distingué du genre européen auquel de Blainville a donné le même nom.

46. — Palæocyon troglodytes (Lund).

Syn. *Canis spelæus.* — Lund
Canis troglodytes. — Lund.

Cette espèce que l'auteur avait d'abord nommée *Canis spelæus* et *Canis troglodytes* a servi plus tard au même naturaliste de type pour un genre nouveau, auquel il a donné le nom de *Palæocyon.* Il en figure dans ses mémoires une mâchoire inférieure, des dents isolées et quelques os des membres.

47. — Palæocyon validus (Lund).

L'auteur ne nous donnant de cette espèce aucune figure, il nous est impossible de dire quels sont les caractères qui la distinguent de la précédente.

XXIII. Genre *ICTICYON* (Lund).

Genre actuellement vivant au Brésil.

48. — Icticyon major (Lund).

De taille plus forte que celle de nos jours. L'auteur n'en figure qu'une seule dent.

49. — Icticyon affinis venaticus (Lund).

Ses caractères sont ceux de l'espèce actuelle.

XXIV. GÉN. *CANIS* (Lin.)

Este género, actualmente representado en la América del Sud, por un gran número de especies, tenia ya numerosos representantes durante las últimas épocas geológicas.

50. — CANIS PROTALOPEX (Lund).

SINON. *Procyon cancrivorus.* — Blainville.
Canis incertus. — Laur. y D'Orbigny.
Canis Azaræ. — Blainville.

Esta especie, encontrada por la primera vez en las cavernas del Brasil por Lund, ha sido hallada mas tarde en las cercanías de Buenos Aires. Tiene algunas afinidades con el *Canis Azaræ;* sin embargo su talla es mas pequeña y su cráneo presenta las crestas, sagital y occipital, menos pronunciadas. Es característica de los terrenos pampeanos médios, y se halla representada en el Museo de Paris, por un esqueleto incompleto.

51. — CANIS AZARÆ FOSSILIS (Ameghino).

SINON. *Canis fulvus fossilis?* — Bravard.
Canis cinereo-argenteus? — Bravard.

Los restos de este animal presentan pequeñísimas diferencias con las partes correspondientes del *Canis azaræ* actual. Su talla, inferior á la de este último, era al contrario superior á la del *Canis protalopex.* Es caracteristico de los terrenos pampeanos superiores, encima de los cuales descansan los aluviones post-pampeanos, que contienen restos completamente idénticos á los de la especie actual.

XXIV. GENRE *CANIS* (Linné).

Ce genre, représenté actuellement dans l'Amérique du Sud par un grand nombre d'espèces, avait déjà de nombreux représentants pendant les dernières époques géologiques.

50. — CANIS PROTALOPEX (Lund).

SYN. *Procyon concrivorus*. — Blainville.
Canis incertus. — Laurill. et d'Orbigny.
Canis azarœ. — Blainville.

Cette espèce, rencontrée pour la première fois par Lund dans les cavernes du Brésil, a été retrouvée depuis dans la République Argentine, aux environs de Buenos-Ayres. Elle a quelques affinités avec le *Canis azarœ;* sa taille est cependant plus petite et les crêtes sagittale et occipitale du crâne sont moins développées. Le Muséum de Paris possède de cette espèce, qui est caractéristique des terrains pampéens moyens, un squelette malheureusement incomplet.

51. — CANIS AZARŒ FOSSILIS (Ameghino).

SYN. *Canis fulvus fossilis ?* — Bravard.
Canis cinereo argenteus ? — Bravard.

Espèce dont les caractères diffèrent fort peu de ceux du *Canis azarœ* vivant actuellement dans la même contrée. Sa taille, inférieure à celle de ce dernier animal, était au contraire supérieure à celle du *Canis protalopex*.

Elle est caractéristique des terrains pampéens supérieurs au-dessus desquels reposent les alluvions post-pampéennes qui renferment des débris de l'espèce actuelle.

52. — Canis cultridens (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos esta especie sobre una mandíbula inferior traida de la República Argentina (provincia de Buenos Aires) por F. Seguin, y que actualmente forma parte de las colecciones del Museo de Paris.

Este cánido debia tener una talla inferior á la del *Canis Azaræ*. La mandíbula inferior muy angosta y delgada, es notable por su borde inferior, que es tortuoso, formando una concavidad en la parte situada debajo de la implantacion de las muelas falsas, y al contrario una convexidad muy pronuncida bajo las muelas verdaderas. Todos los dientes son comprimidos, siendo este el carácter mas distintivo de la especie; en efecto, no se encuentra en ninguno de los animales pertenecientes á este género, ya sea vivientes, ó encontrados en estado fósil en la misma comarca.

53. — Canis jubatus (Desmarest).

Sinon. *Canis campestris*. — Maximiliano de New-Wied.

Segun Burmeister, en el Museo de Buenos Aires existe un cráneo perteneciente al *Canis jubatus* y proveniente de la formacion pampeana. Nosotros no hemos constatado la presencia de esta especie mas que en los aluviones post-pampeanos.

54. — Canis protojubatus (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Canis pampæus ?* — Bravard.

El Museo de Paris posée una cabeza casi entera de un perro fósil, cercano por sus formas del *Canis jubatus*, pero algo mas pequeño. Su cráneo presenta tambien dife-

52. — Canis cultridens (H. Gerv. et Amegh.).

Nous fondons cette espèce sur une mâchoire inférieure faisant partie des collections du Muséum de Paris et rapportée de la République Argentine (province de Buenos-Ayres) par F. Seguin.

Ce canidé devait avoir une plus petite taille que celle du *Canis azaræ*. Sa mâchoire inférieure, très étroite et très grêle est remarquable par les sinuosités de son bord inférieur; il est, en effet, concave dans la partie située au-dessous de l'implantation des fausses molaires, convexe au contraire dans la partie qui correspond aux vraies molaires. Toutes ces dents sont comprimées, c'est là le caractère distinctif le plus saillant de l'espèce; on ne le retrouve aussi exagéré dans aucun des animaux, soit vivants, soit fossiles, appartenant au même genre et provenant du même pays.

53. — Canis jubatus (Desmarest).

Syn. *Canis campestris*. — Max. de Wied.

Le Musée de Buenos-Ayres possède, d'après M. Burmeister, un crâne de *Canis jubatus* provenant de la formation pampéenne. Nous n'avons constaté la présence de cette espèce que dans les alluvions postérieures à cette époque.

54. — Canis protojubatus (H. Gerv. et Amegh.).

Syn. *Canis pampœus?* — Bravard.

Le Muséum de Paris possède une tête presque entière d'un chien fossile, très rapprochée par ses caractères du *Canis jubatus;* mais la taille de l'espèce qu'il représente

rencias notables, entre las cuales citaremos solamente las siguientes. La cresta occipital es ménos elevada y ménos inclinada hácia atrás; su cresta sagital es tambien ménos fuerte y no tiene mas que algunos centímetros de largo.

Los dientes del mismo animal presentan tambien proporciones diferentes de los de la especie actual; por no hablar que de los dientes molares, diremos que, la gran muela tuberculosa superior tiene en el *Canis jubatus* 16 milímetros de largo, y solamente 12 en el *Canis protojubatus*, mientras que el diente carnicero de la primera de esas especies tiene 17 milímetros de largo y el de la segunda 20 milímetros. Los otros dientes presentan tambien diferencias notables de las que nos ocuparemos en tiempo oportuno.

55. — Canis avus (Burmeister).

Sinon. *Canis platensis?* — Bravard.

Burmeister designa bajo este nombre específico un perro encontrado en estado fósil en la provincia de Buenos Aires, y cuyos restos se hallan depositados en el Museo de la capital. En sus primeras memorias considera esta especie como muy cercana del *Canis magellanicus;* mas tarde la asimila al *C. Azaræ.*

56. — Canis robustior (Lund).

Especie fundada por Lund sobre restos encontrados, en las cavernas del Brasil.

57. — Canis lycodes (Lund).

Proveniente de los mismos depósitos que la precedente. El autor figura de ella un fragmento de diente.

58. — Canis affinis fulvicaudo (Lund).

59. — Canis affinis vetulo (Lund).

était pourtant inférieure à celle de ce dernier animal. Son crâne présente aussi des différences notables, parmi lesquelles nous signalerons seulement les suivantes : la crête occipitale est moins élevée et sa direction est moins oblique en arrière; sa crête sagittale est aussi moins forte et n'a que quelques centimètres de longueur. Les dents de cet animal ont en outre des proportions différentes de celles de l'espèce actuelle; pour ne parler que des molaires, la grande dent tuberculeuse supérieure a, dans le *Canis jubatus*, 14 millimètres de long, 12 seulement dans le *Canis protojubatus;* la dent carnassière de la première de ces espèces a 17 millimètres de long, celle de la seconde en a 20. Les autres dents présentent aussi des différences notables, sur lesquelles nous reviendrons plus tard.

55. — Canis avus (Burmeister).

Syn. *Canis platensis ?* — Bravard.

Burmeister désigne sous ce nom spécifique un chien trouvé à l'état fossile dans la province de Buenos-Ayres; les débris de cet animal sont déposés dans le Musée de la capitale de la République Argentine. Dans un premier mémoire, l'auteur considère cette espèce comme très voisine du *Canis magellanicus*, plus tard, il la rapproche du *Canis azarœ.*

56. — Canis robustior (Lund).

Espèce fondée par Lund sur des débris trouvés dans les cavernes du Brésil.

57. — Canis lycodes (Lund)

Provenant des mêmes gisements que la précédente. L'auteur en figure un fragment de dent.

58. — Canis affinis fulvicaudo (Lund).

59. — Canis affinis veluto (Lund).

60. — CANIS AFFINIS BRASILIENSIS (Lund).

Estas tres especies encontradas en las cavernas del Brasil, son casi idénticas á las actuales.

61. — CANIS VULPINO (Bravard).

Especie que se distingue sobre todo por el modo de implantacion de sus muelas falsas que se hallan muy cercanas unas de otras.

ORDEN DE LOS ROEDORES

XXV. GÉN. *HYDROCHŒRUS* (Brisson).

Este género, en el que entra el cabiai *(Hydrochœrus capybara)*, la mas grande de las especies de roedores de la época actual, se encontraba representado en otro tiempo en la América del Sud, por varias especies de fuerte talla, que son las siguientes :

62. — HYDROCHŒRUS AFFINIS CAPYBARA (Lund).

Lund cita como fósil en las cavernas del Brasil, un animal de este género, cuyos caractéres difieren poco de la especie actualmente existente en el mismo pais. El Profesor Gervais ha dado algunas noticias sobre un fragmento de mandíbula superior de ún carpincho fósil, traido de Tarija en Bolivia, pieza que ha figurado en su memoria, considerándola como perteneciente á un animal muy cer-

60. — CANIS AFFINIS BRASILIENSIS (Lund).

Ces trois espèces, trouvées dans les cavernes du Brésil, sont presque identiques aux espèces actuelles.

61. — CANIS VULPINUS (Bravard).

Espèce se distinguant surtout par l'implantation de ses fausses molaires qui sont très rapprochées les unes des autres.

ORDRE DES RONGEURS

XXV. GENRE *HYDROCHŒRUS* (Brisson).

Ce genre, dans lequel rentre la plus grande espèce de rongeurs de l'époque actuelle, le Cabiai (*Hydrochœrus capybara*), était autrefois représenté dans l'Amérique du Sud par plusieurs espèces de forte taille qui sont les suivantes :

62. — HYDROCHŒRUS AFFINIS CAPYBARA (Lund).

Lund cite comme fossile dans les cavernes du Brésil une espèce du genre qui nous occupe et dont les caractères différaient peu, suivant cet auteur, de ceux de l'animal du même groupe qui vit actuellement dans l'Amérique du Sud. Le professeur Paul Gervais a donné quelques renseignements sur un fragment de mâchoire supérieure de cabiai fossile, rapporté de Tarija en Bolivie, pièce qu'il a figurée dans son mémoire et qu'il considère

cano del carpincho actual. Solo una comparacion rigurosa de los fragmentos provenientes de localidades tan lejanas, podrá hacer conocer si pertenecen á animales idénticos á la especie actual, ó si por el contrario constituyen especies cercanas.

63. — HYDROCHŒRUS SULCIDENS (Lund).

SINON. *Hydrochœrus giganteus.* — Lund.

Lund ha designado bajo este nombre un carpincho fósil que alcanzaba doble talla que la especie actual. Uno de nosotros ha recogido sobre los bordes del rio Lujan, en la provincia de Buenos Aires, una mandíbula inferior que por su tamaño creemos pertenece á esta especie.

64. — HYDROCHŒRUS MAGNUS (H. Gerv. y Amegh.)

Las colecciones del Museo de Paris, tan ricas en huesos fósiles de la América del Sud, poseen una mitad izquierda de la mandíbula inferior de un carpincho fósil, aun mas grande que el de la especie precedente. Los dientes implantados en esta mandíbula difieren por sus proporciones de los del *H. sulcidens.*

La primera muela del *H. magnus* es notablemente mas grande que la de la especie precedente; sucede otro tanto con la tercera, mientras que la segunda tiene el mismo largo en ambas especies.

XXVI. GÉN. *KERODON* (Cuvier).

SINON. *Cerodon.* — Bronn.
Dolychotis. — Desmarest.
Cavia. — Blainville.
Arvicola ? — Bravard.

comme ayant appartenu à un animal très voisin du cabiai actuel. Une comparaison rigoureuse de ces deux fragments, provenant de localités si éloignées, pourrait seule nous faire savoir s'ils se rapportent à des animaux identiques à l'espèce actuelle ou à des espèces voisines.

63. — HYDROCHŒRUS SULCIDENS (Lund).

SYN. *Hydrochœrus giganteus.* — Lund.

Lund a désigné sous ce nom un cabiai fossile dont la taille atteignait le double de celle de l'espèce actuelle. Une mâchoire inférieure, que nous pensons pouvoir rapporter à cette espèce, a été trouvée par l'un de nous dans la province de Buenos-Ayres, sur les bords du Lutjan.

64. — HYDROCHŒRUS MAGNUS (H. Gerv. et Amegh.).

Les collections du Muséum de Paris, si riches en ossements fossiles de l'Amérique du Sud, possèdent une demi-mâchoire inférieure du côté gauche d'un cabiai encore plus grand que ceux de l'espèce précédente. Les dents implantées sur ce maxillaire ont des proportions différentes de celles de l'*H. sulcidens*.

La première molaire de l'*H. magnus* est notablement plus longue que celle qui lui correspond dans l'espèce précédente, il en est de même de la troisième; la seconde, au contraire, a à peu près la même longueur dans les deux espèces.

XXVI. GENRE *KERODON* (Cuvier).

SYN. *Cerodon.* — Bronn.
Dolychotis. — Desmarest.
Cavia. — Blainville.
Arvicola ? — Bravard.

Género de roedores caracterizado por sus muelas compuestas de dos partes prismáticas casi iguales pegadas una trás otra, á excepcion de la última muela superior que presenta una tercer columna colocada en su parte posterior, siguiendo la direccion de la série dentaria.

65. — Kerodon antiquum (Laurill. y D'Orb.)

Sinon. *Arvicola americana?* — Bravard.

Especie establecida por Laurillard y D'Orbigny sobre la mitad de una muela encontrada por este último en San Nicolás de los Arroyos. Nosotros creemos poder colocar en esta especie un fragmento de mandíbula inferior proveniente de la coleccion Seguin y encontrado en la provincia de Buenos Aires.

66. — Kerodon mayor (H. Gerv. y Amegh.)

Sinon. *Avicola gigantea ?* — Bravard.

Fundamos esta especie sobre un fragmento de cráneo cuyos maxilares superiores poseen aun todas sus muelas. Se distingue del *Cavia patachonica (Dolychotis pata chonica)*, actualmente existente en la América del Sud, por la tercera columna posterior de la última muela superior, que no es tan vuelta al interior, es ménos ancha, y se dirige hácia atrás siguiendo la direccion de la série dentaria. Este animal era de formas más robustas que los de la especie actual.

67. — Kerodon minor (H. Gerv. y Amegh.)

Esta especie proviene como la precedente de la provincia de Buenos Aires. Su talla era notablemente inferior á la de las especies anteriores. Se distingue tambien por la

Genre de rongeurs caractérisé par des dents molaires composées de deux portions prismatiques presque égales et accolées l'une à l'autre, sauf dans la dernière molaire supérieure, qui porte une troisième colonne placée à la partie postérieure et suivant la direction de la série dentaire.

65. — KERODON ANTIQUUM (Laurill. et d'Orbigny).

SYN. *Arvicola americana ?* — Bravard.

Espèce établie par Laurillard et d'Orbigny sur une moitié de dent molaire trouvée à *San Nicolas de los Arroyos*. Nous croyons pouvoir en rapprocher un fragment de mâchoire inférieure provenant de la collection Seguin et trouvé dans la province de Buenos-Ayres.

66. — KERODON MAJOR (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Arvicola gigantea ?* — Bravard.

Nous fondons cette espèce sur un fragment de crâne dont les maxillaires supérieurs sont encore pourvus de toutes leurs dents. Elle se distingue du *Cavia patachonica (Dolichotis patachonica)* actuellement vivant dans l'Amérique du Sud, par le troisième lobe postérieur de sa dernière molaire supérieure, qui est moins contourné en dedans, moins large, et se dirige en arrière, suivant la direction de la série dentaire. Cet animal avait des formes beaucoup plus trapues que celles de l'espèce actuelle.

67. — KERODON MINOR (H. Gerv. et Amegh.).

Cette espèce provient, comme la précédente, de la province de Buenos-Ayres. Sa taille était notablement inférieure à celle des deux précédentes; elle s'en distinguait

forma de la última muela superior cuya tercer columna es mas separada.

68. — Kerodon bilobidens (Lund).

Sinon. *Cavia bilobidens.* — Lund.

Especie encontrada por Lund en las cavernas del Brasil y figurada por este autor.

69. — Kerodon affinis saxatili (Lund).

Del mismo yacimiento que la especie precedente y muy parecida á la especie actual del mismo autor.

XXVII. Gén. *CAVIA* (Klein).

Sinon. *Anœma.* — Cuvier.

Animales que se distinguen de los del género precedente por la forma de la columna posterior de sus muelas que presenta un surco bastante profundo y un pequeño pliegue, colocados, en las muelas superiores en la cara externa y en las inferiores en la interna.

70. — Cavia robusta (Lund).

Sinon. *Anœma robusta.* — Lund.

Especie de las cavernas del Brasil, aun insuficientemente conocida.

71. — Cavia gracilis (Lund).

Sinon. *Anœma gracilis.* — Lund.
Cavia affinis rupestri. — Lund.

aussi par la forme de sa dernière molaire supérieure dont la troisième colonne est très accentuée.

68. — Kerodon bilobidens (Lund).

Syn. *Cavia bilobidens.* — Lund.

Espèce trouvée par Lund dans les cavernes du Brésil et figurée par cet auteur.

69. — Kerodon affinis saxatali (Lund).

Syn. *Cavia affinis saxatali.* — Lund.

Du même gisement que l'espèce précédente; elle ressemble beaucoup à l'espèce actuelle établie par le même auteur.

XXVII. Genre *CAVIA* (Klein).

Syn. *Anœma.* — Cuvier.

Animaux qui se distinguent de ceux du genre précédent par l'aspect de la colonne postérieure de leurs molaires, qui présentent un sillon assez profond, ainsi qu'un petit pli, placé, dans les dents supérieures, à la face externe, dans les dents inférieures à la face interne.

70. — Cavia robusta (Lund).

Syn. *Anœma robusta.* — Lund.

Espèce trouvée dans les cavernes du Brésil mais encore insuffisamment connue.

71. — Cavia gracilis (Lund).

Syn. *Anœma gracilis.* — Lund.
Cavia affinis rupestri? — Lund.

Igualmente poco conocida y proveniente como la precedente de las cavernas del Brasil.

72. — Cavia apareoides (Lund).

Sinon. *Cavia affinis aparœ.* — Lund.

Especie igualmente del Brasil, que parece cercana del *Cavia aperea*, viviente actualmente en la América del Sud, pero de la que se conocen pocos restos. Lund, en su atlas no figura de esta especie mas que una sola muela superior.

73. — Cavia breviplicata (Burmeister).

Especie fundada por Burmeister sobre una mandíbula inferior, cuyas muelas tienen un pliegue ménos largo y ménos pronunciado que en las especies actuales.

XXVIII. Gén. *MICROCAVIA* (H. Gerv. y Amegh.)

Sinon. *Cardiodus?* — Bravard.

Hemos podido examinar varias mandíbulas pertenecientes á roedores de pequeña talla, encontradas por F. Seguin, en los terrenos pampeanos de la provincia de Buenos Aires, pertenecientes á varias especies distintas, y que visto sus caractéres, no podemos colocarlas ni en el género Kerodon, ni en el género Cavia.

Proponemos pues, de constituir para esos animales, un nuevo género al que daremos el nombre de *Microcavia*, por ser todas las especies que en el colocamos, de pequeña talla. Sus caractéres son intermediarios á los de los dos géneros precedentes.

Las muelas de la mandíbula inferior son compuestas de

Rongeur également peu connu et provenant, comme le précédent, des cavernes du Brésil.

72. — Cavia aperoides (Lund).

Syn. *Cavia affinis aparœ.* — Lund.

Espèce du Brésil qui semble se rapprocher du *Cavia aperea* vivant actuellement dans l'Amérique du Sud, mais dont on ne connaît encore que quelques débris peu importants. Lund ne figure dans son atlas qu'une seule molaire supérieure se rapportant à un animal de cette espèce.

73. — Cavia breviplicata (Burmeister).

Espèce fondée par Burmeister sur une mâchoire inférieure dont les dents molaires ont un repli moins long et moins prononcé que dans l'espèce actuellement vivante.

XXVIII. Genre *MICROCAVIA* (H. Gerv. et Amegh.).

Syn. *Cardiodus (?)* — Bravard.

Nous avons pu examiner un certain nombre de mâchoires se rapportant à des rongeurs de petite taille trouvées par F. Seguin dans les terrains pampéens de la province de Buenos-Ayres.

Une inspection minutieuse de ces débris nous permet d'assurer que ces pièces se rapportaient à plusieurs espèces distinctes que nous ne pouvons, vus leurs caractères, classer ni dans le genre *Kérodon*, ni dans le genre *Cavia*. Nous proposons donc de constituer pour ces animaux un genre nouveau que nous appellerons genre *Microcavia*, pour rappeler que les espèces que nous y classons sont toutes de petite taille. Ces rongeurs présen-

dos partes prismáticas desiguales; la que constituye la columna posterior es un poco mas ancha que la anterior y presenta en su costado interno un pequeño pliegue ménos largo y ménos marcado que en las especies del género *Cavia*. La columna anterior de la primera muela es lisa adelante, y presenta un pequeño surco en su cara antero-externa, como el que presenta la misma muela del género *Kerodon*.

74. — MICROCAVIA TYPUS (H. Gerv. y Amegh.)

SINON. *Cardiodus minus?* — Bravard.

Especie fundada sobre una mitad derecha de la mandíbula inferior, provista de todos sus dientes. El surco lateral externo de la columna anterior de la primera muela y el surco interno de la columna posterior de cada muela, son mas pronunciados que en las otras especies del mismo género.

75. — MICROCAVIA ROBUSTA (H. Gerv. y Amegh.)

SINON. *Cardiodus Waterhousi?* — Bravard.

Establecemos esta especie sobre otra mitad de mandíbula inferior cuyas proporciones son notablemente mas fuertes que las de la especie precedente, presentando tambien algunos caractéres distintivos de los que nos ocuparemos en tiempo oportuno.

76. — MICROCAVIA INTERMEDIA (H. Gerv. y Amegh.)

SINON. *Cardiodus medius?* — Bravard.

Basada como las precedentes sobre una mitad de mandíbula inferior, que por su forma y la configuracion de

tent aussi un ensemble de caractères intermédiaires à ceux des deux genres précédents.

Les molaires de leur mâchoire inférieure sont composées de deux parties prismatiques inégales dont l'une, qui constitue la colonne postérieure, est un peu plus large que l'antérieure et porte à son côté interne un petit pli moins long et moins marqué que dans le genre *Cavia*. Le lobe antérieur de la première molaire, étroit en avant, porte un petit sillon sur sa face antéro-externe, comme cela se voit dans le genre *Kérodon*.

74. — MICROCAVIA TYPUS (H. Gerv. et Amegh.)

SYN. *Cardiodus minus (?)* — Bravard.

Espèce fondée sur une demi-mâchoire inférieure droite pourvue de toutes ses dents. Le sillon latéral externe du lobe antérieur de la première molaire, ainsi que le sillon interne du lobe postérieur de chacune des autres dents, sont plus accentués que dans les autres espèces du même genre.

75. — MICROCAVIA ROBUSTA (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Cardiodus Waterhousi ?* — Bravard.

Nous établissons cette espèce sur une moitié de mâchoire inférieure, dont les proportions sont sensiblement plus fortes que celles de l'espèce précédente; elle présente aussi quelques caractères distinctifs sur lesquels nous reviendrons plus tard.

76. — MICROCAVIA INTERMEDIA (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Cardiodus medius ?* — Bravard.

Espèce basée, comme les précédentes, sur une moitié de mâchoire inférieure qui, par sa forme et la configura-

sus dientes, presenta caractéres intermediarios á las dos especies precedentes.

77. — Microcavia dubia (H. Gerv. y Amegh.)

Sinon. *Cardiodus dubius?* — Bravard.

Establecida sobre un fragmento de mandíbula inferior que aunque muy incompleto presenta caractéres distintivos muy marcados.

Quizás deba incluirse en nuestro género *Microcavia* la especie descrita por Burmeister bajo el nombre de *Cavia breviplicata*.

XXIX. Gén. *CŒLOGENYS* (Cuvier).

Este género, actualmente representado por varias especies que habitan en el Brasil y las Guayanas, ha sido encontrado en estado fósil por Lund en las cavernas del Brasil.

78. — Cœlogenys major (Lund).

Esta especie, la mas grande de las encontradas en estado fósil, alcanzaba la talla del carpincho.

79. — Cœlogenys laticeps (Lund).

El autor figura un cráneo entero perteneciente á un indivíduo de esta especie; por sus caractéres se acerca mucho á las especies actuales.

80. — Cœlogenys rugiceps (Lund).

Esta especie no seria por acaso la misma ya nombrada por Lund *Cœlogenys laticeps?*

tion de ses dents, présente des caractères intermédiaires aux deux espèces précédentes.

77. — Microcavia dubia (H. Gerv. et Amegh.)

Syn. *Cardiodus dubius ?* — Bravard.

Etablie sur un fragment de mâchoire inférieure qui, quoique très incomplet, n'en présente pas moins des caractères distinctifs très marqués.

Peut-être faut-il rapporter au genre *Microcavia* l'espèce décrite par Burmeister sous le nom de *Cavia breviplicata*.

XXIX. Genre *CŒLOGENYS* (Cuvier).

Ce genre, représenté de nos jours par plusieurs espèces habitant le Brésil et la Guyane, a été retrouvé à l'état fossile, par Lund, dans les cavernes du Brésil.

78. — Cœlogenys major (Lund).

Cette espèce, qui est la plus grande de toutes celles retrouvées à l'état fossile, atteignait à peu près la taille du Cabiai.

79. — Cœlogenys laticeps (Lund).

L'auteur figure un crâne entier ayant appartenu à un individu de cette espèce; par ses caractères, elle se rapproche beaucoup des espèces actuelles.

80. — Cœlogenys rugiceps (Lund).

Cette dernière espèce ne serait-elle pas simplement la même que celle déjà nommée par Lund *Cœlogenys laticeps*.

XXX. Gén. *DASYPROCTA* (Illiger).

Sinon. *Chloromys.* — Cuvier.

Este género, representado en la América del Sud por varias especies, ha sido encontrado tambien en estado fósil.

81. — Dasysprocta capreolus.

Sinon. *Chloromys capreolus.* — Lund.

De las cavernas del Brasil y muy diferente de las especies vivientes.

82. — Dasyprocta affinis caudata (Lund).

Sinon. *Chloromys agutioides.* — Lund.
Chloromys caudata. — Lund.
Dasyprocta agutioides. — Lund.
Dasyprocta affinis aguti. — Lund.
Dasyprocta acuti ? — British Museum.

Muy parecida á la especie actual del mismo nombre.

XXXI. Gén. *SYNŒTHERES* (Cuvier).

Este género además de las especies que viven actualmente en las comarcas cálidas de la América del Sud, tiene representantes fósiles en la misma comarca.

83. — Synœtheres magna (Lund).

Especie de gran talla, encontrada en las cavernas del Brasil.

84. — Synœtheres dubia (Lund).

Mucho mas pequeña que la precedente.

XXX. Genre *DASYPROCTA* (Illiger).

Syn. *Chloromys.* — Cuvier.

Ce genre, représenté dans l'Amérique du Sud par plusieurs espèces actuellement vivantes, y a été aussi retrouvé à l'état fossile.

81. — Dasyprocta capreolus.

Syn. *Chloromys capreolus.* — Lund.

Des cavernes du Brésil et très différente des espèces vivantes.

82. — Dasyprocta affinis caudata (Lund).

Syn. *Chloromys agutioïdes.* — Lund.
Chloromys caudata. — Lund.
Dasyprocta agutioïdes. — Lund.
Desyprocta affinis aguti. — Lund.
Dasyprocta acuti ? — (Brit. Museum).

Se rapproche beaucoup de l'espèce vivante qui porte le même nom.

XXXI. Genre *SYNŒTHERES* (Cuvier).

Ce genre, outre les espèces vivant actuellement dans les parties chaudes de l'Amérique méridionale, a aussi des représentants à l'état fossile dans les mêmes contrées.

83. — Synœtheres magna (Lund).

Espèce de très grande taille trouvée dans les cavernes du Brésil.

84. — Synœtheres dubia (Lund).

Beaucoup plus petite que la précédente.

XXXII. Gén. *LONCHERES* (Illiger).

Sinon. *Echimys.* — E. Geof.

Género actualmente viviente en el Brasil y Paraguay. Especie fósil.

85. — Loncheres affinis elegans (Lund).

Sinon. *Loncheres eleganti.* — Lund.
Echimys affinis elegans. — Lund.

Especie muy cercana de la actual.

XXXIII. Gén. *LONCHOPHORUS* (Lund).

Sinon. *Echimys.* — Lund.

Animales cercanos de los del género precedente y que habitan las mismas regiones.

86. — Lonchophorus fossilis (Lund).

Especie muy imperfectamente conocida.

XXXIV. Gén. *NELOMYS* (Jourdan).

Sinon. *Aulacodus ?* — Lund.

Echimis. — E. Geoff.

Este género que actualmente se encuentra representado por varias especies bien definidas, ha sido encontrado en estado fósil en las cavernas del Brasil.

87. — Nelomys affinis antricola (Lund).

Cuyos caractéres son idénticos á los de la especie actual.

XXXII. Genre *LONCHERES* (Illiger).

Syn. *Echimys.* — E. Geoffroy.

Animaux vivant actuellement au Brésil et au Paraguay.

85. — Loncheres affinis elegans (Lund).

Syn. *Loncheres eleganti.* — Lund.
Echimys affinis elegans. — Lund.

Espèce très rapprochée de celle de l'époque actuelle.

XXXIII. Genre *LONCHOPHORUS* (Lund).

Syn. *Echimys.* — Lund.

Animaux voisins du genre précédent et qui habitent les mêmes régions.

86. — Lonchophorus fossilis (Lund).

Espèce très imparfaitement connue.

XXXIV. Genre *NELOMYS* (Jourdan).

Syn. *Aulacodus ?* — Lund.
Echimys. — E. Geoff.

Ce genre, qui est représenté de nos jours par plusieurs espèces bien définies, a été retrouvé à l'état fossile dans les cavernes du Brésil.

87. — Nelomys affinis antricola (Lund).

Dont les caractères sont identiques à ceux de l'espèce actuelle.

88. — Nelomys sulcidens.

Sinon. *Nelomys sulcidens.* — Lund.
Carterodon sulcidens. — Lund.
Echimys sulcidens. — Brit. Mus.
Aulacodus affinis Temminchii. — Lund.

Esta especie, que ha sido sucesivamente colocada en los géneros *Nelomys*, *Aulacodus*, *Echimys* y *Carterodon*, mereceria ser estudiada con el mayor esmero. Seria en efecto curioso de constatar, si los caratéres que la acercan segun Lund del *Aulacodus*, género propio del Africa, son realmente fundados. Nosotros la colocaremos provisoriamente en el género *Nelomys*.

XXXV. Gén. *PHYLOMYS* (Lund).

Género fundado por Lund sobre animales actualmente vivientes en el Brasil. La especie fósil que le pertenece ha sido por él nombrada.

89. — Phylomys affinis brasiliensis (Lund).

Difiere apenas de la especie viviente.

XXXVI. Gén. *LAGOSTOMUS* (Bennet).

Sinon. *Callomys.* — Y. Geoff. y D'Orb.

Este género, actualmente representado en la Republica Argentina por una sola especie, la vizcacha, tenia varios representantes durante la época pampeana.

90. — Lagostomus angustidens (Burmeister).

88. — Nelomys sulcidens.

Syn. *Nelomys sulcidens.* — Lund.
Carterodon sulcidens. — Lund.
Echimys sulcidens. — Brit. Mus.
Aulacodus affinis temminckii. — Lund.

Cette espèce, qui a été tantôt placée dans le genre *Nelomys*, tantôt dans le genre *Aulacodus*, puis dans les genres *Echimys* et *Carterodon*, mériterait d'être étudiée avec le plus grand soin ; il serait curieux, en effet, de voir si les caractères qui la rapprochent, suivant Lund, de l'*Aulacodus*, animal appartenant à un genre africain, sont réellement fondés. Provisoirement nous la plaçons dans le genre *Nelomys*.

XXXV. Genre *PHYLOMYS* (Lund).

Genre fondé par Lund pour des animaux vivant actuellement au Brésil. L'espèce fossile qui s'en rapproche a été nommée par lui :

89. — Phylomys affinis brasiliensis (Lund).

Elle ne diffère presque pas de l'espèce vivante.

XXXVI. Genre *LAGOSTOMUS* (Bennet).

Syn. *Callomys.* — Is. Geoff. et d'Orb.

Ce genre, représenté de nos jours dans la République Argentine par une seule espèce, la *Viscache*, avait à l'époque pampéenne plusieurs représentants.

90. — Lagostomus angustidens (Burmeister).

SINON. *Lagostomus brevipes?* — Bravard.

Burmeister ha fundado esta especie sobre una mandíbula inferior, cuyo principal carácter es de tener los dientes incisivos mas angostos que los de la especie actual. Su talla era tambien inferior á la de esta última especie. El Museo de Paris posee restos de esqueletos de animales de esta especie, provenientes de la provincia de Buenos Aires. Sus huesos se encuentran en las capas inferiores del terreno pampeano.

91. — LAGOSTOMUS FOSSILIS (Amegh.).

SINON. *Lagostomus brevifrons?* — Bravard.

Se acerca mucho á la especie actual por su talla y caractéres osteológicos. El Museo de Paris posée de esta especie un cráneo casi entero. Es característica del terreno pampeano superior.

92. — LAGOSTOMUS TRICODACTYLUS (Bennet).

Se encuentran los restos de la especie viviente en los aluviones post-pampeanos.

93. — LAGOSTOMUS BRASILIENSIS (Lund).

Mas pequeña que todas las otras especies conocidas. Encontrada en las cavernas del Brasil.

94. — LAGOSTOMUS DILUVIANUS (Bravard).

Especie estinta de la que, segun Bravard, se encuentran restos en los aluviones post-pampeanos.

Syn. *Lagostomus brevipes?* — Bravard.

Burmeister a fondé cette espèce sur une mâchoire inférieure dont le principal caractère est d'avoir les incisives plus étroites que dans l'espèce actuelle. La taille de cet animal était aussi plus petite que celle du *Lagostomus tricodactylus*. Le Muséum de Paris possède un certain nombre d'os se rapportant à plusieurs squelettes d'animaux de cette espèce; ils proviennent de la province de Buenos-Ayres, où ils se trouvaient enfouis dans les couches moyennes du terrain pampéen.

91. — Lagostomus fossilis (Amegh.).

Syn. *Lagostomus brevifrons?* — Bravard.

Se rapproche beaucoup de l'espèce actuelle par sa taille et ses caractères ostéologiques. Le Muséum de Paris en possède un crâne presque entier. Elle est caractéristique du terrain pampéen supérieur.

92. — Lagostomus tricodactylus (Bennet).

L'espèce actuelle ne se trouve que dans les alluvions post-pampéennes.

93. — Lagostomus brasiliensis (Lund).

Espèce fossile dans les cavernes du Brésil et beaucoup plus petit que toutes celles du même genre actuellement connues.

94. — Lagostomus diluvianus (Bravard).

Espèce éteinte dont les débris, selon Bravard, ne se retrouvent que dans les terrains post-pampéens.

XXXVII. GÉN. *AMBLIRHIZA* (Cope).

Género estinto de grandes roedores cercanos de las chinchillas.

95. — AMBLYRHIZA INUNDATA (Cope).

Esta es la única especie conocida de este género. Sus restos se han encontrado en una caverna de la isla de Anguila.

XXXVIII. GÉN. *LOXOGOMYLUS* (Cope).

Género estinto de grandes roedores cercanos de los del género precedente.

96. — LOXOGOMYLUS LONGIDENS (Cope).

Los restos de esta especie provienen igualmente de una caverna de la isla de Anguila.

XXXIX. GÉN. *MEGAMYS* (Laurillard).

Género cuyas afinidades son aun poco conocidas, y que colocamos provisoriamente á continuacion del *Lagostomus*, siguiendo así el ejemplo de Laurillard y D'Orbigny. Sus restos provienen del terreno terciario patogónico.

97. — MEGAMYS PATAGONENSIS (Laur. y D'Orb.).

Especie única, de la que aun no se conoce mas que la tibia y la rótula, y que, segun D'Orbigny, alcanzaba la talla de un buey.

XXXVII. Genre *AMBLYRHIZA* (Cope).

Genre éteint comprenant des grands rongeurs voisins des Chinchillas.

95. — Amblyrhiza inundata (Cope).

C'est l'unique espèce connue de ce genre. Ses débris ont été trouvés dans une caverne de l'île d'Anguila.

XXXVIII. Genre *LOXOGAMYLUS* (Cope).

Genre éteint de grands rongeurs voisins de ceux du genre précédent et dont on ne connaît encore qu'une seule espèce.

96. — Loxogamylus longidens (Cope).

Les débris de cet animal proviennent également d'une caverne de l'île d'Anguila.

XXXIX. Genre *MEGAMYS* (Laurillard).

Genre dont les affinités sont encore peu connues et que nous plaçons provisoirement auprès des Lagostomidés, suivant ainsi l'exemple de Laurillard et d'Orbigny. L'animal pour lequel ce genre a été établi provient du terrain tertiaire patagonien.

97. — Megamys patagonensis (Laur. et d'Orb.).

Espèce unique dont on ne connaît encore que le tibia et la rotule et qui atteignait, d'après d'Orbigny, la taille de nos bœufs domestiques.

XL. Gén. *MYOPOTAMUS* (Commerson).

Género de roedores propios de la América Meridional y representados al estado fósil por dos especies.

98. — Myopotamus antiquus (Lund).

Lund ha figurado de este animal toda la parte anterior del cráneo y la mandíbula inferior. Su talla es la misma que la de la especie actual. Fósil en las cavernas del Brasil.

99. — Myopotamus priscus (H. Gerv. y Amegh.).

El Museo de Paris posée una mitad izquierda de la mandíbula inferior con tres de sus muelas completas y el incisivo. La primera muela está rota. En los dientes de este animal encontramos algunos caractéres distintivos, que hacen que constituyamos una especie diferente. Diremos solamente que los pliegues del esmalte son diferentes de los de la especie actual, y que los dos diámetros de los incisivos son mas grandes. Su talla debia igualar la del Miopotamo viviente, pero parece que sus formas eran mas robustas.

XLI. Gén. *CTENOMYS* (Blainville).

100. — Ctenomys bonæriensis (Laur. y D'Orb.).

Especie establecida por Laurillard y D'Orbigny, y dificil de distinguir de la actual.

101. — Ctenomys priscus (Owen).

Owen describe, bajo este nombre, varios restos del esqueleto de un roedor perteneciente al género que nos

XL. Genre *MYOPOTAMUS* (Commerson).

Genre de rongeurs propre à l'Amérique méridionale et représenté à l'état fossile par deux espèces.

98. — Myopotamus antiquus (Lund).

Lund a figuré toute la partie antérieure du crâne de cet animal, ainsi qu'une moitié de son maxillaire inférieure. Sa taille se rapprochait beaucoup de celle de l'espèce actuelle. Fossile dans les cavernes du Brésil.

99. — Myopotamus priscus (H. Gerv. et Amegh.).

Le Muséum de Paris possède une moitié gauche de mâchoire inférieure ne portant que trois dents molaires complètes, ainsi que l'incisive; la première molaire a été cassée. Nous trouvons dans les dents de cet animal certains caractères différentiels qui nous portent à en faire une espèce distincte; disons simplement que les replis de l'émail qui recouvre ces organes sont différents de ceux de l'espèce actuelle et que les deux diamètres des incisives sont plus grands. La taille de cet animal devait égaler celle du myopotame vivant de nos jours; ses formes paraissent cependant avoir été plus trapues.

XLI. Genre *CTENOMYS* (Blainville).

100. — Ctenomys bonæriensis (Laur. et d'Orb.).

Espèce établie par Laurillard et d'Orbigny et qu'il est difficile de distinguer de l'espèce actuelle.

101. — Ctenomys priscus (Owen).

M. Owen a décrit sous ce nom plusieurs débris du squelette d'un rongeur appartenant au genre qui nous occupe,

ocupa, encontrados por Darwin en Bahia Blanca (República Argentina). La especie á que pertenece es actualmente extinta.

102. — Ctenomys magellanicus (Bennet).

Sinon. *Ctenomys minor?* — Bravard.

Especie viviente descrita por la primera vez por Bennet, y á la que cremos poder identificar varias mandíbulas inferiores, desgraciadamente incompletas, provenientes de la coleccion Seguin.

103. — Ctenomys latidens (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Ctenomys megacephalus?* — Bravard.

Entre los fósiles traidos por F. Seguin, hemos encontrado la mandíbula inferior de un *Ctenomys* diferente por sus caractéres de las otras especies. Lo designaremos con el nombre específico de *C. latidens* á causa de sus incisivos, que son mas anchos y mas fuertes que en las otras especies del mismo género. La mandíbula es mas grande que la de las otras especies, y su cóndilo articular mas fuerte.

XLII. Gén. *MUS* (Lin.)

Aquí, no haremos que enumerar las especies fundadas por Lund, sobre los restos de murinos fósiles encontrados por él en las cavernas del Brasil. Las especies de esta familia actualmente existentes en el continente americano han sido subdivididas en varios géneros. Seríanos pues necesario comparar todos los restos para

débris qui ont été trouvés par Darwin à Bahia Blanca (République Argentine). L'espèce à laquelle il appartenait est aujourd'hui éteinte.

102. — CTENOMYS MAGELLANICUS (Bennett).

SYN. *Ctenomys minor?* — Bravard.

Espèce encore vivante, décrite pour la première fois par Bennett, et à laquelle nous croyons pouvoir rapporter un certain nombre de mâchoires inférieures, malheureusement incomplètes, provenant de la collection Seguin.

103. — CTENOMYS LATIDENS (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Ctenomys megacephalus?* — Brav.

Nous avons trouvé, parmi les fossiles rapportés par F. Seguin, une demi-mâchoire inférieure ne pouvant se rapporter qu'à un animal du genre Cténomys, mais qui diffère par ses caractères de toutes les autres espèces connues jusqu'à ce jour. Nous lui donnons le nom de *Ctenomys latidens*, pour rappeler que ses incisives sont beaucoup plus larges et beaucoup plus fortes. La mâchoire est sensiblement plus grande que celle de toutes les autres espèces, et son condyle articulaire plus fort.

XLII. GENRE *MUS* (Linné).

Nous ne ferons qu'énumérer ici les différentes espèces fondées par Lund sur les débris de muridés trouvés par lui dans les cavernes du Brésil. Les rongeurs de cette famille, qui vivent sur le continent américain à l'époque actuelle, ayant été subdivisées en plusieurs genres, il faudrait pouvoir comparer tous les débris de ces animaux

poder asignar á cada especie su verdadero lugar, comparacion que nos es imposible de hacer por el momento.

104. — Mus robustus (Lund).
105. — Mus debilis (Lund).
106. — Mus oricter (Lund).
107. — Mus talpinus (Lund).
108. — Mus affinis principali (Lund).
109. — Mus affinis aquatico (Lund).
110. — Mus affinis mastacali (Lund).
111. — Mus affinis laticipiti (Lund).
112. — Mus affinis vulpino (Lund).
113. — Mus affinis fossorio (Lund).
114. — Mus affinis lasiuro (Lund).
115. — Mus affinis expulso (Lund).

Segun el autor, las cuatro primeras especies difieren mucho de las actualmente vivientes en el mismo pais.

XLIII. Gén. *HESPEROMYS* (Waterhouse).

116. — Hesperomys fossilis.

Sinon. *Mus fossilis*. — Bravard,
Hesperomys fossilis. — Burmeister.

Especie fundada por Bravard sobre una mandíbula inferior depositada por él en el Museo público de Buenos Aires.

XLIV. Gén. *REITHRODON* (Wath).

117. — Reithrodon fossilis (H. Gerv. y Amegh.).

No hemos podido examinar mas que una mandíbula in-

pour leur assigner leur véritable place, ce qu'il nous est impossible de faire pour le moment.

Les espèces signalées par Lund sont :

104. — Mus robustus (Lund).
105. — Mus debilis (Lund).
106. — Mus oricter (Lund).
107. — Mus talpinus (Lund).
108. — Mus affinis principali (Lund).
109. — Mus affinis aquatico (Lund).
110. — Mus affinis mastacali (Lund).
111. — Mus affinis laticipiti (Lund).
112. — Mus affinis vulpino (Lund).
113. — Mus affinis fossorio (Lund).
114. — Mus affinis lasiuro (Lund).
115. — Mus affinis expulso (Lund).

Selon l'auteur, les quatre premières espèces différeraient beaucoup de toutes celles qui sont actuellement vivantes.

XLIII. Genre *HESPEROMYS* (Watherhouse).

116. — Hesperomys fossilis.

Syn. *Mus fossilis*. — Bravard.
Hesperomys fossilis. — Burm.

Espèce fondée par Bravard sur une portion de mâchoire inférieure déposée par lui au Musée de Buenos-Ayres.

XLIV. — Genre *REITHRODON* (Wath.).

117. — Reithrodon fossilis (H. Gerv. et Amegh.).

Nous n'avons pu examiner qu'une seule mâchoire infé-

ferior perteneciente á un animal de este género; quizás pertenezca á una especie extinta. Provisoriamente la designaremos con el nombre de *Reithrodon fossilis*. Proviene de los terrenos pampeanos de la provincia de Buenos Aires.

XLV. Gén. *OXYMYCTERUS* (Wath).

118. — Oxymycterus. sp. ?

El Prof. Gervais ha constatado la presencia de algunos roedores de este género, pero sin determinarlos específicamente.

ORDEN DE LOS LEPORIDOS

XLVI. Gén. *LEPUS* (Lin.).

Los animales de este género, para los que últimamente se ha propuesto de formar un órden aparte, no se encuentran representados al estado fósil en la América del Sud, que por una sola especie, que es:

119. — Lepus affinis brasiliensis (Lund).

Se acerca á la especie actual del mismo país, y quizás deba identificarse con esta.

rieure appartenant à un animal de ce genre, peut-être se rapporte-t-elle à une espèce nouvelle; nous la désignons provisoirement sous le nom de *Reithrodon fossilis*. Cet échantillon provient du terrain pampéen de la province de Buenos-Ayres.

XLV. Genre *OXYMYCTERUS* (Wath.).

118. — Oxymycterus sp.? (Inédit).

M. Paul Gervais a signalé quelques débris de rongeurs appartenant à ce genre, mais il ne leur a donné aucun nom spécifique.

ORDRE DES LÉPORIDÉS

XLVI. — Genre *LEPUS* (Linné).

Les animaux de ce genre, pour lesquels on a proposé de créer un ordre à part, ne sont représentés à l'état fossile, dans l'Amérique du Sud, que par une seule espèce qui est la suivante :

119. — Lepus affinis brasiliensis (Linné).

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce actuelle et peut-être faut-il la confondre avec elle.

ORDEN DE LOS TYPOTÉRIDOS

Bajo el nombre de typotéridos proponemos de fundar un órden aparte para algunos animales que presentan afinidades incontestables con los roedores, los paquidermos y algunos edentados, pero que nos es imposible de colocar en ninguna de las divisiones á que pertenecen estos últimos.

Por los caractéres generales de las especies que colocaremos en este grupo, el órden de los typotéridos debe servir, segun nuestra manera de pensar, de transicion entre los roedores y lepóridos por una parte, y los jumentídeos por la otra. Este órden incluirá los géneros siguientes: *Typotherium*, *Toxodon*, un género inédito representado por restos aun sin describir que forman parte de las colecciones del Museo Británico de Londres, y quizás el género Norte-americano descrito por el Prof. Cope bajo el nombre de *Synoplotherium*.

Los principales caractéres de los *typotéridos* son los siguientes: Dientes no radiculados y á crecimiento contínuo, cuya seccion transversal practicada en cualquier punto de su altura daria siempre la misma figura. Estos órganos están cubiertos de una espesa capa de esmalte que se estiende sobre toda la longitud de la cara externa; es al contrario mas delgada en la cara interna, y á menudo interrumpida. Muelas superiores muy arquedas hácia adentro. Probablemente cinco dedos á cada pié en todos los géneros.

ORDRE DES TYPOTHÉRIDÉS

Nous proposons de fonder un ordre à part, sous le nom de *Typotéridés*, pour des animaux présentant des affinités incontestables avec les rongeurs, les pachydermes et certains édentés, mais qu'il nous est impossible de classer dans aucune des divisions auxquelles ces derniers animaux appartiennent. Par les caractères généraux des espèces que nous y grouperons, cet ordre servirait, selon nous, de transition entre les rongeurs et les léporidés à la suite desquels il doit se placer, et les animaux de l'ordre des jumentés. Il comprendrait les genres *Typothérium*, *Toxodon*, et un genre inédit, représenté par un animal non encore décrit, figurant dans les collections du British-Museum; peut-être aussi faudrait-il y rapporter le genre Nord-Américain décrit par Cope, sous le nom de *Synoplotherium*.

Les principaux caractères des Typothéridés sont les suivants : dents non radiculées, à croissance continue, et dont une section transversale pratiquée à n'importe quel point de leur hauteur, donnerait toujours la même figure. Ces organes sont recouverts d'une épaisse couche d'émail s'étendant sur toute la longueur de leur face antérieure; cette couche est au contraire plus mince et quelquefois interrompue sur la face postérieure de la dent.

Molaires supérieures très recourbées en dedans.

Probablement cinq doigts à chaque pied dans tous les genres.

XLVII. GÉN. *TYPOTHERIUM* (Bravard).

SINON. *Mesotherium.* — Serres.
Nesodon. — Burmeister.

Género establecido por Bravard sobre restos encontrados por él en los terrenos pampeanos inferiores de la provincia de Buenos Aires, descrito algunos años mas tarde por el Prof. Serres, bajo el nombre de *Mesotherium*, y mas tarde por el Prof. Gervais bajo el de *Typotherium* que antes le habia dado Bravard, y que debe conservar.

El cráneo de este animal se acerca mucho por sus formas generales al de los roedores, y tambien al de algunos marsupiales australianos, especialmente el *Phascolarctos cynereus.*

Su fórmula dentaria es la siguiente :

$$\tfrac{1}{2}\,i\,\tfrac{0}{0}\,c\,\tfrac{5}{4}\,m$$

El tipo de sus dientes por su forma general se parece mas al de los dientes de los animales del género siguiente *(Toxodon)*, que á los de cualquier otro animal. Las muelas están separadas de los incisivos por una barra parecida á la de los roedores.

Los únicos establecimientos que poseen restos de alguna importancia de animales de este género, son los museos de Paris y de Buenos Aires. El Museo de Londres no tiene mas que una porcion de mandíbula inferior.

120. — TYPOTHERIUM CRISTATUM.

SINON. *Mesotherium cristatum.* — Serres.
Typotherium cristatum. — Gervais.

Bravard enumera tres especies de animales pertenecien-

XLVII. Genre Typotherium (Bravard).

Syn. *Mesotherium.* — Serres.
Nesodon. — Burmeister.

Genre établi par Bravard sur les débris d'un animal trouvé par lui dans les terrains pampéens inférieurs de la République argentine et décrit, quelques années plus tard, par le professeur Serres, sous le nom de *Mesotherium*, puis enfin par P. Gervais, sous celui de *Typotherium*, que Bravard lui avait d'abord donné et qu'il doit conserver.

Le crâne des animaux de ce genre se rapproche beaucoup, comme formes générales, de celui des Rongeurs; il a aussi quelques ressemblances avec celui de certains marsupiaux australiens, et en particulier avec celui du *Phasolarctos cynereus.*

Leur formule dentaire est la suivante :

$$\frac{1}{2} i \frac{0}{0} c \frac{5}{4} m$$

Ces dents, par leur forme générale, se rapprochent plus de celles des animaux du genre suivant (G. Toxodon), que de celles de n'importe quel autre animal. Les molaires sont séparées des incisives par un espace vide analogue à la barre des rongeurs.

Les seuls établissements qui possèdent des ossements de quelque importance se rapportant au squelette d'animaux de ce genre, sont les musées de Paris et de Buenos-Ayres; celui de Londres n'en a qu'une portion de mâchoire inférieure.

120. — Typotherium cristatum.

Syn. *Mesotherium cristatum.* — Serres.
Typotherium cristatum. — P. Gerv.
Typotherium protum ? — Bravard.

Bravard énumère, dans son catalogue, trois espèces ap-

tes al género *typotherium*, pero no da sobre ellas ningun detalle. Los restos pertenecientes á esas especies están depositados en el Museo público de Buenos Aires, pero hasta ahora no han sido descritos. Serres y P. Gervais han publicado datos interesantes sobre la especie que nos ocupa, cuyos restos han sido traidos de la República Argentina por F. Seguin.

121. — TYPOTHERIUM PACHYGNATUM (H. Gerv. y Amegh.).

El Museo de Paris posée una mandíbula inferior incompleta perteneciente á un *typotherium* específicamente diferente del que precede. Esta mandíbula indica un animal de talla poco diferente del *T. cristatum*, pero de formas mas robustas. La sínfisis mandibular es mas elevada, mas corta y mas gruesa, y la barra que separa la primera muela del incisivo externo es mas corta. Esta pieza forma parte de la coleccion Seguin.

122. — TYPOTHERIUM MINUTUM (Bravard).

Especie fundada por Bravard sobre restos pertenecientes á un animal de talla mas pequeña que las precedentes. Sus restos deben estar depositados en el Museo de Buenos Aires.

No tenemos ningun dato sobre las piezas á las que Bravard ha dado los nombres de *Typ. protum* y *Typ. medium*. Un estudio de las piezas de su coleccion pertenecientes á esos animales, podrá hacer conocer si son especies distintas ó si pertenecen á alguna de las precedentes.

XLVIII. GÉN. *TOXODON* (Owen).

Los animales de este género son de talla mucho mas

partenant au genre *Typotherium*, mais il ne donne de détails sur aucune d'elles. Les débris se rapportant à ces espèces sont déposées dans le musée de Buenos-Ayres; ils n'ont jamais été décrits. Serres et P. Gervais ont publié, sur les caractères de l'animal qui nous occupe, de très bons renseignements, d'après les pièces rapportées de la République argentine par M. Seguin.

121.— TYPOTHERIUM PACHYGNATHUM (H. Gerv. et Amegh.).

Le Muséum de Paris possède une mâchoire inférieure incomplète, se rapportant à un animal d'une espèce différente de celle du précédent.

Cette partie du squelette semble indiquer un animal d'une taille peu différente du *Typotherium cristatum*, mais dont les formes étaient plus trapues. La région symphysaire est plus courte, plus épaisse et plus relevée; la barre qui sépare la première molaire de l'incisive externe est moins étendue. Cette pièce fait partie de la collection rapportée par Seguin.

122. — TYPOTHERIUM MINUTUM (Bravard).

Espèce fondée par Bravard sur des ossements ayant appartenu à un animal de plus petite taille que les précédents.

Ses débris doivent être déposés dans le Musée de Buenos-Ayres.

Nous n'avons aucun renseignement sur les espèces auxquelles Bravard a donné les noms de *Typotherium protum* et *Typotherium medium*. Une étude des pièces de sa collection, se rapportant à ces animaux, permettra seule de dire si ce sont des espèces distinctes ou si il faut les rapporter à l'une de celles qui précèdent.

XLVIII. GENRE *TOXODON* (Owen).

Animaux de plus forte taille que ceux du genre précé-

considerable que los del género precedente, y difieren mucho de estos últimos por sus caractéres osteológicos.

La fórmula dentaria de los indivíduos adultos es la siguiente :

$$\frac{2}{3}i\,\frac{0}{1}c\,\frac{7}{6}m$$

La de los indivíduos jóvenes difiere de la de los indivíduos adultos por la presencia de pequeños caninos en la mandíbula superior. Se conocen varias especies, todas de fuertes proporciones. Su talla era en efecto la del rinoceronte. Sus restos provienen todos de los terrenos pampeanos del Plata.

123. — Toxodon platensis (Owen).

Sinon. *Toxodon angustidens*. — Owen.
Toxodon owenii. — Burmeister.

El *Toxodon platensis* es la primera especie del género que haya sido descrita. Fué establecida sobre un cráneo muy incompleto recogido por Darwin en el Uruguay, y depositado por este sábio en las colecciones del colegio de cirujanos de Londres.

Esta especie se distingue á primera vista sobre todo por la forma de sus incisivos superiores, cuyo par externo tienen la forma de un prisma triangular, y son mucho mas anchos que los que constituyen el par interno que son elípticos.

Los caninos inferiores están colocados inmediatamente despues de los incisivos externos.

El Museo de Paris posée algunos fragmentos del esqueleto de un indivíduo de esta especie, y el Museo de Buenos Aires un cráneo completo. El Prof. Cope posée varias partes del esqueleto y una cabeza en muy buen estado.

dent, et qui en diffèrent beaucoup par leurs caractères ostéologiques.

Leur formule dentaire dans l'âge adulte est la suivante :

$$\frac{2}{3}\,i\,\frac{0}{1}\,c\,\frac{7}{6}\,m$$

Chez les jeunes individus, elle diffère de celle de l'adulte par la présence d'une canine à la mâchoire supérieure.

On connaît plusieurs espèces se rapportant à ce genre, elles atteignaient toutes de fortes proportions, et leur taille devait se rapprocher de celle des rhinocéros. Leurs débris proviennent des terrain pampéens de la Plata.

123. — TOXODON PLATENSIS (Owen).

SYN. *Toxodon Augustidens.* — Owen.
Toxodon Owenii. — Burmeist.

Le *Toxodon Platensis* est la première espèce du genre qui ait été décrite ; elle est établie sur un crâne très incomplet recueilli dans l'Uruguay par Darwin et déposé par ce savant dans les collections du Collège des chirurgiens de Londres. Cette espèce se distingue, au premier abord, par la forme de ses incisives supérieures, dont la paire externe a la forme d'un prisme triangulaire et dont la largeur est de beaucoup supérieure à celle des dents de la paire interne, dont la section est elliptique. A la mâchoire inférieure, les canines sont placées immédiatement en arrière de la paire d'incisives externes.

Le Muséum de Paris possède quelques fragments du squelette d'un individu de cette espèce, et le Musée de Buenos-Ayres un crâne complet. Le Professeur Cope en a aussi plusieurs fragments de squelette, ainsi qu'une tête en très bon état.

124. — Toxodon Burmeisteri (Giebel).

Sinon. *Toxodon Owenii.* — Burmeister.

Especie caracterizada por sus incisivos superiores internos de figura elíptica, pero mucho mas anchos que los externos que son de forma igualmente prismática triangular.

El Museo de Buenos Aires posée de esta especie una cabeza completa encontrada por el Doctor Muñiz cerca de Lujan; el Museo de Milan y el British Museum, poseen cada uno un cráneo de la misma especie. El de Milan es bastante incompleto. El de Londres, muy bien conservado, lleva en el establecimiento el rótulo de *Toxodon platensis*, pero creemos pertenece á la especie de que tratamos.

125. — Toxodon Darwinii (Burmeister).

Sinon. *Toxodon platensis.* — Owen.

Especie fundada por Burmeister sobre una mandíbula inferior encontrada por Darwin en Bahia Blanca, y figurada y descrita por Owen en su obra intitulada *Zoologie of the Beagle*. Por la figura que de ella dá el ilustre paleontólogo inglés, es fácil de ver que el *T. Darvinii* difiere de las otras especies sobre todo por la forma de sus incisivos inferiores que representan un prisma triangular, son muy gruesos y no comprimidos como los de las otras especies. Las muelas tambien presentan algunas diferencias de forma, de las que nos ocuparemos en un trabajo especial.

126. — Toxodon paranensis (Laurill. y d'Orb.).

Especie fundada por Laurillard y D'Orbigny sobre un húmero recogido por este último naturalista en las barrancas del Paraña, cerca de la ciudad del mismo nombre.

Esta pieza proviene del terreno terciario patagónico.

124. — Toxodon Burmeisteri (Giebel).

Syn. *Toxodon Owenii.* — Burmeister.

Espèce caractérisée par ses incisives supérieures internes, dont la section transversale est elliptique et qui sont beaucoup plus larges que les incisives externes, dont la forme est prismatique triangulaire.

Le Muséum de Buenos-Ayres en possède une tête complète; elle a été trouvée par le Dr Muñiz, près de Lujan. Le Musée de Milan et le British Muséum en ont aussi chacun un crâne, le premier est en très mauvais état de conservation; celui du dernier établissement que nous venons de nommer est, au contraire, très complet, et quoique étiqueté *Toxodon Platensis*, nous croyons pouvoir le rapporter à cette espèce.

125. — Toxodon Darwinii (Burmeister).

Syn. *Toxodon Platensis.* — Owen.

Espèce fondée par Burmeister sur une mâchoire inférieure trouvée par Darwin à *Bahia Blanca*, et figurée et décrite par Owen, dans l'ouvrage intitulé *Zoologie of the Beagle.* Par la figure qu'en donne l'illustre paléontologiste anglais, on voit que le *Toxodon Darwinii* diffère surtout des autres espèces, par la forme de ses incisives inférieures qui représentent un prisme triangulaire; ces organes sont, en outre, très forts et moins aplatis que dans les autres espèces. Les molaires présentent aussi certaines différences de forme sur lesquelles nous reviendrons dans un travail spécial.

126. — Toxodon Paranensis (Laurill. et D'Orbigny).

Espèce fondée par Laurillard et D'Orbigny sur un humérus recueilli par ce dernier naturaliste sur les rives du Paraña, près de la ville du même nom. Cette pièce provient du terrain tertiaire patagonien.

127. — Toxodon Gervaisii (H. Gerv. y Amegh.).

El Museo de Paris posee una cabeza casi completa de un animal de este género, que comparada con la de las otras especies, presenta tales diferencias que no titubeamos en fundar sobre ella una especie diferente que dedicamos al Prof. P. Gervais, nuestro padre y nuestro maestro, arrebatado por una muerte prematura á nuestra afeccion y á la ciencia.

Los caractéres de esta especie que ya nos habia hecho notar el Prof. Gervais, residen sobre todo en la forma de los incisivos internos de la mandíbula superior, que son de seccion transversal prismática triangular, pero mucho ménos anchos que los externos. El canino inferior no está colocado tan hácia atrás como en el *Toxodon Burmeisteri*, pero si implantado sobre el borde alveolar á igual distancia del incisivo externo y de la primera muela. Hay tambien grandes diferencias en la conformacion del cráneo, pero que no podemos indicar aquí, limitándonos como lo hacemos á una simple enumeracion.

128. — Toxodon gracilis (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos esta otra especie sobre un fragmento del maxilar superior del costado derecho, perteneciente á un indivíduo adulto, pero cuyas dimensiones son inferiores de mucho á las de los animales de las especies precedentes. Este fragmento de mandíbula posee todas sus muelas menos la primera y la última; son proporcionalmente mas pequeñas y difieren por su modo de implantacion. El punto de sutura entre los maxilares y el hueso palatino está colocado mucho mas adelante que en las otras especies.

127. — Toxodon Gervaisii (H. Gerv. et Amegh.).

Le Muséum de Paris possède un tête presque complète d'un animal du genre Toxodon; elle présente avec les espèces précédentes des différences si accusées que nous n'hésitons pas à en faire une espèce distincte, que nous dédions au Professeur P. Gervais, notre père et notre maître, qu'une mort prématurée a enlevé à notre affection. Les caractères de cette espèce, que le Professeur P. Gervais nous avait déjà fait remarquer, résident surtout dans la forme des incisives internes de la mâchoire supérieure, qui représentent un prisme triangulaire, mais sont moins larges que la paire d'incisives externes. La canine inférieure de cet animal n'est pas aussi reportée en arrière que celle du *Toxodon Burmeisteri* et se trouve implantée sur le bord alvéolaire, à égale distance de l'incisive externe et de la première molaire. Il y aussi de très grandes différences dans la conformation du crâne chez cette espèce, mais nous ne pouvons les indiquer ici, bornant notre tâche à une simple énumération d'espèces.

128. — Toxodon gracilis (H. Gerv. et Amegh.).

Fondée sur un fragment de mâchoire supérieure droite d'individu adulte, dont les dimensions sont de beaucoup inférieures à celles des animaux des espèces précédentes. Ce fragment de mâchoire porte toutes ses molaires, sauf la première et la dernière. Les dents de cet animal étaient proportionnellement plus petites que celles des autres espèces du même genre, elles en différaient aussi par leur mode d'implantation. Le niveau du point de suture des maxillaires supérieurs avec les palatins est plus reporté en avant que dans les autres espèces.

XLIX. GÉNERO? Inédito.

129. — *Especie?* Inédita.

Aqui, á continuacion de los tipotéridos y en el mismo órden, deberá colocarse un género que presenta grandes afinidades con los animales que hemos enumerado, pero que se acerca sobre todo de los toxodontes.

Nos creemos autorizados á indicar este género y su colocacion, por la inspeccion somera de una porcion del hueso incisivo, desgraciadamente desprovisto de sus dientes, y que pertenece al British Museum.

Al primer golpe de vista podria uno creer tener bajo sus ojos un incisivo de toxodonte, si la curva convexa superior de este hueso que es tan pronunciada en los animales del género *Toxodon*, no estuviera aquí reemplazada por una línea cóncava muy acentuada. Esta pieza proviene de los terrenos pampeanos del Uruguay, pero aun no ha sido descrita. Esperamos que no continuará quedando largo tiempo inédita.

ORDEN DE LOS JUMENTIDEOS

L. GÉN. *HIPPIDIUM* (Owen).

SINON. *Equus.* — Lund, Burmeister, Gerv., etc.

Protohippus? — Leidy.

Género de solípedos fósiles de la América del Sud que se distingue de los caballos de la época actual por la forma del cráneo y de la denticion. Los huesos nasales

XLIX. Genre (?) inédit.

129. — *Espèce inédite.*

Ici devrait prendre place, à la suite des Typothéridés et dans le même ordre, un genre présentant des grandes affinités avec les animaux que nous venons d'énumérer, mais se rapprochant surtout des Toxodons.

Nous nous croyons autorisés à indiquer ce rapprochement, après une étude rapide que nous avons pu faire d'une portion d'os incisif malheureusement dépourvu de ses dents, qui se trouve au British Museum. On pourrait croire, à première vue, avoir sous les yeux un incisif de Toxodon, si la courbure supérieure de cet os, qui est si marquée chez ces derniers animaux, n'était remplacée par une concavité très accentuée. Cette pièce provient des terrains pampéens de l'Uruguay, mais n'a pas encore été décrite. Nous espérons qu'elle ne restera pas longtemps inédite.

ORDRE DES JUMENTÉS

L. Genre *HIPPIDIUM* (Owen).

Syn. *Equus* (Lund, Burmeister, Gervais, etc.).
Protohippus ? — Leidy.

Genre de Solipèdes fossiles de l'Amérique du Sud, qui se distinguent des chevaux de l'époque actuelle par la forme de leur crâne et leur dentition. Les os du nez chez

son excesivamente largos y delgados. Las muelas superiores son de figura muy curva, y forman un prisma cuadrangular cuyas caras son muy anchas y es relativamente muy corto. El pié de adelante tiene en el hueso ganchoso y en la parte superior del stiloides una pequeña faceta articularia, que indica la presencia de un dedo cuarto rudimentario. Por este último carácter los animales del género *Hippidium* se acercan de los del género *Hipparion*, generalmente considerados como el tronco de donde han tomado orígen los eqüideos de la época actual.

130. — HIPPIDIUM PRINCIPALE

SINON. *Equus curvidens*. — Burmeister.
Equus macrognatus. — Weddell.
Equus principalis. — Lund.
Equus neogœus. — P. Gervais.
Hippidium principale. — Owen.

Especie de gran talla, de la que aun no se conoce mas que la dentadura y algunos huesos del esqueleto. El Museo de Buenos Aires posee un cráneo muy incompleto, y los de Paris y de Londres algunas muelas.

131. — HIPPIDIUM NEOGÆUM.

SINON. *Equus neogœus*. — Lund.
Equus Devillei. — P. Gerv.
Hippidium neogœum. — Owen.

Especie de mas pequeña talla que la anterior. El Museo de Buenos Aires posee de esta especie un esqueleto casi completo, descrito y figurado por Burmeister en una monografia especial. En la coleccion Seguin está representada por una porcion de cráneo con su dentadura completa.

ces animaux sont excessivement longs et grêles ; leurs dents molaires supérieures sont très recourbées et figurent un prisme quadrangulaire à faces très larges et dont la hauteur est relativement très faible. Leur pied de devant porte à l'os crochu, ainsi qu'à la partie supérieure de l'os styloïde, une petite facette articulaire, indice de la présence d'un quatrième doigt rudimentaire. Par ce dernier caractère, les animaux du genre *Hippidium* se rapprochaient des Hipparions, considérés généralement comme les ancêtres des Equidés de l'époque actuelle.

130. — HIPPIDIUM PRINCIPALE.

SYN. *Equus curvidens*. — Burm.
Equus macrognathus. — Wedel.
Equus principalis. — Lund.
Equus neogœus. — P. Gervais.
Hippidium principale. — Owen.

Espèce de grande taille dont on ne connaît encore que la dentition et quelques os du squelette. Le Musée de Buenos-Ayres en possède un crâne incomplet, ceux de Paris et de Londres n'en ont que quelques dents molaires.

131. — HIPPIDIUM NEOGÆUM.

SYN. *Equus neogœus*. — Lund.
Equus Devillei. — P. Gervais.
Hippidium neogœum. — Owen.

Espèce dont la taille est plus petite que celle de la précédente. Le Muséum de Buenos-Ayres en possède un squelette presque complet, décrit et figuré par Burmeister dans sa *Monographie des chevaux fossiles des Pampas*. Elle est représentée dans la collection de F. Seguin par une portion de crâne portant toutes ses dents.

132. — Hippidium arcidens (Owen).

Sinon. *Hippidium principale ?* — Burm.

Bajo este nombre específico el Sr. Owen ha descrito varias muelas superiores de un *Hippidium* que él considera como diferente de las especies precedentes. Burmeister, por el contrario, atribuye esos restos á una simple variedad del *Hippidium principale*. Nosotros no tenemos los materiales necesarios para resolver esta cuestion.

LI. Gén. *EQUUS* (Lin.).

En los mismos yacimientos que contienen los restos de las especies del género *Hippidium*, se encuentran tambien huesos que por sus caractéres no pueden atribuirse mas que á verdaderos caballos.

Se han indicado ya dos especies como propias de los terrenos pampeanos, à las que nosotros podemos desde ya agregar una tercera. Esas especies son las siguientes:

133. — Equus curvidens (Owen).

Sinon. *Equus affinis caballus.* — Lund.
Equus americanus. — P. Gervais.
Equus principalis. — Burmeister.

Fundada sobre una muela superior encontrada por Darwin en Bahia Blanca. Dicha muela presenta una curva muy acentuada, es mas larga que la correspondiente de las especies precedentes, pero ménos gruesa, y los pliegues del esmalte se acercan bastante por su disposicion á los de las muelas de los caballos de la especie actual.

132. — Hippidium arcidens (Owen).

Syn. *Hippidium principale?* — Burm.

Sous ce nom spécifique, M. Owen a décrit plusieurs molaires supérieures ayant appartenu à un *Hippidium* qu'il considère comme différant des espèces précédentes. M. Burmeister attribue, au contraire, ces débris à un *Hippidium principale* ou tout au plus à une simple variété de cette espèce. Nous ne pouvons, faute de matériaux suffisants, résoudre cette question.

LI. Genre *EQUUS* (Linné).

Dans les mêmes gisements où se trouvent les débris des espèces du genre *Hippidium*, on rencontre aussi des ossements qui, par leurs caractères, ne peuvent se rapporter qu'à de véritables chevaux. On en a déjà signalé, dans les terrains pampéens, deux espèces auxquelles nous pouvons dès aujourd'hui en ajouter une troisième. Ces espèces sont les suivantes :

133. — Equus curvidens (Owen).

Syn. *Equus affinis caballus*. — Lund.
Equus americanus. — P. Gervais.
Equus principalis. — Burmeister.

Fondée sur une molaire supérieure trouvée par Darwin à Bahia Blanca. Cette dent, dont la courbure est très accentuée, est plus longue que celle qui occupe la même place dans les espèces précédentes; elle a, au contraire, moins d'épaisseur, et les replis de son émail rappellent assez, par leur disposition, ceux des chevaux de l'espèce actuelle.

134. — EQUUS ARGENTINUS (Burmeister).

SINON. *Equus Devillei.* — Burmeister.

Burmeister ha establecido esta especie sobre una mitad de mandíbula inferior provista de todos sus dientes, y sobre una muela aislada superior, que presenta la misma curva, el mismo largo y las mismas proporciones que la correspondiente del *Equus curvidens* de Owen; pero los pliegues del esmalte de la muela superior del *E. argentinus*, son completamente diferentes de los de las otras especies. Las muelas inferiores por su forma general se acercan un poco á las del *Hippidium*, sobre todo por la falta del pequeño pliegue secundario externo que presentan las muelas inferiores del *E. curvidens*.

135. — EQUUS RECTIDENS (P. Gerv. y Amegh.).

Todas las especies de solípedos fósiles que hasta aquí hemos enumerado, se distinguen por una curva muy pronunciada de las muelas superiores. Tenemos á la vista cinco muelas superiores pertenecientes á tres individuos diferentes, que se distinguen de las muelas de todas las especies indicadas por la ausencia completa de toda curva; así no titubeamos un instante en fundar para esos restos una especie nueva que llamaremos *Equus rectidens*. Dos de esas muelas, que pertenecen aun individuo aun jóven, tienen ya sus raices cerradas, como sucede con las especies del género *Hippidium*.

LII. GÉN.? Inédito.

Entre los fósiles traidos de Buenos Aires en 1878 en ocasion de la Exposicion, y que forman parte actualmente de las colecciones del Prof. Cope, se encuentran restos compuestos principalmente de fragmentos de mandíbulas con sus muelas. Esos fragmentos indican que han exis-

134. — EQUUS ARGENTINUS (Burm.).

SYN. *Equus Devillei.* — Burmeister.

Burmeister a établi cette espèce sur une moitié de mâchoire inférieure pourvue de toutes ses dents, ainsi que sur une molaire supérieure présentant la même courbure, la même longueur et les mêmes proportions que celles de l'*Equus curvidens* d'Owen. Mais les replis de l'émail de la dent supérieure sont, chez l'*Equus argentinus*, tout à fait différents de ceux que présentent ces organes dans les autres espèces. Les molaires inférieures se rapprochent un peu, par la forme générale, de celles des *Hippidiums*, mais elles se distinguent particulièrement de l'*Equus curvidens* par l'absence du petit repli accessoire qui se trouve sur la face externe de la dent, chez ce dernier animal.

135. — EQUUS RECTIDENS (H. Gerv. et Amegh.).

Toutes les espèces fossiles de Solipèdes que nous avons énumérées jusqu'ici se font remarquer par la courbure très prononcée de leurs molaires supérieures. Nous avons sous les yeux cinq molaires supérieures se rapportant à trois sujets différents, et se distinguant de toutes les molaires des espèces que nous venons de signaler par l'absence complète de courbure. Aussi, n'hésitons-nous pas à fonder sur ces débris une espèce nouvelle, à laquelle nous donnons le nom d'*Equus rectidens*. Deux de ces dents, qui appartiennent à un individu non adulte, ont déjà leurs racines oblitérées, comme cela se voit dans les espèces du genre *Hippidium*.

LII. GENRE (?) (Inédit).

Parmi les fossiles rapportés en 1878 de Buenos-Ayres et faisant actuellement partie de la collection du Professeur Cope, se trouvaient des débris composés principalement de fragments de mâchoires portant encore leurs dents mo-

tido en la América del Sud, animales de un género vecino del de los caballos, y que servia probablemente de pasage entre estos últimos y la *Macrauchenia* y *Nesodon*. Las muelas inferiores de los animales de este nuevo género estaban dividas en dos partes ó yugos longitudinales como sucedè con las de los caballos, excepto la última que tiene tres como la misma muela de los eqüideos. La corona de cada muela presenta un pliegue externo simple como el de las muelas del *Hippidium;* todo el centro de la corona no presenta, al contrario, pliegue alguno de esmalte, acercándose por este carácter á las muelas de la *Macrauchenia* y del *Nesodon*.

Estos restos indican por lo menos dos especies diferentes.

136. — *Especie?* Inédita.

La primera de estas especies, que distinguiremos con la letra A, está representada por un fragmento de mandíbula provisto de sus seis muelas, indicando por sus proporciones un animal de la talla de nuestros caballos ordinarios.

137. — *Especie?* Inédita.

La especie segunda, que indicaremos por la letra B, debia alcanzar una talla superior á la primera, á lo menos á juzgar por las tres últimas muelas inferiores, únicas que quedan sobre un fragmento de mandíbula. Comparadas á las de la especie precedente, las tres últimas muelas de ambas mandíbulas dan las medidas siguientes:

Última ó sexta muela inferior.........	A.	0m. 0.40
	B.	0m. 0.40
Penúltima ó quinta muela inferior..	A.	0m. 0.22
	B.	0m. 0.30
Cuarta muela inferior	A.	0m. 0.24
	B.	0m. 0.24

laires. Ces débris indiquent qu'il a existé dans l'Amérique du Sud des animaux d'un genre voisin de celui des chevaux, et servant probablement de passage entre ces derniers, les Macrauchenias et les Nésodons. Les dents molaires inférieures de ces animaux, comme celles des chevaux, étaient divisées en deux lobes, sauf la dernière, qui en présentait trois, comme cela s'observe aussi chez les Équidés. La couronne de chacune de ces molaires possédait un repli externe de l'émail ; ce repli était simple comme chez les Hippidiums ; le centre, au contraire, en était privé, et ce caractère rapprochait ces animaux des Macrauchenias et des Nésodons. Ces débris se rapportent au moins à deux espèces.

136. — Espèce inédite (Cope).

La première de ces espèces, que nous désignerons par la lettre A, était représentée par un fragment de mâchoire inférieure portant les six molaires en place et indiquant par ses proportions un animal qui devait, selon toutes probabilités, atteindre la taille de nos chevaux ordinaires.

137. — Espèce inédite.

La seconde, que nous indiquerons par la lettre B, devait atteindre une taille bien supérieure à celle de la première, si nous nous en rapportons aux proportions des trois dernières molaires, les seules dents restées en place sur ce fragment de mâchoire. Les trois dernières molaires dans ces deux espèces comparées entre elles, donnaient les mesures suivantes :

Dernière molaire inférieure ou sixième molaire	A	0.040
	B	0.040
Avant-dernière molaire inférieure ou cinquième molaire	A	0.022
	B	0.030
Quatrième molaire inférieure	A	0.024
	B	0.024

Como se ve por las medidas precedentes, mientras que en las dos especies las muelas 4ª y 6ª tienen las mismas proporciones, la muela 5ª de la especie B es mas larga de 0m. 0.08 que la misma muela de la especie A.

Esperamos la descripcion que de estas dos interesantes piezas debe hacer el Prof. Cope.

LIII. Gén. ? Inédito.

Un fragmento de la sínfisis de la mandíbula inferior, provisto de dos dientes caniniformes y presentando los alvéolos de dos incivos, indica la existencia de un género extinto, que por su fórmula dentaria pareceria acercarse del rinoceronte, aunque su forma es muy diferente. Inscribiremos la especie á que ha pertenecido este fragmento de mandíbula bajo el número siguiente :

138. — *Especie ?* Inédita.

Se ha encontrado á orillas del pequeño rio de Areco, en la provincia de Buenos Aires, y forma actualmente parte de las colecciones del Prof. Cope, quien se ha reservado su descripcion.

LIV. Gén. *TAPIRUS* (Brisson).

Género representado en nuestros dias en la América del Sud por dos especies, á las que, segun algunos autores, sería preciso agregar una tercera. En las cavernas del Brasil se han encontrado tambien restos de animales de este género. Lund ha fundado sobre sus restos fósiles las cuatro especies siguientes :

139. — Tapirus affinis americanus (Lund).

Esta especie se acerca por sus caractéres osteológicos y por su talla de una de las actuales.

Comme on le voit par ces mesures, tandis que dans ces deux espèces la sixième et la quatrième molaires ont les mêmes proportions, la cinquième molaire, au contraire, dans l'espèce B, est plus grande de 0,008 que celle qui occupe le même rang dans l'espèce A.

Nous attendons de M. le professeur Cope la description de ces deux intéressantes espèces.

LIII. Genre (?) inédit.

Un fragment de symphyse de maxillaire inférieur portant deux dents caniniformes ainsi que deux alvéoles d'incisives, indique l'existence d'un genre éteint qui semblerait, par sa formule dentaire, se rapprocher des rhinocéros, bien que sa forme générale soit bien différente de celle qui caractérise cet os chez ces derniers animaux. Nous inscrirons provisoirement l'espèce à laquelle ce débris de mâchoire a appartenu sous le numéro suivant :

138. — Sp. inédite (Cope).

Trouvé sur les bords de la petite rivière d'Areco, dans la province de Buenos-Ayres. Fait partie de la collection du professeur Cope, qui s'en est réservé la description.

LIV. Genre *TAPIRUS* (Brisson).

Genre représenté de nos jours dans l'Amérique du Sud par deux espèces, auxquelles il faudrait, suivant quelques auteurs, en ajouter une troisième. On a aussi retrouvé, dans les cavernes du Brésil, des débris d'animaux de ce genre ; Lund a fondé sur leurs restes fossiles les quatre espèces suivantes :

139. — Tapirus affinis americanus (Lund).

Cette espèce se rapprochait par ses caractères ostéologiques, ainsi que par sa taille, de l'une des espèces vivant actuellement.

140. — TAPIRUS SUINUS (Lund).

Diferia del precedente por su talla, que escedia apenas la de un puerco.

141. — TAPIRUS ALTIFRONS (Lund).

Especie extinta, sobre la que el autor no da ningun detalle.

142. — TAPIRUS ALTICEPS (Lund).

Mas cercana del *Tapirus americanus* que de las otras especies fósiles. Su frontal era mas estrecho y su cresta sagital mas alta.

LV. GÉN. *PALÆOTHERIUM* (Cuvier).

Bravard cita como perteneciente á un animal de este género, dos muelas encontradas por él en los terrenos terciarios del Parañá.

143. — PALÆOTHERIUM PARANENSE (Bravard).

Este naturalista, que conocia muy bien los animales de este género, ha llamado la especie sud-americana, *Palæotherium paranense*.

LVI. GÉN. *MACRAUCHENIA* (Owen).

SINON. *Opisthorhinus*. — Bravard.

Género fundado por Owen sobre restos de un animal singular encontrado por Darwin en las costas de Pata-

140. — Tapirus suinus (Lund).

Différait du précédent par l'infériorité de sa taille, qui ne dépassait guère celle du cochon domestique.

141. — Tapirus altifrons (Lund).

Espèce éteinte et sur laquelle l'auteur ne donne aucun renseignement.

142. — Tapirus alticeps (Lund).

Plus voisin du *Tapirus americanus* que de tout autre espèce fossile. Son frontal était aussi plus étroit et sa crîte sagittale plus haute.

LV. Genre *PALÆOTHERIUM* (Cuvier).

Bravard donne comme ayant appartenu à un animal de ce genre, deux dents molaires trouvées par lui dans les terrains tertiaires du Paraña.

143. — Palæotherium paranense (Bravard).

Ce naturaliste, qui connaissait si bien les animaux de ce genre, a donné le nom de *Palæotherium paranense* à cette espèce sud-américaine.

LXVI. — Genre Macrauchenia (Owen).

Syn. *Opisthorhinus* (Bravard).

Genre fondé par Owen sur des ossements ayant appartenu à un grand mammifère singulier par son organisation. Ces débris ont été trouvés par Darwin sur les côtes

gonia. Segun todas las probabilidades, los animales de este género debian tener una nariz prolongada en una especie de trompa, y tres dedos en cada pié. Su fórmula dentaria es la siguiente :

$$\frac{3}{3} i \frac{1}{1} c \frac{7}{7} m = 44 \text{ dientes.}$$

Los dientes están dispuestos en serie continua, sin barra como en los géneros estintos *Anoplotherium* y *Dorcatherium.*

Las especies que comprende este género son las siguientes:

144. — MACRAUCHENIA PATACHONICA (Owen).

SINON. *Opisthorhinus falconeri.* — Bravard.

Esta especie es la que ha servido de tipo al género establecido por el sábio anatomista inglés. Los restos mas importantes que de ella se conocen están depositados en el Museo de Buenos Aires; consisten en una cabeza entera y un esqueleto incompleto recogidos por Bravard. El Museo de Paris posee tambien un cierto número de huesos, entre otros una cadera casi completa, dos mandíbulas inferiores, restos que han sido descritos y figurados por P. Gervais. El Museo de cirujanos de Londres posee los restos encontrados por Darwin.

Todos provienen de los terrenos pampeanos de la República Argentina.

145. — MACRAUCHENIA (esp. inédita).

Representada por un fragmento de mandíbula encontrado en la provincia de Buenos Aires y perteneciente al Prof. Cope.

Esta especie difiere á primera vista de la precedente por

de Patagonie. Selon toutes probabilités, les animaux de ce genre devaient avoir le nez prolongé en une sorte de trompe; leurs pieds se terminaient par trois doigts.

Leur formule dentaire était la suivante :

$$\frac{3}{3}i\frac{1}{1}c\frac{7}{7}m = 44 \text{ dents.}$$

Ces dents étaient disposées en série continue, sans barre, comme cela se voit dans les espèces du genre *Anoplotherium* ainsi que chez le Dorcatherium.

Les espèces se rapportant au genre *Macrauchenia* sont les suivantes :

144. — Macrauchenia Patachonica (Owen).

Syn. *Opisthorhinus Falconeri.* — Bravard.

Cette espèce a servi de type au genre établi par le savant anatomiste anglais. Les débris les plus importants qui s'y rapportent sont déposés dans les collections du Musée de Buenos-Ayres; ils consistent en une tête entière et un squelette presque complet trouvés par le naturaliste Bravard. Le Muséum de Paris en possède aussi un certain nombre d'ossements, parmi lesquels nous citerons un bassin presque complet et deux mâchoires inférieures. Ces débris ont été figurés et décrits par P. Gervais. Il y en a aussi au Collège des chirurgiens de Londres.

Tous les débris se rapportant à cette espèce ont été trouvés dans les terrains pampéens de la République Argentine.

145. — Macrauchenia (Espèce inédite).

D'après un fragment de mâchoire trouvé dans la province de Buenos-Ayres et appartenant au professeur Cope.

Cette espèce diffère, à première vue, de la précédente, par la forme et les proportions de ses dents molaires, or-

la forma y las proporciones de sus muelas; órganos que en las dos especies tienen las dimensiones siguientes:

	M. patach.	M. esp. inédita.
7.ª muela	0m. 044	0m. 039
6.ª »	0m. 043	0m. 037
5.ª »	0m. 031	0m. 030
4.ª »	0m. 035	0m. 030

Las muelas de estas dos especies difieren no solamente por sus proporciones, pero si tambien por su forma respectiva. Así la última muela de la *Macrauchenia patachonica* es muy larga y comprimida, formada por dos yugos ó columnas separadas en su cara externa por un surco ancho y profundo; la cara interna presenta entre ambas columnas una honda depresion. Si examinamos la corona de esta muela, vemos entre las dos columnas una eminencia muy pronunciada y casi puntiaguda. En la especie inédita, perteneciente al Prof. Cope, la misma muela es al contrario mas corta y mas ancha, el surco que separa las dos columnas en su cara externa es menos pronunciado, no posee la escavacion que presenta la otra en su cara interna, y la superficie de la corona es casi lisa á causa de la ausencia de la eminencia que presenta la muela de la especie precedente.

146. — MACRAUCHENIA BOLIVIENSIS (Huxley).

SINON. *Opisthorhinus minus?* (Bravard).

Especie de pequeña talla fundada por Huxley sobre restos provenientes de los terrenos pampeanos de Tarija en Bolivia. Es posible que sea idéntica con la especie igualmente pequeña, que Bravard habia llamado *Opisthorhinus minus*.

ganes qui ont dans les deux espèces que nous venons de nommer les dimensions suivantes :

		M. Patach.	M. Sp.
7e	Molaire.....	0,044	0,039
6e	id.	0,043	0,037
5e	id.	0,031	0,030
4e	id.	0,035	0,030

Les dents de ces deux animaux diffèrent non-seulement par leurs proportions, mais aussi par leur forme respective. Ainsi, la dernière molaire, qui est plus longue chez le *M. patachonica*, est très comprimée et formée de deux lobes séparés sur la face externe par un sillon très large et très profond ; sa face interne présente entre chaque lobe une dépression profonde. Si nous examinons la couronne de cet organe, nous y voyons, entre les deux lobes, une éminence conique très prononcée et à sommet presque aigu. Dans l'espèce inédite appartenant au professeur Cope, la même dent est au contraire plus courte et plus large, le sillon qui sépare ses deux lobes à la face externe est bien moins prononcé que dans le *M. Patachonica*, l'excavation de la face externe manque et la couronne est presque aplatie par suite de l'absence du cône saillant.

146. — Macrauchenia Boliviensis (Huxley).

Syn. *Opisthorhinus minus ?* — Bravard.

Espèce de petite taille, fondée par Huxley, sur des débris provenant des terrains pampéens de Bolivie. Il est possible que cette espèce ne soit autre chose que l'animal appelé *Opisthorhinus minus*, par Bravard.

LVII. GÉN. *NESODON* (Owen).

SINON. *Typotherium.* — Burmeister.

Género fundado sobre restos de animales encontrados en los terrenos terciarios de Patagonia y que R. Owen coloca al lado del *Toxodon*. Por la forma y el modo de implantacion de sus dientes, creemos se acerca mas del género *Macrauchenia*, en seguida del cual lo colocamos, La fórmula dentaria del *Nesodon*, es :

$$\frac{3}{3} i \frac{1}{1} c \frac{4}{4} m f \frac{3}{3} m$$

Como en las especies del género *Macrauchenia*, los dientes de la mandíbula inferior están colocados en série contínua. Este género comprende cuatro especies, que son :

147. — NESODON IMBRICATUS (Owen).

Owen figura de esta especie una mandíbula inferior que conserva aun implantados los incisivos, los caninos, las muelas falsas, y la primera muela verdadera. De la mandíbula superior no figura mas que dos muelas.

148. — NESODON SULIVANI (Owen).

Especie dedicada por el autor al capitan Sulivani, quien fué el primero en encontrar los restos de este género. El *Nesodon Sulivani* era comparable por sus proporciones á un caballo de talla mediana. Owen figura de él varios restos.

149. NESODON OVINUS (Owen).

Esta especie alcanzaba la talla de la vicuña. El sábio paleontólogo inglés figura de ella una porcion del cráneo cuyos maxilares conservan aun todos sus dientes.

LVII. Genre *NESODON* (Owen).

Syn. *Typotherium.* — Burmeister.

Genre fondé sur les débris d'animaux trouvés dans les terrains tertiaires de la Patagonie et que R. Owen place à côté de ceux du genre *Toxodon.* D'après la forme et le mode d'implantation des dents, nous croyons que les *Nesodons* se rapprochent au contraire davantage des *Macrauchenias*, à la suite desquels nous les plaçons. La formule dentaire des *Nesodons* est ainsi établie :

$$\frac{3}{3}i\frac{1}{1}c\frac{4}{4}p.m\frac{3}{3}m$$

Comme dans les espèces du genre *Macrauchenia*, les dents de la mâchoire inférieure sont disposées en série continue. Ce genre renferme quatre espèces, qui sont :

147. — Nesodon imbricatus (Owen).

De la taille de lama. Owen figure un maxillaire inférieur d'un animal se rapportant à cette espèce ; les incisives, les canines, les prémolaires et la première vraie molaire sont encore en place. L'auteur représente aussi sur la même planche deux molaires supérieures.

148. — Nesodon Sulivani (Owen).

Espèce dédiée par l'auteur au marin Sulivan, qui a le premier rapporté les débris fossiles ayant appartenu aux animaux de ce genre. Le *N. Sulivani* était comparable par ses proportions à un cheval de taille moyenne. R. Owen en a figuré plusieurs débris.

149. — Nesodon ovinus (Owen).

Cet animal atteignait la taille de la Vigogne. Le savant paléontologiste anglais en a figuré une portion de crâne dont les maxillaires portent toutes leurs dents.

150. — NESODON MAGNUS (Owen).

El tamaño de las muelas de esta especie indica un animal de la talla del rinoceronte. No se conoce de él mas que una sola muela superior.

LVIII. GÉN. *HOMALODONTOTHERIUM* (Flower).

Nuevo género de grandes mamíferos cercanos por sus caractéres osteológicos de la *Macrauchenia* y del *Nesodon*. No se conoce aún mas que una sola especie, el

151.—HOMALODONTOTHERIUM CUNNINGHAMII (Flower).

Ha sido dedicada por el Prof. Flower al naturalista Roberto O. Cunningham, quien ha encontrado los restos que figuran en el Museo británico. La fórmula dentaria de este animal debe ser la misma que la de la *Macrauchenia*, aunque sus muelas se parecen mas á las del rinoceronte. Sus dientes están colocados en série contínua como los de los géneros precedentes.

ORDEN DE LOS PROBOSCIDEOS

LIX. GÉN. *MASTODON* (Cuvier).

Los proboscídeos de este género han dejado sus restos en los terrenos terciarios de ámbos continentes. Las especies sud-americanas son en número de dos.

150. — Nesodon Magnus (Owen).

La grandeur des molaires chez cette espèce annonce que l'animal auquel elles appartenaient devait atteindre les proportions d'un Rhinocéros. On n'en connaît jusqu'ici qu'une seule dent supérieure.

LVIII. Genre *HOMALODONTOTHERIUM* (Flower).

Nouveau genre de grands mammifères, voisins par leurs caractères ostéologiques des *Macrauchenias* et des *Nesodons*. On n'en connaît encore qu'une seule espèce.

151. Homalodontotherium Cunninghamii (Flower).

Elle a été dédiée par le Professeur Flower au naturaliste Robert O. Cunningham, qui en a rapporté les débris au British Museum. La formule dentaire de cet animal doit être la même que celle des *Macrauchenias*, quoique la forme de ses dents le rapproche beaucoup plus du Rhinocéros. Ces organes étaient disposés en série continue, comme dans les animaux du genre que nous venons d'étudier.

ORDRE DES PROBOSCIDIENS

LIX. Genre *MASTODON* (Cuvier).

Les Proboscidiens de ce genre ont laissé leurs débris fossiles dans les terrains tertiaires de l'ancien et du nouveau continent. Les espèces sud-américaines sont au nombre de deux.

152. — MASTODON HUMBOLDTII (Cuvier).

SINON. *Mastodon andium.* — Blainville.

Las muelas de este animal son largas y estrechas, sus colinas toman con el uso la forma de una hoja de trébol.

El *Mastodon Humboldtii* por su talla igualaba á lo menos el *Mastodon Ohioticus*. Casi todos los museos paleontológicos de alguna importancia poseen restos de esta especie, que parece haber vivido sobre todo en la parte oriental de la América del Sud.

153. — MASTODON ANDIUM (Cuvier).

SINON. *Mastodon angustidens.* — Cuvier.
Mastodon cordillerarum. — Desmarest.
Mastodon Humboldtii. — Blainville.

Especie cuya talla era casi igual á la de la especie precedente, pero cuyas formas parecen haber sido menos robustas. De los mamelones ó colinas de la superficie de la corona, solo toman con la usura la forma de hoja de trébol los que forman la línea externa. El Museo de Paris posee numerosos huesos pertenecientes á indivíduos de esta especie. Provienen casi todos de Tarija y de Buenos Aires; los que provienen de la primera de estas localidades han sido traidos por Weddell, y los que provienen de la segunda por Seguin.

Esta especie poblaba sobre todo la parte occidental del mismo continente.

LX. GÉN. *ELEPHAS* (Lin.).

Varios viageros citan el elefante como encontrado en estado fósil en los estados de Colombia. Humboldt ha recogido restos de elefante que fueron examinados por Cuvier.

152. — Mastodon Humboldtii (Cuvier).

Syn. *Mastodon andium.* — Blainville.

Les molaires de cet animal sont longues et étroites; leurs collines, en s'usant, figurent assez bien une feuille de trèfle. Le *Mastodon Humboldtii* égalait au moins par sa haute stature le *M. ohioticus*. Presque tous les musées paléontologiques de quelque importance renferment des débris ayant appartenu à des animaux de cette espèce, qui semble avoir surtout vécu dans la partie orientale de l'Amérique du Sud.

153. — Mastodon andium (Cuvier).

Syn. *Mastodon augustidens* (Cuvier),
Mastodon cordillerarum (Desmarest).
Mastodon Humboldtii (Blainville).

Espèce dont la taille atteignait presque celle de l'espèce précédente, mais dont les formes semblent cependant avoir été moins trapues. La surface d'usure de ses dents ne dessine une feuille de trèfle que sur les mamelons de la rangée externe seulement.

Le Muséum de Paris possède de nombreux ossements ayant appartenu à des sujets de cette espèce. Les principaux échantillons proviennent de Tarija et de Buenos-Ayres; les premiers ont été rapportés par Weddel, les derniers par F. Seguin.

Cette espèce habitait surtout la côte occidentale.

LX. Genre *ELEPHAS* (Linné).

Plusieurs voyageurs citent l'éléphant comme trouvé à l'état fossile dans les Etats de Colombie. Humboldt en a recueilli des ossements qui ont été examinés par Cuvier.

154. — Elephas colombi (Falconer).

Probablemente esos restos pertenecen á la especie descrita bajo el nombre de *Elephas colombi*, que vivió en otros tiempos en Méjico y en la América Central.

ORDEN DE LOS BISULCOS

SUB-ORDEN DE LOS SUINEOS

LXI. Gén. *ANOPLOTHERIUM* (Cuvier).

Se halla representado en los terrenos terciarios del Parañá, por una especie, el

155. — Anoplotherium americanum (Bravard).

Los restos óseos pertenecientes á este animal, fueron encontrados por Bravard, y depositados por este naturalista en las colecciones del Museo de Buenos Aires. Consisten en la parte posterior de un cráneo, que segun Burmeister se acercaria mucho por sus caractéres á la misma region del *Anoplotherium grande*.

LXII. Gén. *DICOTYLE* (Cuvier).

Se halla representado por varias especies fósiles.

156. — Dicotyle (especie inédita).

Las colecciones adquiridas por el Sr. Cope contienen un maxilár superior con sus seis muelas. El espacio ocupado

154. — Elephas Colombi (Falconer).

Peut-être ces débris se rapportent-ils à l'espèce décrite sous le nom d'*Elephas Colombi* et qui a vécu autrefois au Mexique, ainsi que dans l'Amérique centrale.

ORDRE DES BISULQUES

SOUS-ORDRE DES PORCINS

LXI. Genre *ANOPLOTHERIUM* (Cuvier).

Représenté dans les terrains tertiaires du Paraña par une seule espèce.

155. — Anoplotherium americanum (Bravard).

Les débris osseux se rapportant à cet animal ont été trouvés par Bravard, et déposés par ce naturaliste dans les collections du Musée de Buenos-Ayres. Ils consistent en une partie postérieure de crâne qui, selon Burmeister, se rapprocherait beaucoup par ses caractères de la même région chez l'*Anoplotherium grande*.

LXII. Genre *DICOTYLE* (Cuvier).

Ce genre est représenté à l'état fossile par plusieurs espèces.

156. — Dicotyle? (Inédit).

La collection acquise par M. Cope renfermait un maxillaire supérieur droit pourvu de ses six molaires. L'espace

por estas es de 88 milímetros, son anchas y muy tuberculosas. Este fragmento ha sido encontrado en las cercanías de Mercedes.

157. — Dicotyle affinis torquatus (Lund).

Sinon. *Dicotyle torquatus fossilis.* — Blainville.
Dicotyle torquatus. — Burmeister.

Encontrado por Lund en las cavernas del Brasil.

Bajo el nombre de *Dicotyle torquatus fossilis* de Blainville ha figurado una porcion de mandíbula inferior, que considera como perteneciente á un animal idéntico al que vive actualmente en la América del Sud. Esta pieza está indicada como proveniente de Buenos Aires, pero probablemente por error, puesto que ha sido traida por Claussen que solo ha visitado las cavernas del Brasil.

158. — Dicotyle affinis labiato (Lund).

Especie muy parecida á la actual del mismo nombre.

159. — Dicotyle stenocephalus (Lund).

Especie que alcanzaba doble talla que las actuales.

160. — Dicotyle (especie?)
161. — Dicotyle (especie?)

Lund cita otras dos especies extintas de *Dicotyles*, pero sin describirlas ni nombrarlas.

LXIII. Gén. *HIPPOPOTAMUS* (Lin.)

162. — Hippopotamus americanus (Bravard).

Especie establecida por Bravard sobre una muela infe-

occupé par ces dents est de 88 millimètres et chacun de ces organes présente une couronne large et pourvue de tubercules nombreux et très accentués. Ce fragment de mâchoire a été trouvé dans les environs de Mercedes.

157. — Dicotyle affinis torquatus (Lund).

Syn. *Dycotyle torquatus fossilis.* — Blainville.
Dycotyle torquatus. — Burmeister.

Trouvé par Lund dans les cavernes du Brésil.

Sous le nom de *Dicotyle torquatus fossilis*, de Blainville figure une portion de mâchoire inférieure qu'il considère comme appartenant à un animal de l'espèce vivant encore de nos jours dans l'Amérique du Sud. Cette pièce est indiquée comme venant de la province de Buenos-Ayres, mais probablement par erreur, car elle a été rapportée par Claussen, qui a seulement visité les cavernes du Brésil.

158. — Dicotyle affinis labiatus (Lund).

Espèce très rapprochée de l'espèce actuelle qui porte le même nom.

159. — Dicotyle stenocephalus (Lund).

Atteignait une taille double de celle de l'espèce actuelle.

160. — Dicotyle (Espèce inédite).
161. — Dicotyle (Espèce inédite).

Ces espèces viennent aussi des cavernes du Brésil. Elles sont simplement citées par Lund comme différant les unes des autres. L'auteur n'en donne ni description, ni désignation spécifique.

LXIII. Genre *HIPPOPOTAME* (Linné).

162. — Hippopotamus americanus (Bravard).

Espèce établie par Bravard sur une molaire inférieure.

rior. Es muy probable que esta muela pertenezca á alguna grande especie del género *Dicotyle*.

SUB-ORDEN DE LOS RUMINANTES

LXIV. Gén. *AUCHENIA* (Illiger).

Este género, perteneciente á la familia de los camélidos se encuentra representado en estado fósil por varias especies.

163. — Auchenia intermedia (P. Gerv.)

El Prof. P. Gervais ha designado con este nombre una *Auchenia* fósil encontrada cerca de Tarija, especie intermediaria por la talla y sus caractéres osteológicos entre el guanaco y la vicuña. Los restos sobre que ha sido establecida han sido traidos por Weddell y figurados por Gervais en su obra *Recherches sur les mammifères fossiles de l'Amérique Méridionale*. Hemos encontrado últimamente algunos fragmentos provenientes de otro indivíduo traido por Seguin de la provincia de Buenos Aires, entre otros una porcion del cráneo, cuyos maxilares poseen todos sus dientes. El espacio ocupado por las muelas superiores en el indivíduo traido por Seguin, es de 0 m. 077; el de las muelas del indivíduo de Tarija es de 0 m. 075.

164. — Auchenia gracilis (H. Gerv. y Amegh.).

Un segundo cráneo perteneciente á un indivíduo adulto, y que forma parte como el precedente de la coleccion Seguin, indica una especie bien distinta y de bastante menor tamaño. La primera muela, en este animal, se encuentra colocada transversalmente y aplicada por su cara interna contra la cara anterior de la segunda muela. El largo total

Il serait bien probable que cette dent se rapportât à quelque grande espèce du genre *Dicotyle.*

SOUS-ORDRE DES RUMINANTS

LXIV. Genre *AUCHENIA* (Illiger).

Ce genre, qui appartient à la famille des Camélidés, se trouve représenté à l'état fossile par plusieurs espèces distinctes, qui sont :

163. — Auchenia intermedia (P. Gervais).

Le Professeur P. Gervais a désigné sous ce nom les débris d'un *Auchenia* trouvés près de Tarija. L'espèce à laquelle appartenait cet animal est intermédiaire, par la taille et par les caractères ostéologiques, au *Lama* actuel et à la *Vigogne;* les restes fossiles sur lesquelles elle a été établie ont été rapportés par Weddel et figurés par P. Gervais dans ses *Recherches sur les mammifères fossiles de l'Amérique méridionale.* Nous avons retrouvé tout dernièrement quelques fragments de squelette provenant d'un autre individu de la même espèce et rapporté par F. Seguin de la province de Buenos-Ayres; il y a parmi ces débris une portion de crâne dont les maxillaires sont pourvus de toutes leurs dents molaires.

L'espace occupé par lès molaires supérieures chez le sujet rapporté par Seguin est de 0,077 ; celui des molaires inférieures est de 0,075.

164. — Auchenia gracilis (H. Gerv. et Amegh.).

Un second crâne appartenant à un individu adulte et faisant partie, comme le premier, de la collection Seguin, indique une espèce bien distincte et dont la taille était plus petite que celle de la précédente. La première molaire, chez cet animal, se trouve placée transversalement et appliquée par sa face interne contre la face antérieure

de la série dentaria de la mandíbula superior, es de 0 metros 054.

165. — Auchenia frontosa (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos esta especie sobre un cráneo que forma parte de las colecciones del Museo de Historia Natural de Paris, y proveniente como los precedentes de la provincia de Buenos Aires. Se distingue de las otras especies del mismo género por su region frontal que es mas ancha y muy convexa. La cresta occipital no es muy pronunciada y la cresta sagital apenas aparente, lo que dá á la parte posterior del cráneo una forma completamente característica.

166. — Auchenia minor (Lund).

Especie de las cavernas del Brasil, que no haremos mas que mencionar de paso, pues el autor no nos dá de ella ni descripcion ni dibujos.

167. — Auchenia lama (Schreb.).

Especie viviente cuyos restos se encuentran en los aluviones post-pampeanos.

168. — Auchenia diluviana.

Sinon. *Lama diluviana.* — Bravard.

Esta especie, mencionada por Bravard en su catálogo de los fósiles de la República Argentina, ha dejado sus restos, como la precedente, en los terrenos post-pampeanos.

169. — Auchenia castelnaudi (P. Gerv.).

Especie fundada por el prof. Gervais sobre restos encontrados por Weddell en los terrenos pampeanos de Tarija.

de la seconde molaire. La longueur totale de la série dentaire de la mâchoire supérieure est de 0,054.

165. — AUCHENIA FRONTOSA (H. Gerv. et Amegh.).

Nous fondons cette espèce sur un crâne faisant partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris et provenant comme les deux précédents de la province de Buenos-Ayres. Elle se distingue de toutes celles du même genre par une région frontale beaucoup plus large et plus bombée. La crête occipitale est peu développée, la crête sagittale à peine apparente, ce qui donne à la région postéro-supérieure du crâne de ces animaux une forme tout à fait caractéristique.

166. — AUCHENIA MINOR (Lund).

Nous ne faisons que mentionner ici cette espèce, trouvée par Lund dans les cavernes du Brésil. L'auteur ne nous en donne ni description, ni figure.

167. — AUCHENIA LAMA (Scherb).

Espèce vivant encore de nos jours et dont les débris se retrouvent dans les alluvions post-pampéennes.

168. — AUCHENIA DILUVIANA.

SYN. *Lama diluviana.* — Bravard.

Cette espèce, mentionnée par Bravard dans son *Catalogue des Fossiles de la République Argentine*, a laissé, comme la précédente, ses débris dans les terrains post-pampéens.

169. — AUCHENIA CASTELNAUDII (P. Gervais).

Espèce fondée par le professeur P. Gervais sur des débris rapportés par Weddell des terrains pampéens de

El autor figura de ella una mitad de la mandíbula inferior, que indica un animal algo mas robusto que el guanaco.

LXV. Gén. *PALÆOLAMA* (P. Gervais).

Sinon. *Camelotherium?* — Bravard.
Auchenia. — Gervais.
Camelus? — Lund.
Palauchenia. — Owen.

Género que se distingue del precedente por su fórmula dentaria. Sus muelas inferiores son en efecto en número de cinco colocadas en série contínua, en vez de cuatro que presenta el género *Auchenia.*

170. — Palæolama Weddellii (P. Gerv.).

Sinon. *Auchenia Weddellii.* — P. Gerv.

Grande especie que se acercaba del camello por la talla. Ha sido establecida sobre restos traidos de Tarija por Weddell y figurados por Gervais en su obra sobre los mamíferos fósiles de la América Meridional. Una mandíbula inferior depositada en las colecciones del Museo de Paris y proveniente de Buenos Aires, posee todas sus muelas, las que ocupan un largo total de 113 milímetros; son muy anchas en la corona.

171. — Palæolama major (H. Gerv. y Amegh.).

Especie de mas grande talla que el *P. Weddellii*, pero que parece haber sido ménos gruesa. La coleccion Seguin contiene una mandíbula inferior perteneciente á un indivíduo des esta especie. Las cinco muelas ocupan un espacio

Tarija. L'auteur en figure une moitié de mâchoire inférieure, dont les proportions indiquent un animal d'une taille supérieure à celle de l'espèce actuelle.

LXV. Genre *PALÆOLAMA* (P. Gervais).

Syn. *Camelotherium.* — Bravard.
Auchenia. — Gervais.
Palauchenia. — Owez.
Camelus. — Lund.

Animaux se distinguant de ceux du genre précédent par leur formule dentaire.

Leurs dents molaires sont, en effet, au nombre de cinq à la mâchoire inférieure. Ils en ont donc une de plus que ceux du genre précédent.

170. — Palæolama Weddellii (P. Gervais).

Syn. *Auchenia Weddellii* (P. Gervais).

Grande espèce dont la taille se rapprochait de celle du chameau. Elle a été établie sur des débris rapportés de Tarija par Weddel, débris qui ont été figurés par P. Gervais dans son ouvrage sur les mammifères fossiles de l'Amérique méridionale. Le maxillaire inférieur de cet animal, qui se trouve déposé dans les collections du Muséum de Paris, provient de Buenos-Ayres; il porte toutes ses molaires. L'espace occupé par la série de ces organes est de 0,113 millimètres; leur encouronne est très large.

171. — Palæolama major (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce de plus grande taille que le P. Weddellii, mais dont les formes paraissent avoir aussi été trapues. Une mâchoire inférieure, se rapportant à un de ces animaux se trouve parmi les échantillons formant la collection Seguin. Les cinq molaires encore en place occupent un es-

de 117 milímetros de largo, son de una forma muy diferente de las de la especie anterior y mas angostas.

172. — Palæolama Owenii (H. Gerv. y Amegh.)

Especie intermediaria por sus proporciones entre el *P. magna* de los terrenos pampeanos de Méjico, y el *Paleolama Weddellii;* dedicamos esta especie al sábio anatomista inglés R. Owen. Se encuentra representada en las colecciones del Museo de Paris por una mandibula superior derecha encontrada en la provincia de Buenos Aires. Las muelas son muy anchas y de una forma bastante diferente de las de todas las otras especies que hemos enumerado. La columna tercera de la última muela es aun mas desarrollada que en la misma muela del *P. magna*, especie descrita por Owen bajo el nombre de *Palauchenia magna*.

173. — Palæolama mesolíthica (H. Gerv. y Amegh.).

Designamos bajo este nombre una especie del mismo género que las precedentes, pero cuyos restos solo se encuentran en las formaciones post-pampeanas. Los restos que hemos podido estudiar provienen de un paradero prehistórico de la época mesolítica, situado sobre las orillas de la Cañada de Rocha. Esta especie era de un tamaño algo menor que las precedentes, de la que se distingue tambien por la forma de sus dientes y otros caractéres de menor importancia.

LXVI. Gén. *HEMIAUCHENIA* (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos este género sobre restos de un animal perteneciente al mismo grupo que los de los géneros precedentes, del que hemos podido estudiar una porcion del cráneo

pace de 0,117 millimètres. Ces organes ont une forme très différente de ceux de l'espèce précédente, ils sont aussi moins larges.

172. — PALÆOLAMA OWENII (H. Gerv. et Amegh).

Espèce intermédiaire par ses proportions au *P. Magna*, des terrains pampéens du Mexique et au *P. Weddelii*. Nous la dédions au savant anatomiste anglais R. Owen. Elle est représentée dans les collections du Muséum de Paris par un maxillaire supérieur droit, trouvé dans la province de Buenos-Ayres. Les dents que porte cet os sont très larges et d'une forme assez différente de celles de toutes les autres espèces que nous venons de nommer ; le troisième lobe de la dernière molaire est encore plus développé que dans le *P. Magna*, que M. Owen a d'abord décrit sous le nom de *Palauchenia magna*.

173. — PALÆOLAMA MESOLITHICA (H. Gerv. et Amegh.)

Nous désignons sous ce nom une espèce du même genre que les précédentes, et dont les restes fossiles ne se trouvent que dans les formations post-pampéennes. Les débris que nous avons pu étudier, ont été trouvés dans une station humaine de l'époque mésolithique, sur les bords du petit ruisseau appelé *Cañada de Rocha*.

La taille de cette espèce était sensiblement inférieure à celle des précédentes ; elle en différait aussi par la forme de ses dents, ainsi que par d'autres caractères mais de moindre importance.

LXVI. — GENRE *HEMIAUCHENIA* (H. Gerv. et Amegh.)

Nous fondons ce genre pour un animal appartenant au même groupe que les genres précédents, et dont nous avons pu examiner un fragment de crâne comprenant

incluyendo los dos maxilares provistos de todas sus muelas mas el canino del costado izquierdo.

El camélido á quien pertenecia este cráneo se distinguia de los demás del mismo grupo por sus muelas falsas que eran en número de tres. El número total de las muelas superiores era de seis en série contínua. Esos órganos presentan además ciertas particularidades de forma y de disposicion, sobre las que volveremos en nuestro trabajo *in extenso*.

174. — Hemiauchenia paradoxa (H. Gerv. y Amegh.).

Daremos á la única especie que conocemos de este género el nombre de *H. paradoxa*. Su talla era superior de mucho á la del guanaco actual. El espacio ocupado por sus muelas es de 0 metros 102 de largo.

LXVII. Gén. *CERVUS* (Lin.).

Los cervinos están representados en las últimas formaciones geológicas de la América del Sud, por un cierto número de especies extintas, en su mayor parte aun inéditas ó poco conocidas, entre las que, por el momento, nos contentaremos de indicar las siguientes :

175. — Cervus pampæus (Bravard).

Especie cercana del *Cervus campestris*. El Prof. Cope posee de ella un esqueleto completo.

176. — Cervus magnus (Bravard).

Sinon. *Cervus affinis paludosus ?* — Lund.

De los terrenos pampeanos y de las cavernas del Brasil. Especie cercana del *C. paludosus*.

les deux maxillaires, os sur lesquels toutes les dents mollaires sont restées en place, ainsi que la dent canine du côté gauche.

Le camélien auquel ce crâne appartenait se distinguait des animaux des genres voisins par le nombre de ses avants molaires, qui étaient au nombre de trois. Le nombre total de ses dents molaires supérieures était donc de six ; ces organes présentaient en outre certaines particularités de forme et de disposition sur lesquelles nous reviendrons dans un travail spécial.

174. — Hemiauchenia paradoxa (H. Gerv. et Amegh.)

Nous donnons à l'unique espèce de ce genre le nom de *H. Paradoxa ;* sa taille était bien supérieure à celle de notre lama actuel.

L'espace occupé par la série des dents molaires est de 0,102mm.

LXVII. — Genre *CERVUS* (Linné).

Les Cervidés sont représentés dans les dernières formations géologiques de l'Amérique du Sud par un certain nombre d'espèces éteintes, la plupart encore inédites ou imparfaitement connues, et parmi lesquelles nous nous contenterons pour le moment de signaler les suivantes :

175. — Cervus pampæus (Bravard).

Espèce voisine du *C. campestris*. Le Professeur Cope en possède un squelette presque complet.

176. — Cervus magnus (Bravard).

Syn. *Cervus affinis paludosus?* — Lund.

Du terrain pampéen et des cavernes du Brésil (espèce voisine du *C. paludosus*).

177. — Cervus entrerianus (Bravard).

Especie encontrada en estado fósil en la provincia de Entrerios. Ha sido indicada por Bravard, que no ha dado de ella ninguna descripcion.

178. — Cervus campestris (Cuvier).

Se encuentran sus restos en los aluviones post-pampeanos, mezclados con los del *Palæolama mesolithica.*

179. — Cervus dubius (H. Gerv. y Amegh.).

Especie fundada sobre una cabeza recogida por Castelnau en la caverna de Samson, con restos de *Scelidotherium.* Hasta ahora no hemos podido identificarla con ninguna de las especies actuales. El cuerno de este animal que ha llegado á su completo desarrollo, está formado por un solo mogote corto y afilado.

180. — Cervus rufus? (Wat.).

Algunos huesos de los miembros y porciones de mandíbulas encontradas en la provincia de Buenos Aires, en los terrenos post-pampeanos, parecen pertenecer á la especie actual, distinguida por los autores con el nombre de *C. rufus*. No damos esta identificacion que con dudas; quizás pertenezca á una especie nueva.

181. — Cervus tuberculatus (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie, que supera de mucho la talla del *C. campestris*, está representada en las colecciones del Museo, por una porcion de mandíbula superior izquierda, con cuatro muelas: las dos últimas muelas falsas y las dos primeras verdaderas.

177. — Cervus entrerianus (Bravard).

Espèce retrouvée à l'état fossile dans la province de *Entrerios;* elle est signalée par Bravard, qui n'en donne aucune description.

178. — Cervus campestris (Cuvier).

On trouve ses débris dans les alluvions post-pampéennes, où ils sont mélangés à ceux du Palæolama mesolitica.

179. — Cervus dubius (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce fondée sur une tête recueillie par Castelnau dans la caverne de Samson, avec des débris de *Scelidotheriums*. Nous n'avons pu jusqu'ici l'identifier à aucune des espèces de l'époque actuelle. La corne de cet animal, qui a atteint l'âge adulte, est constituée par un seul andouiller court et effilé.

180. — Cervus rufus (Waterhouse).

Certains ossements des membres, ainsi que des portions de mâchoires trouvées dans les alluvions post-pampéennes de la province de Buenos-Ayres, semblent se rapprocher de l'espèce actuelle désignée par les auteurs sous le nom de *C. rufus*. Nous ne donnons cette identification qu'avec le plus grand doute, peut-être appartiennent-ils à une espèce nouvelle.

181. — Cervus tuberculatus (H. Gerv. et Amegh.).

Cette espèce, bien supérieure comme taille au C. campestris, est représentée dans la collection du Muséum par une portion de mâchoire inférieure gauche portant quatre dents seulement : les deux dernières avant molaires et les deux premières vraies molaires. Ces organes sont remar-

Las muelas de este animal son notables por presentar en su cara interna un pequeño tubérculo, colocado en las muelas verdaderas en frente del surco interno, en las muelas falsas en su cara antero-interna.

182. — Cervus (esp. inédita).

Entre las piezas de las colecciones que figuraban en la Exposicion Universal de 1878, habia un fragmento de cuerno de ciervo, que por su forma general presenta alguna semejanza con los órganos de la misma naturaleza que adornan la cabeza del rengífero. El Prof. Cope debe dar en breve su descripcion. Proviene de los terrenos pampeanos de Buenos Aires.

183. — Cervus (esp. inédita).

Forma parte como la especie precedente de la coleccion del Prof. Cope. Está representada por un fragmento de cuerno, de superficie lisa, y que presenta aun la base de cuatro pitones que han sido fragmentados. Igual provenencia.

184. — Cervus (esp. inédita).

Representada por un fragmento de cuerno, cuya superficie no presenta ningun tubérculo, pero sí surcos longitudinales muy acentuados. Esta especie difiere de todos los demás ciervos del sub-género *Blastoceros*, propio actualmente de la América del Sud, por la presencia de un piton basilar muy desarrollado. Pertenece igualmente al Prof. Cope y proviene de Buenos Aires.

185. — Cervus brachyceros (H. Gerv. y Amegh.).

Especie que forma parte de las colecciones del Museo de Historia Natural de Paris, en donde está representada por

quables par la présence, sur leur face interne, d'un petit tubercule placé dans les vraies molaires au niveau du sillon interne, dans les avant-molaires au contraire sur la partie antérieure du lobe postérieur.

182. — CERVUS? (Espèce inédite).

Parmi les pièces de la collection qui figurait à l'Exposition universelle de 1878, se trouvait un fragment de corne appartenant à un cervidé et qui rappelait, par sa forme générale, les organes de même nature qui ornent la tête du renne. Le Professeur Cope doit en donner prochainement la description.

183. — CERVUS? (Espèce inédite).

Fait partie, comme l'espèce précédente, de la collection Cope, où elle se trouve représentée par un fragment de corne très grêle et ne présentant aucun tubercule à sa surface. Sur ce fragment de corne étaient antés quatre andouillers qui ont été cassés, et dont les débris ont disparu.

184. — CERVUS? (Espèce inédite).

Basée sur un fragment de corne dont la surface, dépourvue de tubercules, est marquée de sillons longitudinaux très accentués.

Cette espèce diffère du *Cervus blastoceros* vivant actuellement dans l'Amérique du Sud par la présence d'un andouiller basilaire très développé.

185. — CERVUS BRACHYCEROS (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce faisant partie des collections du Muséum d'histoire naturelle, où elle est représentée par une portion

un fragmento de cuerno que presenta parte de dos pitones. Uno de ellos, bastante fuerte, se dirige hácia adelante; el otro, situado sobre el prolongamiento del cuerno, se dirige hácia arriba y hácia atrás. El diámetro de la superficie de insercion ó corona del cuerno es de 40 milímetros.

186. — Cervus affinis simplicicornis (Lund).

De las cavernas del Brasil é idéntica á la especie de mismo nombre que vive en el mismo pais.

187. — Cervus diluvianus (Bravard).

Citemos aun, para concluir, esta larga lista de animales pertenecientes al género ciervo, el *Cervus diluvianus*, encontrado por Bravard en los terrenos post-pampeanos, bien que no da sobre él ningun detalle.

LXVIII. Gén. *LEPTOTHERIUM* (Lund).

Género del sub-órden de los ruminantes, fundado por Lund sobre restos de animales fósiles encontrados por él en las cavernas del Brasil, y que por sus caractéres parecen acercarse de los animales de la familia de los antílopes. El distinguido naturalista dinamarqués cita dos especies, que llama:

188. — Leptotherium majus (Lund).
189. — Leptotherium minus (Lund).

Los restos pertenecientes á estas especies son poco numerosos.

de corne portant les traces de deux andouillers. L'un de ces andouillers assez fort regarde en avant; l'autre, situé sur le prolongement de l'axe de la corne, se dirigeait en haut et en arrière. Le diamètre de la surface d'insertion de la corne est de 0,045 m/m.

186. — CERVUS AFFINIS SIMPLICICORNIS (Lund).

Des cavernes du Brésil et identique à l'espèce du même nom qui vit dans le même pays.

187. — CERVUS DILUVIANUS (Bravard).

Citons encore, pour clore cette longue liste d'animaux appartenant au genre Cerf, le *Cervus diluvianus*, trouvé par Bravard dans le terrain post-pampéen, mais sur les caractères duquel l'auteur ne nous donne aucun détail.

LXVIII. GENRE *LEPTOTHERIUM* (Lund).

Genre du sous-ordre des ruminants, fondé par Lund sur les débris d'animaux fossiles trouvés par lui dans les cavernes du Brésil et qui semblent se rapprocher, par leurs caractères, des animaux de la famille des Antilopes. Le naturaliste danois en distingue deux espèces.

188. — LEPTOTHERIUM MAJUS (Lund).

189. — LEPTOTHERIUM MINUS (Lund).

Les débris se rapportant à ces espèces sont très peu nombreux.

LXIX. Gén. *ANTILOPE* (Lund).

La tribu de los antílopes, actualmente muy pobre en especies americanas, estaba en otro tiempo representada en la parte sud del Nuevo Mundo por las especies siguientes:

190. — Antilope maquinensis (Lund).

Encontrada en estado fósil en la caverna de Maquiné en el Brasil.

191. — Antilope argentina (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Bos pampæus ?* — Amegh.

Establecemos esta especie sobre la extremidad de un cuerno, perteneciente sin duda alguna á un antilope.
Ha sido recogida en la provincia de Buenos Aires.

LXX. Gén. *PLATATHERIUM* (H. Gerv. y Amegh.).

Proponemos de crear este nombre genérico para un gran ruminante encontrado en estado fósil en la provincia de Buenos Aires y representado en las colecciones del Museo de Historia Natural de Paris por una mitad izquierda de mandíbula inferior, algunos huesos de los miembros y una porcion de cadera.

192. — Platatherium magnum (H. Gerv. y Amegh.).

Llamaremos la única especie de este género *Platatherium magnum*, y daremos una idea del tamaño de este animal, diciendo que el espacio ocupado por las muelas de la segunda denticion debia ser por lo menos de 0 m. 164.

LXIX. GENRE *ANTILOPE* (Lund).

La tribu des Antilopes, actuellement très pauvre en espèces américaines, était autrefois représentée dans la partie sud du Nouveau continent par les animaux suivants :

190. — ANTILOPE MAQUINENSIS (Lund).

Trouvé à l'état fossile dans la caverne de *Maquiné*, au Brésil.

191. — ANTILOPE ARGENTINA (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Bos pampœus?* — Amegh.

Nous établissons cette espèce sur l'extrémité d'une corne se rapportant, par sa forme, à un animal du groupe des Antilopes. Elle a été trouvée dans la province de Buenos-Ayres.

LXX. GENRE *PLATATHERIUM* (H. Gerv. et Amegh.).

Nous proposons de créer ce nom générique pour un grand ruminant trouvé à l'état fossile dans la province de Buenos-Ayres, et représenté dans les collections du Muséum d'histoire naturelle par une moitié gauche de mâchoire inférieure, ainsi que par quelques os des membres et un fragment de bassin.

192. — PLATATHERIUM MAGNUM (H. Gerv. et Amegh.).

Nous appellerons l'unique espèce de ce genre *P. Magnum* et nous donnerons une idée de la grandeur de cet animal en disant que l'espace occupé par les dents de remplacement était au minimum de 0,164 millimètres.

La mitad de mandíbula inferior está provista de todos los dientes de la primera denticion. Estos órganos están cerca del momento de caer, y se ve ya debajo, prontos á reemplazarlos, las muelas definitivas.

Las muelas del *P. magnum* son muy comprimidas, muy diferentes como forma de las de los ciervos, pero parecen por el contrario acercarse á las de los antílopes. Las muelas verdaderas están compuestas de dos yugos ó columnas y presentan en el surco externo que divide las dos partes, una columna bastante parecida á la que ocupa la parte interna de las muelas superiores de los bovinos. Las muelas falsas, á lo menos de la primera denticion, difieren por su forma de las de los antílopes, acercándose por sus caractéres á las de los cervinos y bovinos.

ORDEN DE LOS EDENTADOS

LXXI. GÉN. *MEGATHERIUM* (Cuvier).

SINON. *Bradypus.* — Pander y D'Alton.

Género de grandes edentados fósiles fundado por Cuvier sobre un esqueleto casi completo existente en el Museo de Madrid. Los restos de este animal fueron encontrados en 1789, á poco mas de una legua al Oeste de la Villa de Lujan, sobre los bordes del pequeño rio del mismo nombre. Durante un largo número de años, este esqueleto fué el único conocido, y hasta se creia que esta especie tenia

La mâchoire inférieure de cet animal porte toutes ses dents de la première dentition. Ces organes sont sur le point de tomber, et l'on voit déjà, au-dessous, prêtes à les remplacer, les dents définitives.

Les dents molaires du *Pl. Magnum* sont très comprimées; très différentes comme forme de celle des Cervidés, elles semblent se rapprocher au contraire de celles des Antilopes. Les vraies molaires sont bilobées et présentent, dans le sillon externe interlobulaire, une colonne assez semblable à celle qui occupe la face interne des dents supérieures des Bovidés. Les avant-molaires, tout au moins celles de la première dentition, sont différentes, quant à leur forme, des organes qui occupent la même place chez les Antilopes, et se rapprochent par leurs caractères de celles des Cervidés ou des Bovidés.

ORDRE DES ÉDENTÉS

LXXI. Genre *MEGATHERIUM* (Cuvier).

Syn. *Bradypus* (Pander et d'Alton).

Genre de grands édentés fossiles, fondé par Cuvier sur un squelette presque complet existant au Musée de Madrid. Les restes de cet animal ont été trouvés, en 1789, à un peu plus d'une lieue à l'ouest du village de Lutjan, sur les bords de la petite rivière qui porte le même nom. Pendant un grand nombre d'années, le squelette de cet édenté fut le seul connu des animaux de ce genre, et l'on croyait

aun representantes vivos en las inmensas llanuras de la América del Sud. Las especies de este género se distinguen por sus formas macizas y por sus muelas que tienen la forma de un prisma cuadrangular, cuyas coronas muestran en su superficie de trituracion dos colinas transversales y paralelas, separadas una de otra por un surco muy marcado.

193. — Megatherium americanum (Cuvier).

Sinon. *Megatherium Cuvieri.* — Desmarest.
Megatherium australe. — Oken.
Bradypus giganteus. — Pander y D'Alton.

Esta especie es la que sirvió de tipo al género que nos ocupa; el nombre con que Cuvier la designó recuerda las fuertes proporciones de los animales que la constituyen, que no miden menos de 7 metros desde la extremidad anterior de la cabeza hasta la parte posterior de la region caudal. El *M. americanum* tiene cinco muelas de cada lado de la mandíbula superior y cuatro en cada rama de la mandíbula inferior.

La conformacion osteológica de esta especie es de las mas interesantes, pero no es aquí en donde debemos hacerla conocer; solo recordaremos de paso que los huesos de los miembros son cortos y gruesos, y que sus extremidades estaban provistas de uñas muy fuertes y dispuestas de modo que pudiera emplearlas para cavar el suelo, como lo hacen la mayor parte de los animales del órden de los edentados.

Despues de la época en que Cuvier dió la descripcion del megaterio de Madrid, se ha encontrado una gran cantidad de huesos pertenecientes á animales de esta especie, actualmente expuestos en los museos. Entre los estableci-

même à cette époque que son espèce avait des représentants vivants dans les immenses plaines de l'Amérique du Sud. Les animaux de ce genre se distinguent par leurs formes massives et par leurs dents molaires, qui figurent un prisme quadrangulaire dont la face supérieure serait couronnée par deux collines transverses et parallèles, séparées l'une de l'autre par un sillon très marqué.

193. — Megatherium americanum (Cuvier).

Syn. *Megatherium Cuvieri.* — Desmarest.
Megatherium australe. — Owen.
Bradypus giganteus. — Pander et d'Alton.

Cette espèce est celle qui a servi de type au genre que nous décrivons ; le nom sous lequel Cuvier l'a désignée rappelle les fortes proportions des animaux qui la constituent et qui ne mesurent pas moins de sept mètres de l'extrémité antérieure de leur tête à la partie postérieure de leur région caudale.

Le *Megatherium americanum* porte cinq molaires de chaque côté à la mâchoire supérieure ; sa mâchoire inférieure n'en a que quatre.

Les caractères ostéologiques des Megatheriums sont des plus intéressants, mais nous n'avons pas à les faire connaître ici ; rappelons seulement que les os de leurs membres sont courts et trapus et que leurs extrémités digitales sont pourvues d'ongles très forts et disposés pour fouir le sol, comme cela se voit chez la plupart des animaux de l'ordre des Édentés.

Depuis l'époque à laquelle Cuvier a donné la description du squelette de Megatherium de Madrid, il a été retrouvé un grand nombre d'ossements appartenant à des animaux de cette espèce ; ces ossements figurent aujourd'hui dans les musées, et nous citerons parmi ceux de ces établissements qui possèdent des squelettes complets, ou à peu près

mientos que conservan esqueletos completos ó casi completos citaremos el del museo de Milan esqueleto expuesto al principio en Buenos Aires, el de Turin, el de Buenos Aires, el del Colegio de Cirujanos de Londres, el del British Museum y el del Museo de Paris. Este último indivíduo, restaurado bajo la direccion del profesor Gervais, fué encontrado por Seguin sobre los bordes del rio Carcarañá en la provincia de Santa Fé.

Es preciso distinguir esta especie de la que ha descrito Leidy con el nombre de *M. mirábilis*, cuyos restos fósiles se encuentran en diferentes puntos de la América del Norte; este último animal presenta algunas analogias con el *M. americanum*, pero se distingue de él por algunos caractéres muy acentuados.

4. — Megatherium Gervaisii (H. Gerv. y Amegh.)

Proponemos designar con este nombre una especie nueva de megaterio, representada en las colecciones del Museo de Paris por una cabeza completa, que por el conjunto de sus formas se parece bastante á la del *M. americanum*, pero de la que difiere sin embargo por caractéres bastante distintos, entre otros el de no poseer mas que 14 muelas, cuatro de cada lado de la mandíbula superior y tres á cado lado de la mandíbula inferior.

Esta diferencia en el número de las muelas ha producido tambien un acortamiento del rostro. La apófisis descendente del arco zigomático es ménos oblícua que en el *M. americanum*, y viendo el cráneo de costado no oculta mas que la última muela y parte de la penúltima. La primera muela inferior en esta especie es además mas grande que en el *M. americanum*, y la primera de la mandíbula superior es por el contrario mas pequeña, etc.

El espacio ocupado por la série dentaria en la mandíbula

complets de ces grands édentés, le Musée de Milan (squelette d'abord exposé dans la ville de Buenos-Ayres), ceux de Turin, Buenos-Ayres, du Collége des chirurgiens de Londres, le British Museum et enfin le Muséum de Paris. Le sujet que possède ce dernier établissement, restauré sous la direction du Professeur P. Gervais, a été trouvé par F. Seguin sur les bords du Rio Carcaraña, dans la province de Santa Fé.

Il faut séparer de cette espèce, celle décrite par Leidy sous le nom de *M. Mirabilis* et dont on a retrouvé les débris fossiles sur plusieurs points de l'Amérique du Nord. Ce dernier animal a bien quelques analogies avec le *M. americanum*, mais il en diffère par certains caractères très marqués.

194. — MEGATHERIUM GERVAISII (H. Gerv. et Amegh.).

Nous proposons de désigner sous ce nom une espèce nouvelle de *Megatherium*, représentée dans les collections du Muséum de Paris par une tête complète, qui rappelle, par l'ensemble de ses formes, celles de la même région du corps chez le *Megath. americanum*, mais en diffère cependant par des caractères assez tranchés et entre autres, celui de ne posséder que quatorze dents, quatre de chaque côté à la mâchoire supérieure, trois seulement à l'inférieure.

Cette différence dans le nombre des molaires a pour conséquence le racourcissement de la face. L'apophyse descendante de l'arcade zygomatique est aussi moins oblique que dans le *M. americanum* et ne cache, lorsque la tête est vue de profil, que la dernière molaire, ainsi qu'une partie de l'avant-dernière. La première molaire inférieure, chez cette espèce, est en outre plus grande que dans le *M. americanum*, celle qui lui correspond à la mâ-

superior es de 0 metros 18, mientras que en los diferentes individuos del *M. americanum* que hemos podido estudiar, el espacio ocupado por las muelas superiores varia entre 21 y 26 centímetros.

195. — Megatherium Tarijensis (P. Gervais).

Fundada sobre un calcáneo traido por Weddell, descrito y figurado por el profesor Gervais en su obra sobre los mamíferos fósiles de la América del Sud.

196. — Megatherium Lundii (H. Gerv. y Amegh.)

Especie fundada por nosotros sobre un astragalo del costado derecho, perteneciente á un individuo adulto y cuya forma es muy diferente de la que presenta el astragalo del *M. americanum*, sola especie de la que se conozca este hueso. El astragalo del *M. Lundii*, alcanza apenas un tercio del tamaño del mismo hueso del *M. americanum*.

LXXII. Gén. *OCNOPUS* (Reinhardt).

Sinon. *Megatherium*. — Lund.

Género muy cercano del precedente, y cuyos caractéres distintivos no son aun muy bien conocidos.

197. — Ocnopus Laurillardii (Reinhardt).

Sinon. *Megatherium Laurillardii*. — Lund.

Esta especie fué primeramente descrita por Lund sobre restos encontrados en las cavernas del Brasil como perteneciente á una especie del género *Megatherium*, de ta-

choire supérieure est au contraire plus petite que dans cette dernière espèce, etc., etc.

L'espace occupé par la série des dents de la mâchoire supérieure est de 0,18 dans le *Megath. Gervaisii*, chez les différents sujets appartenant à l'espèce du *Megath. americanum* que nous avons pu étudier, l'espace occupé par ces organes varie entre 21 et 26 centimètres.

195. — MEGATHERIUM TARIJENSIS (P. Gervais).

D'après un *Calcaneum* rapporté par Weddell et dont il est fait mention par P. Gervais dans les *Recherches sur les Mammifères fossiles de l'Amérique méridionale.*

L'auteur en a donné une figure.

196. — MEGATHERIUM LUNDII (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce fondée par nous sur une astragale du côté droit ayant appartenu à un individu adulte et dont la forme est très différente de celle que prend cet os chez le *Megatherium americanum*, seule espèce du genre chez laquelle on ait pu l'étudier jusqu'ici. Les dimensions de l'astragale du *M. Lundii* égalent à peine le tiers de celles du *M. americanum.*

LXXII. GENRE *OCNOPUS* (Reinhardt).

SYN. *Megatherium.* — Lund.

Genre très rapproché du précédent et dont les caractères distinctifs sont encore très peu connus.

197. — OCNOPUS LAURILLARDII (Reinhardt).

SYN. *Megatherium Laurillardii.* — Lund.

Espèce d'abord décrite par Lund sur des débris trouvés dans les cavernes du Brésil et rapportés d'abord par cet

maño mucho menor que el *M. americanum*. El Sr. Reinhardt, que ha estudiado hace algunos años la tibia y el peroné del *M. Laurillardii* traidos por Lund, ha encontrado en la configuracion de estos huesos caractéres que le permiten atribuirlos á un edentado diferente, para el cual ha fundado el género *Ocnopus*.

LXXIII. GÉN. *CŒLODON* (Lund).

SINON. *Megalonyx*. — Lund.

Por la forma de sus muelas los animales de este género se acercan de los del género *Megatherium;* tienen cuatro de esos órganos en cada lado de la mandíbula superior y solo tres en cada rama de la mandíbula inferior. Su piel contenia una gran cantidad de tubérculos óseos, formando así á esos animales una especie de coraza rudimentaria.

Las especies del género *Cœlodon* son las siguientes :

198. — CŒLODON MAQUINENSIS (Lund).

SINON. *Megalonyx maquinensis*. — Lund.
Cœlodon maquinense. — Lund.

Especie fundada por Lund sobre restos de esqueletos encontrados en la caverna de Maquiné en el Brasil. Desgraciadamente no se posee de ella mas que algunos restos en mal estado, que permiten con todo apreciar la talla del animal, que debia ser la de un oso hormiguero.

199. — CŒLODON ESCRIVANENSIS (Reinhardt).

Especie fundada por Reinhardt sobre un cráneo y diferentes partes del esqueleto de un indivíduo jóven encon-

auteur à une petite espèce du genre *Megatherium*. M. Reinhardt, qui a étudié, il y a quelques années, le tibia et le péroné du *Megath. Laurillardii* rapporté par Lund, a trouvé dans la configuration des os de la jambe de cet animal des caractères qui l'ont conduit à rapporter ces parties du squelette à un édenté d'un autre genre, auquel il a donné le nom d'*Ocnopus*.

LXXIII. Genre *CŒLODON* (Lund).

Syn. *Megalonyx*. — Lund.

Par la forme de leurs dents, les animaux de ce genre se rapprochent de ceux du précédent; ils portent quatre de ces organes de chaque côté à la mâchoire supérieure, trois seulement à l'inférieure. Leur peau contenait dans son épaisseur un grand nombre de petits tubercules osseux, formant à ces animaux, par leur juxtaposition, une sorte de carapace rudimentaire. Les espèces du genre *Cœlodon* sont les suivantes :

198. — Cœlodon maquinensis (Lund).

Syn. *Megalonyx maquinensis*. — Lund.
Cœlodon maquinense. — Lund.

Espèce fondée par Lund sur des débris de squelette trouvés dans la caverne de *Maquiné*, au Brésil. On n'en possède malheureusement que quelques ossements en mauvais état, mais qui permettent cependant de supposer, que la taille de cet animal était à peu près égale à celle du Fourmiller Tamanoir.

199. — Cœlodon escrivanensis (Reinhardt).

Espèce fondée par Reinhardt sur un crâne et différentes parties du squelette d'un jeune individu trouvé par Lund

trado por Lund en la caverna de Escrivanía. Este animal que se distingue de los de la especie anterior sobre todo por la forma de sus muelas, debia alcanzar cuando adulto las mismas proporciones que el *C. maquinensis*.

200. — Cœlodon Kaupii (Lund).

Sinon. *Megalonyx Jefferssonii*. — Lund.
Megalonyx Kaupii. — Lund.

Especie igualmente fundada por Lund, pero de la que no dá ni descripcion ni figura.

LXXIV. Gén. *SPHENODON* (Lund).

Los animales de este género, aun imperfectamente conocido, se distinguen de los otros megateroides por su fórmula dentaria, que es de cuatro muelas en cada costado, tanto en la mandíbula superior como en la inferior. Como el número de estos órganos en esta familia es el mismo durante toda la vida del animal, la opinion emitida por algunos autores de que el *Sphenodon* no sea mas que un jóven *Scelidotherium* es mal fundada.

201. — Sphenodon (esp. inédita).

Lund nos dice que el animal sobre que ha fundado este género alcanzaba la talla de un puerco, pero no le da ningun nombre específico.

LXXV. Gén. *SCELIDOTHERIUM* (Owen).

Sinon. *Megatherium*. — Lund.
Megalonyx. — Lund.
Platyonyx. — Lund.
Glossotherium. — Burmeister.

dans la caverne d'*Escrivania*. Cet animal, qui se distingue de ceux de l'espèce précédente par la forme de ses molaires, devait avoir, à l'âge adulte, les mêmes proportions que le *C. maquinensis*.

200. — Cœlodon kaupii (Lund).

Syn. *Megalonyx Jefferssonii*. — Lund.
Megalonyx Kaupii. — Lund.

Espèce créée par Lund, mais de laquelle il ne nous donne ni description, ni figures.

LXXIV. Genre *SPHENODON* (Lund).

Les animaux de ce genre, encore imparfaitement connu, se distinguaient des autres Megatheroides par leur formule dentaire; ils portaient quatre paires de dents à chaque mâchoire, et comme le nombre de ces organes reste le même à tous les âges, l'opinion émise par quelques auteurs, que le *Sphenodon* n'était autre chose qu'un jeune *Scelidotherium*, est mal fondée.

201. — Sphenodon (espèce inédite).

Lund nous dit que cet animal, sur lequel il a fondé ce genre, atteignait, comme taille, celle d'un porc; il ne lui donne aucun nom spécifique.

LXXV. Genre *SCELIDOTHERIUM* (Owen).

Syn. *Megatherium*. — Lund.
Megalonyx. — Lund.
Platyonyx. — Lund.
Glossotherium. — Burmeister.

Género fundado por Owen sobre huesos de edentados traidos por Darwin del norte de la Patagonia. Su fórmula dentaria es la misma que la del *M. americanum*, del *Mylodon*, etc., pero las muelas son muy diferentes por su forma; en el individuo adulto tienen la forma de un prisma triangular de ángulos algo redondeados. La última muela de la mandíbula superior es mas pequeña que las otras, y la última de la mandíbula inferior mucho mas grande y compuesta de dos partes casi iguales.

El cráneo es mas angosto y mas largo que el de todos los otros animales de la misma familia, y el húmero presenta un agujero epitrocleano.

202. — Scelidotherium leptocephalum (Owen).

Especie cuyos restos son muy abundantes en los terrenos pampeanos del Plata, y que ha sido indicada la primera vez por Owen en su obra intitulada *Zoology of the Beagle*. El sábio paleontólogo inglés ha establecido su descripcion sobre un esqueleto casi completo.

El Museo de Paris posee una cabeza entera de un animal perteneciente á esta especie, figurada por el profesor Gervais en su obra ya repetidas veces mencionada. Porciones de cráneos y restos de esqueletos, han sido depositados mas tarde en el mismo establecimiento por Seguin, entre otros, restos de un individuo jóven con un cráneo casi completo. Un esqueleto de la misma especie figura en las colecciones del Museo de Bolonia, en donde ha sido restaurado bajo la direccion del sábio Prof. Cappellini. El Museo de cirujanos de Londres posee el que fué descrito por Owen. El Museo Británico posee dos cráneos del mismo animal.

Dos cráneos de la misma especie se encuentran deposi-

Genre fondé par Owen sur des ossements d'Édentés rapportés par Darwin du nord de la Patagonie. La formule dentaire de ces animaux est la même que celle du *Megatherium americanum*, des *Mylodons*, etc., mais les dents sont très différentes par leur forme. Chez l'adulte, ces organes figurent un prisme triangulaire dont les arêtes seraient émoussées ; la dernière dent de la mâchoire supérieure est plus petite que toutes les autres, celle qui occupe le même rang à la mâchoire inférieure est au contraire beaucoup plus grande et bilobée.

Le crâne de ces animaux est en outre plus étroit et plus allongé que dans n'importe quel autre genre du même groupe; nous remarquons aussi à leur humérus la présence d'un trou épitrochléen.

202. — Scelidotherium leptocephalum (Owen).

Espèce dont les débris sont très abondants dans le terrain pampéen de la Plata, et qui a été signalée, pour la première fois, par Owen, dans l'ouvrage intitulé *Zoology of the Beagle*. Le savant paléontologiste a établi ses description sur un squelette presque complet.

Le Muséum de Paris possède une tête entière d'un animal appartenant à cette espèce ; elle a été figurée par P. Gervais, dans un travail dont nous avons déjà parlé plus haut. Des portions de crânes, ainsi que plusieurs débris du squelette, ont été depuis lors déposés dans le même musée par F. Seguin. La même collection contient aussi les débris d'un jeune sujet dont le crâne est presque complet.

Un squelette de *Scelidotherium leptocephalum* figure dans les collections du Musée de Bologne ; il a été restauré sous la direction du savant professeur Capellini. Le Musée du Collège des chirurgiens de Londres possède celui qu'a décrit Owen ; le British Museum en possède deux crânes. Deux autres crânes sont déposés dans le Musée de la ville

tados en el Museo de Milan, y el Prof. Cope posee otros dos muy completos con parte de los esqueletos.

203. — SCELIDOTHERIUM MINUTUM.

SINON. *Megalonyx gracilis.* — Lund.
Megalonyx minutus. — Lund.
Platyonyx minutus. — Lund.
Scelidotherium minutum. — Owen.

Especie de pequeña talla encontrada en las cavernas del Brasil, de la que Lund figura y describe un fragmento de mandíbula superior con tres muelas. El Museo de Paris posee igualmente algunos fragmentos de mandíbulas provenientes de Buenos Aires.

204. — SCELIDOTHERIUM OWENII (Lund).

SINON. *Platyonyx Owenii.* — Lund.

Especie encontrada como la precedente en las cavernas del Brasil. Lund figura de ella algunos restos.

205. — SCELIDOTHERUM BUCKLANDII (Lund).

SINON. *Megatherium Bucklandii.* — Lund.
Megalonyx Bucklandii. — Lund.
Platyonyx Bucklandii. — Lund.

Tercera especie establecida por el naturalista dinamarqués y proveniente como las precedentes de las cavernas del Brasil. El autor figura en sus memorias un fragmento de mandíbula perteneciente á un individuo de esta especie; las proporciones de este hueso parecen indicar que el cráneo del *S. Bucklandii* debia ser mas corto que el del *S. Tarijensis*, del que vamos á ocuparnos.

de Milan, et le Professeur Cope en possède deux autres, très complets, ainsi qu'une grande partie du squelette des animaux auxquels ils appartenaient.

203. — SCELIDOTHERIUM MINUTUM.

SYN. *Megalonyx gracilis.* — Lund.
Megalonyx minutus. — Lund.
Platyonyx minutus. — Lund.
Scelidotherium minutum. — Owen.

Espèce de très petite taille, trouvée dans les cavernes du Brésil, et à laquelle se rapporte un fragment de maxillaire ne portant que trois dents, décrit et figuré par Lund. Le Muséum de Paris possède aussi quelques débris de mâchoires provenant de la province de Buenos-Ayres.

204. — SCELIDOTHERIUM OWENII (Lund).

SYN. *Platyonyx Owenii.* — Lund.

Espèce trouvée comme la précédente dans les cavernes du Brésil. Lund en figure quelques débris.

205. — SCELIDOTHERIUM BUCKLANDII (Lund).

SYN. *Megatherium Bucklandii.* — Lund.
Megalonyx Bucklandii. — Lund.
Platyonyx Bucklandii. — Lund.

Troisième espèce établie par le naturaliste Danois et provenant, comme celles que nous venons de nommer, des cavernes du Brésil. L'auteur figure dans ses mémoires un fragment de mâchoire ayant appartenu à un individu de cette espèce ; les proportions de cet os semblent indiquer que le crâne du *Sc. Bucklandii* devait être plus court que celui du *Sc. tarijensis* dont nous allons donner la description.

206. — Scelidotherium tarijensis (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Scelidotherium magnum (?)* — Bravard.

Fundamos esta especie sobre un cráneo de scelidoterio depositado en las galerias del Museo de Paris. Esta interesante pieza fué traida de Tarija por Weddell, y ha sido figurada por el Prof. Gervais en su obra sobre los mamíferos fósiles de la América del Sud. El autor de ese trabajo hace, á propósito de este cráneo, las observaciones siguientes: « Es de tamaño mayor, las crestas occipital y sagital son mas acusadas, sus suturas son ménos aparentes, y la mandíbula inferior es particularmente notable por la grande elevacion de su parte externa, como tambien por la curva mucho mas considerable de su borde inferior correspondiente á la region dentaria. » Esos caractéres distintivos que no hemos encontrado en ninguna de las mandíbulas de las colecciones del Museo de Paris, ni en las de los Museos extrangeros que poseen especímenes de animales de este género, nos autorizan á considerar este cráneo como perteneciente á una especie distinta, que llamaremos *Sc. tarijensis*, recordando así el nombre de *Sc. de Tarija*, con que el P. Gervais la habia dado á conocer, que es el de la localidad de donde proviene.

207. — Scelidotherium (esp. inédita).

Especie de gran talla, representada por un fragmento de mandíbula inferior que hemos podido examinar en la Exposicion de 1878. — Proviene de la provincia de Buenos Aires, y pertenece actualmente al Profesor Cope.

208. — Scelidotherium Capellinii (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie, que dedicamos al sábio paleontólogo ita-

206. — SCELIDOTHERIUM TARIJENSIS (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Scelidotherium magnum* (?). — Bravard.

Nous fondons cette espèce sur un crâne de *Scelidotherium* déposé dans les galeries du Muséum de Paris. Cette intéressante pièce rapportée de Tarija par Weddell, a été figurée par le professeur Paul Gervais dans son ouvrage sur les mammifères de l'Amérique du Sud. L'auteur de ce travail fait au sujet de ce crâne les remarques suivantes : « Il est plus fort, les crêtes occipitale et sagittale sont mieux accusées, ses sutures sont moins apparentes, et sa mâchoire inférieure est particulièrement remarquable par la plus grande élévation de sa table externe, ainsi que par la courbure bien plus considérable de son bord inférieur dans la partie correspondante à la région dentaire. » Ces caractères distinctifs que nous n'avons retrouvés sur aucune des mâchoires que nous avons pu examiner, soit dans les collections du Musée de Paris, soit dans les musées étrangers qui possèdent des spécimens d'animaux de ce genre, nous autorisent à considérer ce crâne comme appartenant à une espèce distincte, que nous appellerons *Sc. tarijensis*, nom sous lequel P. Gervais l'avait depuis longtemps désigné et qui rappelle l'endroit où il a été découvert.

207. — SCELIDOTHERIUM (SP. ? inédite).

Espèce de très grande taille représentée par des fragments de mâchoires inférieures que nous avons pu examiner à l'Exposition de 1878. Ces débris, qui provenaient de la province de Buenos-Ayres, appartiennent aujourd'hui au Professeur Cope.

208. — SCELIDOTHERIUM CAPELLINII (H. Gerv. et Amegh.).

Cette espèce, que nous dédions au savant paléontologiste

liano el Prof. Capellini, era superior, como talla, al *S. leptocephalum.* Está fundada sobre una mandíbula inferior encontrada en la provincia de Buenos Aires por el señor Seguin. Esta pieza es notable por la region de la sínfisis que es casi derecha y mucho ménos prolongada hácia adelante que en el *S. tarijensis.* Las tres primeras muelas son bastante gruesas y presentan la misma forma y tamaño. La muela cuarta mucho mas grande, compuesta de dos partes casi iguales, difiere de la misma muela de las otras especies por su columna interna que es muy desarrollada y seguida de un surco profundo.

LXXVI. Gén. *PLATYONYX* (Lund).

Sinon. *Megatherium.* — Lund.
Scelidotherium. — Pictet, Burm., etc.

Los animales de este género se acercan mucho por sus caractéres de los del género precedente. Se distinguen sin embargo por la última muela de la mandíbula inferior que presenta en su cara interna una columna posterior mucho mas pronunciada, formando una escotadura interna ancha y profunda. El húmero no presenta trazas de agujero epitrocleano. Las uñas son algo mas planas que que las del *Scelidotherium.* Los restos fósiles de este género provienen todos del Brasil.

209. — Platyonyx Cuvieri (Lund).

Sinon. *Megatherium Cuvieri.* — Lund.
Megalonyx Cuvieri. — Lund.
Scelidotherium Cuvieri. — Lund.

Esta especie igualaba por su talla poco mas ó menos al

italien, le professeur Capellini, était supérieure, comme taille, au *Sc. leptocephalum;* elle est établie sur une mâchoire inférieure trouvée dans la province de Buenos-Ayres par F. Seguin. Cette pièce est remarquable par sa région symphysaire, qui est presque droite et beaucoup moins prolongée en avant que dans le *Sc. tarijensis*. Les trois premières dents molaires, qui sont très fortes, se ressemblent par la forme ainsi que par leurs proportions. La quatrième molaire, beaucoup plus forte, est bilobée et diffère de celle qui occupe le même rang dans les autres espèces, par sa colonne interne qui est très développée et suivie d'un sillon très profond.

LXXVI. Genre *PLATYONYX* (Lund).

Syn. *Megatherium.* — Lund.
Scelidotherium. — Pictet, Burmeister, etc.

Les animaux de ce genre se rapprochent beaucoup par leurs caractères de ceux du genre précédent. Ils s'en distinguent cependant par la dernière molaire de leur mâchoire inférieure, dent qui porte à sa face interne une colonne postérieure bien plus prononcée, dirigée en arrière et formant sur la face interne une échancrure large et profonde. Leur humérus ne présente aucune trace de perforation épitrochléenne. Les ongles de ces animaux étaient aussi plus aplatis que ceux des Scelidotheriums.

Les débris fossiles se rapportant aux animaux du genre *Platyonyx* proviennent tous du Brésil.

209. — Platyonyx Cuvieri (Lund).

Syn. *Megatherium Cuvieri.* — Lund.
Megalonyx Cuvieri. — Lund.
Scelidotherium Cuvieri. — Lund.

Cette espèce égalait à peu de chose près la taille du *Sc.*

Scel. leptocephalum. Lund figura de ella una mitad de mandíbula inferior y algunos huesos del esqueleto.

210. — PLATYONYX BLAINVILLEII (Lund).

SINON. *Scelidotherium Blainvillei.* — Pictet.

Solo conocida por algunos restos poco importantes.

211. — PLATYONYX BRONGNIARTII (Lund).

SINON. *Scelidotherium Brongniartii.* — Pictet.

De la misma talla que la precedente. Lund figura de ella una cabeza completa.

212. — PLATYONYX AGASSIZII (Lund).

SINON. *Scelidotherium Agassizii.* — Pictet.

Especie imperfectamente conocida.

El Museo de Paris posee varios restos pertenecientes á animales de este género, traidos por Claussen del Brasil, pero esperamos para determinarlos el momento de poderlos comparar con las piezas enviadas por Lund al Museo de Copenhague.

LXXVII. GÉN. *OCNOTHERIUM* (Lund).

Lund, en la enumeracion de las especies encontradas por él en las grutas del Brasil, designa con el nombre de *Ocnotherium* un animal del grupo de los megatheroides, pero sin dar de él ni descripcion ni figuras.

213. — OCNOTHERIUM GIGAS (Lund).

Sol cita una especie de este género, que llama *O. gigas.*

leptocephalum. Lund en figure une demi-mâchoire inférieure ainsi que quelques autres os du squelette.

210. — Platyonyx Blainvillei (Lund).

Syn. *Scelidotherium Blainvillei*. — Pictet.

Connue seulement par quelques débris peu importants.

211. — Platyonyx Brongnartii (Lund).

Syn. *Scelidotherium Brongnartii*. — Pictet.

De la même taille que les espèces précédentes. Lund en figure une tête complète.

212. — Platyonyx Agassizii (Lund).

Syn. *Scelidotherium Agassizii*. — Pictet.

Espèce imparfaitement connue.

Le Muséum de Paris possède plusieurs débris se rapportant à des animaux de ce genre. Ils ont été rapportés du Brésil par Claussen. Nous attendrons pour les déterminer de pouvoir les comparer avec les pièces envoyées par Lund au Musée de Copenhague.

LXXVII. Genre *OCNOTHERIUM* (Lund).

Lund, dans son énumération des espèces trouvées par lui dans les grottes du Brésil, désigne sous le nom d'*Ocnotherium* un animal du groupe des Megatheroides, mais il n'en donne ni description ni figure.

213. — Ocnotherium gigas (Lund).

Seule espèce de ce genre à laquelle l'auteur donne le nom d'*Ocnotherium gigas*.

LXXVIII. Gén. *MYLODON* (Owen).

Sinon. *Aulakodon.* — Harlan.
Orycterotherium. — Harlan.
Pleurodon. — Harlan.
Eubradys. — Leidy.
Glossotherium. — Owen.

Los *milodontes* eran de formas mas macizas y pesadas que los scelidoterios y plationis.

La mandíbula superior lleva cinco muelas de cada lado, y la inferior cuatro. La forma de las muelas es tambien diferente de las de los animales ya citados, y su superficie masticatoria se usa horizontalmente. El primer diente de cada mandíbula tiene una forma caniniforme; los otros son de forma mas ó menos prismática.

Los milodontes estaban protegidos por una piel espesa, en la que se hallaban implantados un sin número de pequeños huesecillos que se tocaban los unos á los otros y formaban una especie de coraza flexible.

214. — Mylodon robustus (Owen).

Especie de gran talla descrita por Owen sobre un esqueleto completo encontrado en la provincia de Buenos Aires y depositado en las ricas colecciones del Museo de Cirujanos de Londres.

Un segundo esqueleto de esta especie, encontrado sobre las orillas del rio de Areco, en la provincia de Buenos Aires, pertenece al Prof. Cope, de Filadelfia.

215. — Mylodon Darwinii (Owen).

Esta especie alcanzaba poco mas ó menos las mismas

LXXVIII. — Genre *MYLODON* (Owen).

Syn. *Aulakodon.* — Harlan.
Orycterotherium. — Harlan.
Pleurodon. — Harlan.
Eubradys. — Leidy.
Glossotherium. — Owen.

Les Mylodons avaient des allures plus lourdes, et leurs formes étaient plus trapues que celles des Scelidotheriums et des Platyonyx. Leur mâchoire supérieure porte cinq dents molaires de chaque côté ; la mâchoire inférieure n'en a que quatre paires, et leur forme est aussi différente. La surface masticatoire de tous ces organes s'use horizontalement. Celles de ces dents qui occupent le premier rang à chaque mâchoire sont plus développées que les autres et ressemblent par leur forme à des canines; les autres ont une forme prismatique plus ou moins accentuée.

Le corps des Mylodons était protégé par une peau très épaisse, contenant dans son épaisseur de nombreux tubercules osseux.

214. — Mylodon robustus (Owen).

Espèce de grande taille décrite par Owen d'après un squelette complet trouvé dans la province de Buenos-Ayres et déposé dans les riches collections du Collége des chirurgiens de Londres.

Un second squelette d'un individu de cette espéce, trouvé sur les bords de la rivière d'Areço (province de Buenos-Ayres), appartient au Professeur Cope, de Philadelphie.

215. — Mylodon Darwinii (Owen).

Cet animal avait à peu près les mêmes dimensions que ceux de l'espèce précédente. Son espèce est fon-

proporciones que la precedente. Está fundada sobre una mandíbula inferior encontrada por Darwin en Bahia Blanca, cuya parte anterior es mas prolongada que en la especie precedente, pero se distingue de ella sobre todo por la forma de sus dientes.

216. — Mylodon Sauvageii (H. Gerv. y Amegh.).

Fundamos esta especie sobre una muela superior, la primera del costado derecho, perteneciente á un animal del género *Mylodon.*

Esta muela difiere por su forma que es casi cilíndrica, y por su tamaño mucho menor, de la misma muela de las especies que acabamos de nombrar. Dedicamos esta especie al Dr. Emilio Sauvage, del Museo de Paris.

217. — Mylodon Wienerii (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie se distingue de todos los animales del mismo género por sus séries dentarias, que son muy separadas unas de otras y casi paralelas. La primera muela caniniforme de cada mandíbula es pequeña y de forma eliptica; las otras muelas muestran tambien diferencias bastante notables sobre las que volveremos en nuestra monografia sobre los mamíferos fósiles de la América del Sud.

Dedicamos esta especie, cuya talla debia ser igual á la del *Mylodon robustus*, al sábio y atrevido viagero C. Wiener.

218. — Mylodon Zeballozii (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Mylodon robustus intermedius.* — De Blainville.

Sobre una de las planchas de las últimas entregas de la osteografia de De Blainville (cuaderno de los edentados), que fueron publicadas algunos años despues de la muerte del sábio Profesor del Museo de Paris, se encuentra dibu-

dée sur une mâchoire inférieure dont la partie symphysaire est plus allongée. Les débris décrits par Owen ont été trouvés par Darwin à *Bahia Blanca*, et l'espèce à laquelle ils appartiennent est dédiée à l'illustre naturaliste anglais. Le *Mylodon Darwinii* diffère surtout du *M. Robustus* par la forme de ses dents.

216. — Mylodon sauvagei (H. Gerv. et Amegh.)

Nous fondons cette espèce sur une dent molaire supérieure droite ayant appartenu à un animal du genre *Mylodon*.

Cet organe diffère par sa forme, qui est presque cylindrique, ainsi que par ses proportions, de ceux qui arment les mâchoires des espèces que nous venons de nommer. Nous dédions l'espèce à laquelle il a appartenu au Dr Emile Sauvage, du Muséum de Paris.

217. — Mylodon Wienerii (H. Gerv. et Amegh.).

Se distingue de tous les animaux du même genre par l'écartement de ses arcades dentaires, qui sont en outre presque parallèles. La première dent caniniforme de chaque mâchoire est petite et de forme elliptique ; les autres molaires présentent aussi des différences assez notables et sur lesquelles nous reviendrons dans notre monographie des mammifères fossiles de l'Amérique du Sud.

Nous dédions cette espèce, dont la taille devait égaler celle du *Mylodon robustus*, au savant et hardi voyageur Ch. Wiener.

218. — Mylodon Zeballozii (H. Gerv. et F. Amegh.).

Syn. *Mylodon robustus intermedius*. — De Blainville.

Sur l'une des planches des dernières livraisons de l'*Ostéographie* de Blainville (cahier des Édentés), dont le texte

jada una mandíbula inferior perteneciente á un animal del género *Mylodon*, y que está indicada como perteneciente al *Mylodon robustus*.

Hemos examinado con el mayor cuidado los caractéres de esta mandíbula, que se encuentra depositada en las galerias del Museo de Paris; la forma de sus muelas que es eleptico-cilindrica, la ausencia de canaletas sobre la superficie externa de estos órganos, etc., etc., no permiten conservar á esta pieza el nombre específico que se le ha atribuido, así la designaremos con el de *M. Zeballozii*, dedicándola al Dr. D. Est. Zeballos, ex-secretario de la Sociedad Científica Argentina, y autor de varias memorias sobre la geología y arqueología de las Pampas.

LXXIX. Gén. *PSEUDOLESTODON* (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Lestodon*. — Gervais.
Mylodon. — Owen, Burm., etc.

Reunimos, bajo este nombre específico, un cierto número de edentados fósiles que por algunos de sus caractéres osteológicos se acercan ya del *Mylodon*, ya del Lestodon, pero que no podemos colocar en ninguno de estos géneros.

Las especies del género *Pseudolestodon*, se distinguen de los milodontes por sus muelas anteriores que tienen un aspecto mas caniniformes, y cuya corona está usada en declive; oblicuamente de arriba hácia abajo y de adelante hácia atrás por las superiores, y en sentido contrario por las inferiores.

Las séries dentarias no son paralelas entre sí, y su region palatina es mas ancha en su parte anterior, carácter que acerca el *Pseudolestodon* de los animales del género Lestodon.

explicatif a été rédigé quelque temps après la mort du savant professeur du Museum, est figurée une mâchoire inférieure ayant appartenu à un animal du genre *Mylodon*, qui est indiqué comme étant le *Mylodon robustus*. Nous avons examiné avec le plus grand soin les caractères de cette mâchoire, qui est déposée dans les galeries du Muséum de Paris ; la forme de ses molaires, qui est celle d'un cylindre elliptique, l'absence de sillon sur la face externe de ces organes, etc., etc., ne permettent pas de conserver à cette pièce le nom spécifique qu'on lui a attribué, aussi la désignons-nous sous celui de *M. Zeballozii*, la dédiant au Dr Zeballos, ex-secrétaire de la Société scientifique argentine, qui a surtout étudié la province de Buenos-Ayres au point de vue géologique et archéologique.

LXXIX. Genre *PSEUDOLESTODON* (H. Gerv. et Amegh.)

Syn. *Lestodon*. — P. Gervais.
Mylodon. — Owen, Burmeister, etc.

Nous réunissons sous ce nom générique un certain nombre d'Édentés fossiles qui, par certains de leurs caractères ostéologiques se rapprochent soit des Mylodons, soit des Lestodons, mais que nous ne saurions rapporter ni à l'un ni à l'autre des genres auxquels appartiennent ces derniers animaux.

Les espèces du genre *Pseudolestodon* se distinguent des Mylodons par leurs molaires antérieures, qui sont plus caniniformes et dont la couronne s'use en biseau, obliquement de haut en bas et d'avant en arrière pour la paire supérieure, en sens contraire pour la paire inférieure. Les arcades dentaires de ces animaux ne sont point parallèles entre elles, et leur région palatine est plus élargie dans le voisinage de la région incisive, caractère qui rapproche les Pseudo-

Su cuerpo estaba tambien cubierto por un sin número de huesecillos implantados en la piel.

219. — PSEUDOLESTODON MYLOIDES.

SINON. *Mylodon robustus.* — Blainville.
Lestodon myloides. — Gervais.

Este animal, que P. Gervais habia llamado *Lestodon myloides*, para indicar que por sus principales caractéres se acerca del *Lestodon* y del *Mylodon*, está representado en las colecciones del Museo de Paris por una cabeza completa, provista de todos sus dientes.

La talla de este edentado, que tomamos por tipo de nuestro género *Pseudolestodon*, se acerca de la del *Mylodon robustus*. El diente caniniforme superior es triangular, sin ninguna canaleta; el de la mandíbula inferior muestra al contrario dos surcos, colocados uno en su cara anterior, y el otro en la cara externa. Los dos pares de dientes caniniformes están implantados un poco hácia afuera de la série dentaria, y están separados de la segunda muela por un espacio bastante grande; proviene de la Banda Oriental del Uruguay.

220. — PSEUDOLESTODON REINHARDTII (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie nueva está representada por una mandíbula inferior completa. Las proporciones de este hueso indican que el animal á que pertenecia era de una talla por lo menos igual á la de los animales de la especie precedente, Su diente caniniforme es mas fuerte; muestra tambien dos surcos longitudinales como el de la especie anterior, pero colocados de diferente manera, el uno sobre su cara anterior, el otro sobre la interna. Agregaremos aun que la altura de la mandíbula debajo de la última muela es de 17 milímetros menor que la altura de la mandíbula de

lestodontes des animaux du genre *Lestodon*. Leur corps était aussi recouvert d'une peau épaisse et garnie de nombreux tubercules osseux.

219. — Pseudolestodon myloides.

Syn. *Mylodon robustus*. — Blainville.
Lestodon myloïdes. P. Gervais.

Cet animal, auquel M. P. Gervais avait donné le nom de *Lestodon myloïdes* pour rappeler qu'il tenait à la fois des Lestodons et des Mylodons par ses principaux caractères, est représenté dans les collections du Muséum de Paris par une tête complète, armée de toutes ses dents. La taille de cet édenté, que nous prenons pour type de notre genre *Pseudolestodon*, se rapprochait beaucoup de celle du *Mylodon robustus*. La dent caniniforme supérieure est triangulaire et ne présente aucun sillon; celle qui lui correspond à la mâchoire inférieure présente au contraire un sillon sur ses faces antérieure et externe. Les deux paires de dents caniniformes sont un peu rejetées en dehors et séparées de la seconde molaire par un espace assez grand.

220. — Pseudolestodon Reinhardtii (H. Gerv. et Amegh.)

Cette nouvelle espèce est représentée par une mâchoire inférieure complète. Les proportions de cet os indiquent que l'animal auquel il appartenait était d'une taille au moins égale à ceux de l'espèce précédente. La dent caniniforme est cependant plus forte; elle présente bien deux sillons, comme dans l'espèce précédente, mais ils sont différemment placés : l'un se trouve sur la face antérieure, l'autre sur la face interne. Ajoutons encore que la hauteur de la branche du maxillaire, prise au niveau de la dernière molaire chez le *P. Reinhardtii*, mesure 0,017 millimètres de moins que dans l'espèce précédente, quoique

la especie precedente tomada en la misma region, y esto apesar de que ambas tienen el mismo largo, y que la del P. Reinhardtii parece aun mas ancha en su parte anterior.

Dedicamos esta especie al señor Prof. Reinhardt de Copenhague. Proviene de Buenos Aires.

221. — Pseudolestodon Morenoii (H. Gerv. y Amegh.).

Establecemos esta especie sobre una mandíbula inferior que difiere á primera vista de las de las especies precedentes por la forma de su parte anterior que es mas elevada, y cuya superficie sinfisaria interna es mas cóncava.

El primer diente caniniforme es tambien mas fuerte é implantado mas hácia afuera; tiene igualmente una forma triangular, pero no muestra mas que un solo surco colocado en su cara anterior. Proviene de Buenos Aires.

Dedicamos esta especie al Sr. D. Francisco Moreno, director del Museo antropológico y arqueológico de Buenos Aires.

222. — Pseudolestodon debilis (H. Gerv. y Amegh.).

Especie representada en las colecciones del Museo de Paris por una mitad derecha de mandíbula inferior, cuyas dimensiones son inferiores á la del *P. Reinhardtii*. El primer diente caniniforme no es prismático como en las especies anteriores, pero sí de figura transversal elíptica; además es de superficie completamente lisa. Proviene de Buenos Aires.

223. — Pseudolestodon bisulcatus (H. Gerv. y Amegh.).

El *Pseudolestodon bisulcatus*, á juzgar por sus dientes caniniformes inferiores sobre los que fundamos la especie, debia alcanzar una talla muy superior á la de las especies precedentes.

les mâchoires des deux sujets soient de même longueur. La hauteur de la branche de maxillaire au niveau du trou mentonnier est proportionnellement plus grande chez cette espèce, que nous dédions à M. le professeur Reinhardt, de Copenhague.

221. — PSEUDOLESTODON MORENII (H. Gerv. et Amegh.).

Nous établissons cette espèce sur une mâchoire inférieure qui diffère, à première vue, de celles des deux espèces précédentes, par la forme de sa région symphysaire, qui est plus relevée et dont la face postérieure est plus concave.

La première dent caniniforme est aussi plus forte et plus rejetée en dehors; elle figure un prisme triangulaire, sur lequel nous ne trouvons qu'un seul sillon placé à la face antérieure.

Nous dédions cette espèce à M. Francisco Moreno, directeur du Musée anthropologique et paléontologique de la ville de Buenos-Ayres.

222. — PSEUDOLESTODON DEBILIS (H. Gerv. et Amegh.).

Représenté dans les collections du Muséum de Paris par une moitié droite de mâchoire inférieure, dont les dimensions sont beaucoup moindres que celle du même os chez le *P. Reinhardtii*. La première dent caniniforme n'est plus prismatique comme dans les espèces précédentes; sa section par un plan horizontal, figurerait une ellipse; cette dent est en outre complétement lisse à sa surface.

223. — PSEUDOLESTODON BISULCATUS (H. Gerv. et Amegh.).

Le *Pseudolestodon bisulcatus* devait, si nous en jugeons par les proportions des dents caniniformes sur lesquelles nous fondons son espèce, atteindre des proportions bien supérieures à celles des autres animaux du même genre.

Los caniniformes inferiores son igualmente de figura triangular, pero lisos en su cara anterior, presentando al contrario un surco en la cara interna y otro en la externa, ambos muy pronunciados. Proviene igualmente de Buenos Aires.

224. — PSEUDOLESTODON TRISULCATUS (H. Gerv. y Amegh.).

Especie fundada sobre una muela caniniforme inferior, del costado derecho, cuyas caras muestran todas un surco muy marcado, de donde el nombre de *P. trisulcatus* dado á esta especie. Los surcos anterior y externo son muy marcados ; el externo es mucho mas ancho, pero menos profundo.

225. — PSEUDOLESTODON GRACILIS.

SINON. *Mylodon gracilis.* — Burmeister.

El animal llamado por Burmeister *Mylodon gracilis*, entra en nuestro género *Pseudolestodon.* El esqueleto completo y montado se encuentra en el Museo de Buenos Aires, pero es de sentir que el sábio director del Museo no haya dado de él una descripcion mas detallada que nos hubiera permitido de decir si es idéntica á algunas de las que acabamos de mencionar.

226. — PSEUDOLESTODON LEPTSOMI.

SINON. *Mylodon leptsomi.* — Owen.

El *Mylodon leptsomi* debe tambien entrar en el grupo de los Pseudolestodontes.

En la coleccion del Prof. Cope se encuentra un esqueleto completo de un animal de este género, pero ignoramos la especie á que pertenece.

Cette dent caniniforme figure aussi un prisme triangulaire, dont la face antérieure est lisse, tandis que les faces externe et interne présentent au contraire chacune un sillon très marqué.

224. — PSEUDOLESTODON TRISULCATUS (H. Gerv. et Amegh.)

Espèce fondée sur une dent caniniforme inférieure droite, dont toutes les faces présentent un sillon très marqué, d'où le nom de *P. trisulcatus* donné à cette espèce. Les sillons antérieurs et externes sont très marqués; le sillon interne est beaucoup plus large, mais moins profond.

225. — PSEUDOLESTODON GRACILIS.

SYN. *Mylodon gracilis*. — Burmeister.

L'animal appelé par Burmeister *M. gracilis* et dont le squelette complet se trouve au Musée de Buénos-Ayres, doit, suivant nous, rentrer dans le genre *Pseudolestodon*. Il est à regretter que le savant paléontologiste de Buénos-Ayres n'ait pas donné de cet animal une description plus détaillée et qui puisse nous permettre de dire si elle se rapporte à l'une de celles que nous venons de donner.

226. — PSEUDOLESTODON LEPTSOMI.

SYN. *Mylodon leptsomi*. — Owen.

Le *Mylodon leptsomi* d'Owen nous paraît aussi devoir rentrer dans le groupe des Pseudolestodontes.

Un squelette complet d'un animal de ce genre se trouve dans la collection du Professeur Cope, mais nous ne pouvons dire à quelle espèce il appartient.

LXXX. Gén. *LESTODON* (P. Gervais).

Sinon. *Mylodon.* — Burmeister.
Megalonyx (?) — Bravard.

Los animales de este género se distinguen de los anteriores que acabamos de estudiar, por la posicion de su primera muela, que es de una forma aun mas caniniforme é implantada mas hácia afuera que en las especies del género *Pseudolestodon*. Las otras muelas tienen una forma sub-cilíndrica, ménos la última de la mandíbula inferior que se compone de dos partes casi iguales.

La parte anterior de la region palatina es aun mas ancha que en las especies del género precedente, y la primera muela caniniforme está separada de la segunda por una larga barra.

227. — Lestodon armatus (P. Gervais).

Sinon. *Mylodon robustus major.* — Blainville.

Especie fundada por el Prof. Gervais sobre un gran edentado que se acercaba por su talla al megaterio. La primera muela de la mandíbula superior está colocada muy adelante, es de forma triangular, y está separada de la segunda muela por un espacio muy considerable. La primera muela inferior es mas pequeña y de figura casi cilíndrica.

El Museo de Paris posee en sus colecciones una mandíbula inferior, porciones de cráneos y algunas partes del esqueleto pertenecientes á un animal de esta especie. Provienen del Uruguay.

228. — Lestodon trigonidens (P. Gervais).

Especie fundada por el Prof. P. Gervais sobre une por-

LXXX. Genre *LESTODON* (P. Gervais).

Syn. *Mylodon*. — Burmeister.
Megalonyx ? — Bravard.

Les animaux de ce genre se distinguent de ceux que nous venons d'étudier par la position de leur première dent molaire, qui est encore plus caniniforme et plus implantée en dehors que dans les espèces du genre *Pseudolestodon*. Les autres dents molaires des Lestodons ont une forme sub-cylindrique, sauf celle qui occupe le dernier rang à la mâchoire inférieure, et qui se distingue de toutes les autres par la disposition des deux lobes qui la composent.

La partie antérieure de la région palatine de ces Édentés est encore plus élargie en avant que celle des animaux du genre précédent, et leur dent caniniforme est séparée de la seconde molaire par une barre assez étendue.

227. — Lestodon armatus (P. Gervais).

Syn. *Mylodon robustus major*. — Blainville.

Espèce de très grande taille, et qui égalait au moins, par ses proportions, le *Megatherium americanum*. La première molaire supérieure de cet animal, placée très en avant, est de forme triangulaire; l'espace qui la sépare des autres dents est aussi très considérable. La dent qui lui correspond au màxillaire inférieur est plus petite et de forme presque cylindrique.

Le Muséum de Paris possède dans ses collections une mâchoire inférieure, des fragments de crâne et quelques os de squelette se rapportant à un animal de cette espèce.

228. — Lestodon trigonidens. (P. Gervais).

Espèce fondée par le Professeur Paul Gervais sur une

cion anterior de mandibula inferior en la que aun se conserva implantada la primera muela caniniforme. Este diente es mucho mas grueso que el mismo del *Lestodon armatus* é implantado mas oblicuamente.

Hemos podido comparar este fragmento con una mandíbula casi entera de una coleccion particular, y nos hemos asegurado de que la especie establecida por P. Gervais sobre un diente aislado es perfectamente distinta de las demás. Proviene de Buenos Aires.

Las proporciones del *Lestodon trigonidens* son aun mayores que las de la especie anterior.

229. — Lestodon Bravardii (H. Gerv. y Amegh.).

Especie representada por un fragmento de cráneo acompañado de casi todas sus muelas. El animal al que pertenecian estos restos, debia igualar apenas por su talla al *Mylodon robustus;* es decir que era mucho mas pequeño que los dos lestodontes ya mencionados. Sus muelas difieren igualmente por su forma.

Dedicamos esta especie al naturalista Bravard, este infatigable explorador de los terrenos pampeanos de la República Argentina, que arrebatado por una muerte inesperada, no ha podido publicar los resultados de sus investigaciones paleontológicas.

230. — Lestodon Gaudryi (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie se acercaba por su talla de la anterior: está undada sobre una porcion de cráneo, cuyas muelas tienen absolutamente la misma forma que las del *L. armatus*, pero son mucho mas pequeñas, del tamaño de las del L. Bravardi, aunque difieren, de las de esta especie por su forma. Las dos séries dentárias de la mandíbula superior están muy aproximadas la una de la otra. La muela ca-

portion antérieure de mâchoire inférieure, qui porte encore en place la dent caniniforme. Cette dent est beaucoup plu forte que celle qui occupe le même rang chez le *L. armatus*, elle est aussi implantée plus obliquement.

Nous avons pu comparer le fragment sur lequel a été établie l'espèce que nous mentionnons à une mâchoire presque complète d'un autre sujet, faisant partie d'une collection particulière, et nous assurer que l'espèce établie par P. Gervais sur une dent isolée était parfaitement distincte de toutes les autres du même genre.

Les proportions du Lestodon trigonides étaient encore plus fortes que celles de l'espèce précédente.

229. — Lestodon Bravardii (H. Gerv. et Amegh.)

Espèce représentée par une portion de crâne dont les maxillaires sont armés de presque toutes leurs dents. La taille de l'animal auquel ces débris appartenaient devait à peine égaler celle du *Mylodon robustus;* il était, en un mot, beaucoup plus petit que les deux Lestodons que nous venons d'étudier et ses dents différaient aussi, par leur forme, de celles de ces animaux.

Nous dédions cette espèce à A. Bravard, cet infatigable explorateur des terrains pampéens de la République argentine, que la mort a frappé au moment où il allait publier ses recherches paléontologiques.

230. — Lestodon Gaudryi (H. Gerv. et Amegh.).

Le Lestodon qui nous occupe se rapprochait par sa taille du *L. Bravardii;* son espèce est fondée sur une portion de crâne dont les molaires ont absolument la même forme que celles du *L. Armatus*. Ces organes par leurs proportions sont cependant beaucoup plus petits et égalent ceux du *L. Bravardii*, dont ils diffèrent notablement par la forme. Les deux séries dentaires des mâchoires supérieures chez le *L. Gaudryi* sont trés rapprochées. La dent cani-

niniforme es menos gruesa que las otras; su forma es poco mas ó menos la misma que la del *L. armatus*, pero está implantada de un modo diferente y menos echada hácia afuera.

231. — Lestodon Bocagei (H. Gerv. y Amegh.).

Especie intermediaria por su talla entre el *L. Trigonidens* y el *L. armatus*. Las dos séries dentarias de la mandíbula superior son muy próximas la una de la otra, á escepcion del par de muelas caniniformes que están muy separadas.

En el individuo sobre que establecemos esta especie faltan las muelas caniformes inferiores, pero la forma del alvéolo nos permite afirmar que diferian por su forma de las del *L. armatus;* debian ser prismáticas, y su posicion era intermediaria á la de las dos especies ya nombradas.

232. — Lestodon Blainvillei (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Mylodon robustus major*. — Blainville.

De Blainville ha figurado sobre una de las planchas de su atlas, consagrado á la osteografía de los edentados, una mandíbula inferior, clasificada en el texto esplicativo como perteneciente al *Mylodon robustus major*. Por la forma de sus muelas, no tomando provisoriamente en consideracion el número de estos órganos, esta pieza entra sin disputa en el grupo de los lestodontes, en cuya série representaria un tipo completamente diferente de los que acabamos de nombrar. Pero detrás de la muela mas grande compuesta de dos partes casi iguales, que ocupa el último rango en todas las especies de este género, se vé una pequeña muela cilíndrica. ¿Debemos basarnos sobre la presencia de esta muela para hacer del animal que poseia esta man-

niforme est moins large que les molaires, sa forme est à peu près celle que présente cet organe chez *L. Armatus;* quant à son mode d'implantation il est différent et sa direction moins oblique en dehors.

231. — Lestodon Bocagei (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce intermédiaire par sa taille au *L. Trigonidens* et au *L. Armatus*. Les deux séries dentaires des maxillaires supérieurs sont très rapprochées l'une de l'autre, à l'exception des dents de la première paire, ou dents caniniformes, qui sont très écartées.

La première molaire inférieure de chaque côté manque au sujet sur lequel nous établissons cette nouvelle espèce, mais la forme de l'alvéole nous permet de dire que ces organes différaient, par leur forme, de ceux qui occupent le même rang chez *L. Armatus*, qu'ils étaient prismatiques et que leur position était intermédiaire à celle qu'occupent les mêmes dents chez les deux espèces auxquelles nous les comparons.

Nous dédions cette espèce à M. Barboza du Bocage, le savant naturalists Portugais, directeur du Musée de Lisbonne.

232. — Lestodon Blainvillei (H. Gerv. et Amegh.).

Syn. *Mylodon robustus major*. — Blainville.

De Blainville a figuré sur l'une des planches de son atlas consacré à l'ostéologie des Édentés, une mâchoire inférieure, qui porte dans le texte explicatif le nom de *Mylodon robustus major*. Par la forme de ses dents, si l'on met provisoirement de côté le nombre de ces organes, cette pièce se rattache au groupe des Lestodons, dans la série desquels elle représenterait un type tout à fait différent de ceux que nous venons de nommer. Mais nous voyons en arrière de la dent bilobée, qui occupe le dernier rang chez toutes les espèces de ce genre, une petite dent cylindrique.

díbula el tipo de un nuevo género? ¿Debemos por el contrario, no teniendo en cuenta mas que los otros caractéres, clasificarla entre los lestodontes? Creemos que esto último es lo mas conveniente, esperando entre tanto que nuevas investigaciones vengan á darnos alguna luz sobre este animal singular.

233. — Lestodon giganteus.

Sinon. *Mylodon giganteus.* — Burmeister.

El Dr. Burmeister ha descrito bajo el nombre de *Mylodon giganteus* algunos huesos de un gran edentado, que por sus caractéres nos parece debe colocarse entre los lestodontes.

234. — Lestodon, (esp. inédita).

Dos grandes muelas cilíndricas, una de ellas con un surco profundo que la recorre en todo su largo, y usadas en su corona á la manera de los caniniformes de los *Lestodon*, indican un animal diferente de los que acabamos de estudiar y que provisoriamente colocamos en el género *Lestodon.* Pertenecen al Prof. Cope.

LXXXI. Gén. *VALGIPES* (P. Gervais).

Este género ha sido fundado por el Prof. Gervais sobre un calcáneo de forma singular traido del Brasil por Claussen. Este calcáneo presenta una série de caractéres que permiten distinguirlo de los de todas las especies ya nombradas, presentando analogías con el del unau, bien que indica un animal de talla bastante mayor.

Devons-nous nous baser sur la présence de cette dent pour faire de l'animal auquel cette mâchoire appartenait le type d'un genre nouveau? Devons-nous, au contraire, en ne tenant compte que des autres caractères, le laisser parmi les Lestodons. Cette dernière idée nous paraît la meilleure, en attendant que de nouvelles recherches puisse nous éclairer davantage sur l'identité de ce singulier animal.

233. — LESTODON GIGANTEUS.

SYN. *Mylodon giganteus*. — Burmeister.

Le Dr Burmeister a décrit, sous le nom de *Mylodon giganteus*, plusieurs ossements se rapportant à un grand Édenté, qui semble, par ses caractères, devoir se placer parmi les Lestodons.

234. — LESTODON SP? (Inédite).

Deux grandes dents molaires cylindriques, dont l'une porte un profond sillon sur toute sa longueur et usées toutes deux à la manière des dents caniniformes des Lestodontes, indiquent un animal différent de tous ceux que nous venons d'étudier, et que nous classons provisoirement dans le genre *Lestodon*. Ces dents appartiennent au Professeur Cope.

LXXXI. — GENRE *VALGIPES* (P. Gervais).

Ce genre a été fondé par P. Gervais sur un calcaneum de forme singulière, rapporté du Brésil par Claussen. Cet os présente une série de caractères permettant de le distinguer de tous ceux des espèces que nous venons d'énumérer, et trahit de grandes analogies avec cette partie du pied, chez l'Unau, tout en indiquant un animal d'une taille beaucoup plus forte.

235. — Valgipes deformis (P. Gervais).

Este animal ha recibido el nombre de *Valgipes deformis.*

LXXXII. Gén. *GNATHOPSIS* (Leidy).

Sinon. *Megalonyx.* — Owen.

Este género no comprende mas que una sola especie que se acerca del *Megalonyx* por sus caractéres generales. Las muelas son de forma elíptica, y la primera que está colocada aun mas adelante que en los lestodontes, se parece á un incisivo.

236. — Gnathopsis Owenii (Leidy).

Sinon. *Megalonyx Jefferssoni.* — Owen.
Megalonyx Meridionalis. — Bravard.
Megalonyx Owenii. — Gervais.

Especie fundada sobre una mandíbula inferior encontrada por Darwin en las costas de Patagonia, y que Owen habia descrito al principio como un *Megalonyx.* Esta pieza existia en el Museo de Cirujanos de Londres, en donde creíamos poderla estudiar, pero, ha desaparecido. Así no podemos aclarar las dudas que tenemos sobre la colocacion de esta especie, que creemos tiene grandes afinidades con los lestodontes.

LXXXIII. Gén. *MEGALOCHNUS* (Leidy).

Sinon. *Myomorphus.* — Pomel.

Género en el que las dos primeras muelas de la mandíbula inferior, están implantadas á manera de dientes incisivos, de los que toman la forma.

235. — Valgipes deformis (P. Gerv.)

L'animal auquel ce calcaneum appartenait, a reçu le nom de *Valgipes deformis*.

LXXXII. Genre *GNATHOPSIS* (Leidy).

Syn. *Megalonyx*. — Owen.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, qui se rapproche, par ses caractères généraux, des Mégalonyx. Les dents molaires sont de forme elliptique, et le premier de ces organes, qui est encore plus reporté en avant que chez les Lestodons, ressemble assez à une incisive.

236. — Gnathopsis Owenii (Leidy).

Syn. *Megalonyx Jefferssoni*. — Owen.
Megalonyx meridionalis. — Bravard.
Megalonyx Owenii. — P. Gervais.

Espèce fondée sur une mâchoire inférieure trouvée par Darwin sur les côtes de Patagonie, et que R. Owen avait tout d'abord rapportée à un animal du genre *Megalonyx*.

Cette pièce existait autrefois au Musée des Chirurgiens de Londres, où nous pensions pouvoir l'étudier, mais elle ne s'y trouve plus. Nous n'avons pu, par conséquent, éclaircir les doutes que nous avons au sujet de la classification de cette espèce, qui semble, suivant nous, devoir de ranger auprès des animaux du genre *Lestodon*.

LXXXIII. Genre *MEGALOCHNUS* (Leidy).

Syn. *Myomorphus*. — Pomel.

Genre dans lequel la première paire de dents antérieures de la mâchoire inférieure s'implante à la façon des incisives et présente aussi l'aspect de ces sortes de dents.

237. — Megalochnus rodens (Leidy).

Sinon. *Myomorphus cubensis.* — Pomel.

Este es un animal de pequeña talla y de formas robustas; la mandíbula inferior no tiene mas de unos 0 m. 18 centímetros de largo, pero es muy gruesa y las muelas tienen el tamaño de las del *Mylodon.*

La única pieza conocida del esqueleto de este interesante animal se ha encontrado en la isla de Cuba.

FAMILIA DE LOS GLYPTODONTES

Dada la importancia de esta familia, creemos necesario reasumir en algunas palabras los caractéres de los animales que la componen.

Los glyptodontes estaban protegidos por una coraza dérmica parecida á la de los armadillos, pero de la que diferia por la ausencia de fajas movibles. Como estos últimos edentados los glyptodontes tenian la parte superior del cráneo protegida por una especie de casco, cuyas placas son mas ó menos parecidas á las de la coraza. La region caudal estaba cubierta por una série de anillos movibles, pero que no permitian al animal ejecutar mas que movimientos muy limitados. En algunos géneros los últimos anillos se unian por suturas fijas, formando una especie de tubo terminal.

La cabeza de los glyptodontes es generalmente muy corta, su cavidad craneana pequeña, la apófisis descen-

237. — Megalochnus rodens (Leidy).

Syn. *Myomorphus cubensis*. — Pomel.

C'était un animal de petite taille et aux formes trapues; sa mâchoire inférieure n'a guère que 0,18 centimètres en longueur, mais cet os est très épais et les molaires sont aussi fortes que celles des Mylodons.

Le seul fragment connu du squelette de cet intéressant animal a été trouvé dans l'île de Cuba.

FAMILLE DES GLYPTODONTIDÉS

En raison de l'importance de cette famille, nous croyons nécessaire de résumer en quelques mots les principaux caractères des animaux qui la composent.

Les Glyptodontidés avaient le corps protégé par une carapace dermique semblable à celle des Tatous, mais en différant cependant par l'absence de zones mobiles. Comme ces derniers édentés, les Glyptodontidés avaient la partie supérieure du crâne protégée par une sorte de casque dont les plaques rappelaient plus ou moins, par leur aspect, celles de la carapace de l'animal. Leur région caudale était recouverte par une série d'anneaux mobiles, mais ne permettant toutefois à l'animal, d'exécuter dans cette partie de son corps que des mouvements très limités. Dans certains genres, les derniers anneaux caudaux étaient soudés entre eux et formaient une sorte d'étui.

La tête des Glyptodontités est généralemente très courte; leur cavité crânienne petite, l'apophyse descendante de leur arcade zygomatique très développée. Le bord postérieur de la branche montante de leur maxillaire forme, avec le

dente del arco zigómatico muy desarrollada, la rama ascendente de la mandíbula inferior forma con la rama horizontal de la misma mandíbula un ángulo menor de 90 grados. Las muelas, en número, de ocho en cada lado y en cada mandíbula se componen de tres partes prismáticas separadas por dos surcos profundos en cada cara, de donde viene el nombre de *glyptodontes* que se ha dado á esos animales.

Los caractéres de las otras partes del esqueleto no son menos interesantes : citaremos entre los mas notables, la union de algunas de las vértebras cervicales entre ellas ó con las primeras dorsales, la sinostosis de las vertebras dorsales en una sola pieza y la de las vertebras lombosacrales sobre las cuales se mueve por una especie de movimiento de gínglimo ; y por fin la disposicion de los piés, cuyas falanges ungueales estaban armadas de uñas muy fuertes indicando que eran animales esencialmente cavadores.

Estos edentados, estaban en otro tiempo clasificados en un solo género (*Glyptodon*), pero el estudio de sus caractéres á conducido los naturalistas á dividirlos en varios que son los siguientes :

LXXXIV. GÉN. *DŒDICURUS* (Burmeister).

SINON. *Glyptodon.* — Owen.
Hoplophorus. — Nodot.
Panochtus. — Burmeister.

Los animales de este género están cubiertos como todos los glyptodontes, de una coraza huesosa sólida ; las placas que componen esta coraza presentan de distancia en distancia agujeros que perforan completamente la coraza y por los que pasaban los vasos destinados á nutrir la parte

bord inférieur de la branche horizontale, un angle dont l'écartement reste toujours inférieur à 90°; quant à leurs dents, elles sont au nombre de huit de chaque côté et à chaque mâchoire et les trois lobes prismatiques qui les composent sont nettement séparés par deux sillons profonds existant sur les deux faces de la dent, ce qui explique le nom de Glyptodontes, sous lequel les animaux ont été désignés.

Les caractères fournis par les autres parties du squelette de ces édentés ne sont pas moins intéressants; signalons seulement parmi les plus frappants : la soudure de quelques-unes des vertèbres cervicales entre elles ou avec les premières dorsales; la synosthose des vertèbres dorsales, ainsi que celle des vertèbres lombo-sacrées, sur lesquelles elles jouent par une sorte de mouvement de gynglyme; enfin la disposition des pieds de ces animaux, dont les phalanges unguéales, armées d'ongles très puissants, indiquent qu'ils étaient essentiellement fouisseurs.

Ces édentés étaient autrefois classés dans un seul genre, celui des *Glyptodons;* l'étude de leurs caractères a conduit les naturalistes à les diviser en plusieurs genres, qui sont les suivants :

LXXXIV. Genre *DŒDICURUS* (Burmeister).

Syn. *Glyptodon.* — Owen.
Hoplophorus. — Nodot.
Panochtus. — Burmeister.

Les animaux de ce genre étaient pourvus, comme tous les Glyptodontes, d'une carapace solide. Les plaques de cette carapace présentaient, de distance en distance, des perforations destinées à livrer passage aux vaisseaux nourriciers de la partie supérieure du derme. La peau de ces animaux constituait une cuirasse des plus re-

superior del dermis. A juzgar por el espesor de estas placas el dermato esqueleto formaba una carapaza de las mas resistentes; estaba además recubierto por una epidérmis córnea bastante espesa, que no dejaba apercibir la forma de las placas óseas, muy diferente por su aspecto de la de los otros glyptodontes y de la que hemos podido constatar la presencia sobre fragmentos de coraza encontrados últimamente á los que aun estaba adherida.

Las grandes placas de la coraza de estos animales no presentando en su superficie figura alguna habian sido consideradas por Burmeister como pertenecientes á un escudo ventral que suponia tenia el mismo animal.

La cola se compone de varios anillos movibles y termina por un tubo largo, grueso, que se ensancha en su extremidad posterior en forma de clava.

238. — Dœdicurus clavicaudatus.

Sinon. *Glyptodon clavicaudatus.* — Owen.
Hoplophorus clavicaudatus. — Nodot.
Glyptodon tuberculatus. — Burmeister.
Panochtus clavicaudatus. — Burmeister.

Esta especie, que Owen colocaba entre los animales del género *glyptodon*, fué fundada por este naturalista sobre un tubo caudal conservado en las colecciones del Britihs Museum, que el autor no ha hecho mas que mencionar, sin describirlo. Esta interesante pieza mereceria sin embargo ser estudiada con esmero.

La region caudal del *Dœdicurus clavicaudatus* se distingue á primera vista por el gran ensachamiento de su extremidad posterior que es mucho mas ancha que la de las dos especies siguientes, comprimida, y adornada de grandes rosáceas sobre las cuales debian implantarse gruesos tubérculos óseos. Las caras inferior y superior

sistantes, si nous en jugeons par l'épaisseur des plaques développées dans l'épaisseur du derme, région de la peau qui était en outre protégée par un épiderme corné assez épais, ne trahissant aucunement la forme des plaques osseuses, placées au-dessous de lui et bien différent par son aspect de celui des autres Glyptodontes. Nous avons pu constater la présence sur des fragments de carapace, auxquels il était encore adhérent.

Les larges plaques de la carapace de ces animaux, qui ne présentent sur leur surface externe aucune figure, avaient été autrefois données par Burmeister comme les parties constituantes d'un plastron recouvrant la région ventrale de l'animal.

La région caudale des animaux du genre Dœdicurus était composée d'une série d'anneaux mobiles, suivis d'un étui osseux, long, épais et élargi à son extrémité postérieure en forme de massue.

238. — Dœdicurus clavicaudatus.

Syn. *Glyptodon clavicaudatus.* — Owen.
Hoplophorus clavicaudatus. — Nodot.
Glyptodon tuberculatus. — Burmeister.
Panochtus clavicaudatus. — Burmeister.

Cette espèce, qu'Owen rangeait parmi les animaux du genre *Glyptodon*, a été établie par ce naturaliste sur un étui caudal conservé dans les collections du British Museum et que l'auteur n'a fait que mentionner sans en donner aucune description. Cette pièce si intéressante mériterait cependant d'être étudiée avec soin.

La région caudale du *Dœdicurus clavicaudatus* se distingue, à première vue, par le grand élargissement de son extrémité postérieure qui est beaucoup plus marqué que celle des deux autres espèces que nous allons nommer; cette extrémité est aplatie et ornée de grandes rosaces,

están al contrario adornadas de pequeñas figuras poligonales iguales á las que cubren el tubo caudal del *Panochtus tuberculus*.

Esta parte posterior de la region caudal del *D. clavicaudatus* se angosta bruscamente hácia adelante formando así un cilindro hueco bastante grueso, cuya superficie muestra pequeñas perforaciones iguales á las de la coraza y cuyo diámetro aumenta á medida que están mas próximas del punto de insercion de la cola con la parte posterior del tronco.

239.—Dœdicurus Uruguayensis (H. Gerv. y Amegh.).

Esta especie de la que aun no conocemos mas que la region caudal, se distingue de la precendente por su forma general como tambien por la disposicion de las verrugas que adornan las partes laterales de la region posterior del tubo caudal.

Esta pieza fué figurada por la primera vez por de Blainville, que desgraciadamente no pudo describirla, y despues por Nodot que la describió sin nombrar el animal á que perteneció.

Forma parte de las colecciones de la Escuela Normal Superior de Paris, y proviene del Uruguay, de donde fué traida por Villardebó.

240. — Dœdicurus Pouchetii (H. Gerv. y Amegh.).

Animal cuya talla era notablemente inferior á los de la especie precedente. El tubo caudal difiere por su tamaño y por la disposicion de las verrugas de su parte posterior, por lo que nos creemos obligados á fundar sobre él una nueva especie, que dedicamos al Prof. Pouchet.

sur lesquelles s'inséraient de gros tubercules osseux. Les faces supérieures et inférieures sont, au contraire, garnies de petites élevures de forme polygonale analogues à celles qui ornent la région caudale du *Gl. tuberculatus*.

Cette partie postérieuse de la région caudale se retrécit brusquement en avant et de chaque côté, chez le *Dœdicurus clavicaudatus*, pour constituer un cylindre creux dont les parois sont cependant très épaisses et dont toute la surface est pourvue de petits canaux rappelant ceux des plaques de la carapace dorsale. Le diamètre de ces canaux devient de plus en plus grand à mesure que l'on s'approche de la partie antérieure, c'est-à-dire du point d'insertion de la queue sur la partie postérieure du tronc.

239. — Dœdicurus Uruguayensis (H. Gerv. et Amegh.)

Cette espèce, de laquelle nous ne connaissions encore que la région caudale, se distingue de la précédente par la forme générale que présente cette partie du corps, ainsi que par la disposition des rosaces qui en ornent les parties latérales. Elle a été figurée pour la première fois par de Blainville, qui n'a pu malheureusement en donner la description, puis par Nodot, qui a ajouté à sa figure quelques détails intéressants.

Cette pièce fait partie de la collection de l'Ecole normale supérieure de Paris ; elle a été rapportée de l'Uruguay par Willardebo.

240. — Dœdicurus poucheti (H. Gerv. et Amegh.)

Animal dont la taille devait être sensiblement inférieure à ceux de l'espèce précédente, et qui, tout en s'en rapprochant beaucoup par la forme générale, en diffère tellement par la grandeur, le nombre et la disposition des rosaces de sa carapace, que nous nous sommes crus autorisés à en faire une espèce distincte, que nous dédions à M. le professeur Pouchet.

El tubo caudal sobre que fundamos esta especie pertenece al Museo de Paris.

241. — Dœdicurus giganteus.

Sinon. *Glyptodon giganteus.* — Serres.
Panochtus giganteus. — Burmeister.
Glyptodon gigas. — Bravard.
Dœdicurus giganteus. — Burmeister.

Esta especie está representada en las colecciones del Museo de Paris por una cadera casi completa descrita y figurada por el Prof. Serres, bajo el nombre de *Glyptodon giganteus.* No podemos decir si pertenece à un animal de algunas de las especies precedentes. Burmeister ha descrito una cabeza y varios huesos del esqueleto como pertenecientes á un individuo de esta especie.

LXXXV. Gén. *EURYURUS* (H. Gerv. y Amegh.).

Los animales de este género tienen la coraza compuesta de placas huesosas, cuya superficie externa es simplemente rugosa, en vez de presentar esas figuras, ó rosas á menudo tan complicadas que adornan la supcrficie de la armazon dérmica de los glyptodontes.

La region caudal està formada al principio en su parte anterior, de anillos casi circulares separados, terminando en su parte posterior por un tubo óseo comprimido, pero esencialmente diferente del mismo tubo de las especies de los otros géneros por la disposicion de las placas que lo forman que estàn simplemente justa-puestas las unas contra las otras.

Los costados laterales de la cola están adornados de tu-

L'étui caudal sur lequel nous fondons cette espèce, appartient au Muséum de Paris.

241. — Dœdicurus giganteus.

Syn. *Glyptodon giganteus.* — Serres.
Panochtus giganteus. — Burmeister.
Glyptodon gigas. — Bravard.
Dœdicurus giganteus. — Burmeister.

Cette espèce est représentée dans les collections du Muséum de Paris par un bassin presque complet, décrit et figuré par le Professeur Serres, sous le nom de *Glyptodon giganteus.* Se rapporte-t-il à un animal de l'une des espèces précédentes, c'est ce qu'il nous est impossible de dire. Burmeister a aussi décrit une tête et quelques parties d'un squelette, comme appartenant à un sujet de l'espèce qui nous occupe.

LXXXV. Genre *EURYURUS* (H. Gerv. et Amegh.)

Ces animaux ont la carapace composée de plaques osseuses dont la surface présente de simples rugosités, au lieu de figurer ces rosaces, parfois si compliquées, que l'on trouve sur tous les points de l'armure dermique des Glyptodontes.

La région caudale de ces Édentés, qui est d'abord formée, dans sa partie antérieure, d'anneaux presque circulaires distincts, se termine postérieurement par un étui osseux comprimé, mais différant essentiellement de celui des animaux des autres genres, par l'agencement des plaques qui le constituent et qui sont simplement juxtaposées les unes aux autres.

Les faces latérales de la même région sont ornées de tubercules très saillants.

Nous désignons ces Glyptodontidés sous le nom géné-

bérculos muy salientes. Designamos estos glyptodontes con el nombre genérico de *Euryurus* á causa del tubo caudal que es muy comprimido.

242. — Euryurus rudis.

Sinon. *Glyptodon rudis*. — P. Gervais.

El *G. rudis* es la única especie que hasta ahora se conozca del género que nos ocupa. El Prof. Gervais lo colocaba provisoriamente entre los animales del género *Glyptodon*, bien que reconociendo que debia formar un género aparte. Sus restos han sido encontrados por F. Seguin en la provincia de Santafé. Consisten en algunos huesos de los miembros, partes de la coraza y un tubo caudal.

LXXXVI. Gén. *PANOCHTUS* (Burmeister).

Sinon. *Glyptodon*. — Owen.
Schistopleurum. — Nodot.
Megatherium. — Weiss.

Los animales del género *Panochtus* tienen una coraza compuesta de placas de forma cuadrangular ou pentagonal, cuya superficie externa muestra un gran número de pequeños polígonos (treinta ó cuarenta sobre cada placa) separados unos de otros por surcos bastante profundos. La cola consta de varios anillos movibles seguidos de un tubo cilíndrico ligeramente comprimido, sobre cuya superficie se presentan los mismos dibujos que adornan las placas de la coraza. Las partes laterales están adornadas de gruesas verrugas.

Este género comprende cuatro especies, dos aun inéditas y una tercera poco conocida.

rique d'Euryurus, pour rappeler que leur principal caractère distinctif réside dans la forme particulière de leur région caudale, qui est aplatie.

242. — Euryurus rudis.

Syn. *Glyptodon rudis.* — (P. Gerv.).

L'Euryurus rudis est la seule espèce jusqu'à présent connue du genre qui nous occupe. P. Gervais la classait provisoirement parmi les animaux du genre *Glyptodon*, tout en reconnaissant qu'elle devait constituer un genre à part. Les débris qui s'y rapportent ont été trouvés par F. Seguin, dans la province de Buenos-Ayres. Ils consistent en quelques os des membres, un fragment de la carapace et un étui caudal presque entier.

LXXXVI. Genre *PANOCHTUS* (Burmeister).

Syn. *Glyptodon.* — Owen.
Schistopleurum. — Nodot.
Megatherium. — Weiss.

Les *Panochtus* ont la carapace composée de plaques de forme quadrangulaire ou pentagonale, dont la surface externe se décompose en un grand nombre de petits polygones (trente ou quarante sur chaque plaque) séparés les uns des autres par des sillons assez profonds. La queue de ces animaux se compose de plusieurs anneaux mobiles suivis d'un étui rigide, en forme de cylindre légèrement comprimé, sur la face externe duquel se retrouvent les mêmes dessins que ceux qui ornent les plaques de la carapace. Les parties latérales de cet étui osseux sont garnies de grands tubercules.

Ce genre se compose de quatre espèces, sur lesquelles deux sont encore inédites et une troisième encore peu connue.

243. — Panochtus tuberculatus.

Sinon. *Glyptodon tuberculatus.* — Owen.
Schistopleurum tuberculatum. — Nodot.
Glyptodon reticulatus. — Bravard.
Glyptodon verrucosus. — Burmeister.
Panochtus turbeculatus. — Burmeister.

Era un animal de fuerte talla, y por sus proporciones comparable á nuestros mas grandes rinocerontes.

El Museo de Buenos Aires posee un esqueleto completo con su córaza, y el de Paris dos tubos caudales, gran parte de una coraza y algunos huesos aislados.

244. — Panochtus bullifer (Burmeister).

Esta especie se distingue de la precedente por la forma de sus placas dérmicas que muestran en el centro una convexidad rugosa alrededor de la cual se encuentran los mismos pequeños tubérculos que adornan las placas del *P. tuberculatus*. La coraza de esta especie se encuentra en el Museo de Buenos Aires.

245. — Panochtus (especie inédita).

Este animal difiere del *Panochtus tuberculatus* por la forma de su cráneo que es muy ancho y otras diferencias bastante notables, pero las placas de la coraza por su escultura externa se parecen á las de esa especie. Los restos sobre que será fundada esta especie por el profesor Cope á quien pertenece, son : un cráneo completo y una coraza casi entera, restos encontrados por F. Ameghino cerca de Mercedes.

243. — PANOCHTUS TUBERCULATUS.

SYN. *Glyptodon tuberculatus.* — Owen.
Schistopleurum tuberculatum. — Nodot.
Glyptodon reticulatus. — Bravard.
Glyptodon verrucosus. — Burmeister.
Panochtus tuberculatus. — Burmeister.

C'était un animal de forte taille; il était comparable par ses proportions aux plus grands de nos Rhinocéros actuels.

Le Muséum de Buenos-Ayres possède un squelette complet, ainsi que la carapace d'un de ces Panochtus, dont l'espèce est aussi représentée dans les collections du Muséum de Paris par deux étuis caudaux, un grand morceau de carapace, ainsi que quelques os séparés.

244. — PANOCHTUS BULLIFER (Burmeister).

Cette espèce se distinguerait de la précédente, suivant Burmeister, par la forme de ses plaques dermiques, dont le centre serait constitué par une saillie rugueuse, autour de laquelle se retrouveraient les mêmes petits tubercules qui ornent les plaques du *P. tuberculatus*. La carapace de cette espèce se trouve au Musée de Buenos-Ayres.

245. — PANOCHTUS (espèce inédite).

Cet animal se distingue du *Panochtus tuberculatus* par la forme de son crâne, qui est plus large, et par d'autres différences assez notables. Les plaques de sa carapace se rapprochent assez, par les dessins qu'elles présentent, de celles de l'espèce à laquelle nous le comparons. Les débris sur lesquels cette espèce sera établie par le Professeur Cope, qui en est le possesseur, sont : un crâne complet et une carapace presque entière; ils ont été trouvés par M. Ameghino dans les environs de Mercédès.

246. — Panochtus (especie inédita).

Especie de mas grande talla que el *Panochtus tuberculatus;* el cráneo es mas largo, mas combado, mas angosto, y su parte anterior casi puntiaguda. Las placas de la coraza presentan los mismos dibujos, pero son algo mas gruesas. El esqueleto casi completo de este animal se ha encontrado en las cercanías de Arrecifes y pertenece al Prof. Cope.

LXXXVII. Gén. *HOPLOPHORUS* (Lund).

Sinon. *Schistopleurum.* — Burmeister.
Glyptodon. — Owen.
Panochtus. — Burmeister.

Los animales del género *Hoplophorus* eran de talla mas pequeña que los de las especies precedentes. La coraza es mas delgada y las placas que la componen muestran en el centro una especie de disco de superficie casi lisa y un poco cóncava, alrededor del cual se ven generalmente otros mas pequeños. La cola consta de varios anillos movibles terminando por un tubo cónico-cilíndrico, cuya superficie está adornada con los mismos dibujos que presenta la coraza.

247. — Hoplophorus Meyeri (Lund).

Sinon. *Hoplophorus euphractus.* — Lund.
Panochtus Lundii. — Burmeister.

Especie típica fundada por Lund sobre restos encontrados por él en las cavernas del Brasil, pero que al principio los habia confundido con restos de verdaderos glyptodontes, describiendo unos y otros bajo el nombre de *Hoplophorus euphractus.*

246. — PANOCHTUS... (espèce inédite).

Espèce de plus grande taille que le *P. tuberculatus;* son crâne est plus étroit et plus bombé, sa face plus effilée que celle de ce dernier animal. Les plaques de la carapace présentent les mêmes dessins que celles des espèces précédentes; elles sont cependant plus épaisses. Le squelette presque entier de cet animal a été trouvé près d'Arrefices; il appartient au Professeur Cope.

LXXXVII. GENRE *HOPLOPHORUS* (Lund).

SYN. *Schistopleurum.* — Burmeister.
Glyptodon. — Owen.
Panochtus. — Burmeister.

Les animaux du genre *Hoplophorus* étaient d'une taille relativement plus petite que ceux des espèces précédentes. Leur carapace est peu épaisse, et les plaques qui la composent portent à leur centre une sorte de disque à surface presque unie et un peu concave, autour duquel s'en voient généralement un certain nombre beaucoup plus petits. La queue de ces Édentés est formée de plusieurs anneaux mobiles, et terminée par une partie cylindro-conique dont la surface est ornée des mêmes dessins que nous avons signalés sur les plaques de la carapace.

247. — HOPLOPHORUS MEYERI (Lund).

SYN. *Hoplophorus euphractus.* — Lund.
Panochtus Lundii. — Burmeister.

Espèce typique fondée par Lund sur des débris rencontrés par lui dans les cavernes du Brésil, mais qu'il avait tout d'abord confondus sous le nom d'*Hoplophorus euphractus* avec des débris d'animaux appartenant au genre *Glyptodon.*

248. — Hoplophorus minor. — Lund.

Especie encontrada en los mismos yacimientos que la precedente, pero de la que solo se conocen algunos restos. Las placas de la coraza de este *Hoplophorus* se parecen á las que se encuentran sobre los bordes del *Glyptodon clavipes*.

249. — Hoplophorus ornatus.

Sinon. *Hoplophorus euphractus*. — Owen.
Glyptodon ornatus. — Owen.
Glyptodon Owenii. — Bravard.
Glyptodon clavipes. — Burmeister.
Hoplophorus euphractus. — Pouchet.

Las placas que componen la coraza de esta especie tienen un diámetro mayor que las del *H. Meyeri*, pero su espesor es casi igual; la figura central está rodeada por 8 ó 10 mas pequeños, de superficie casi lisa y separadas por surcos poco profundos.

El Museo de Paris posée una coraza casi entera de un animal de esta especie, y el Prof. Cope un esqueleto casi completo.

250. — Hoplophorus imperfectus (H. Gerv. y Amegh.)

Las placas que forman la coraza de esta especie tienen el mismo diámetro y el mismo espesor que las del *H. ornatus*, pero su superficie es mas rugosa. El surco que rodea el disco central es bastante aparente, pero los que separan los discos periféricos apénas están marcados. La porcion de coraza sobre que establecemos esta especie forma parte de la coleccion Seguin.

248. — Hoplophorus minor (Lund).

Espèce trouvée, comme la précédente, dans les cavernes du Brésil, mais dont on ne connaît encore que quelques débris. Les plaques de cet *Hoplophorus* ressemblent assez à celles qui avoisinent les parties les plus voisines du bord de la caparace chez le *Glyptodon clavipes*.

249. — Hoplophorus ornatus.

Syn. *Hoplophorus euphractus*. — Owen.
Glyptodon ornatus. — Owen.
Glyptodon Owenii. — Bravard.
Glyptodon clavipes. — Burmeister.
Hoplophorus euphractus. — Pouchet.

Les plaques dermiques de cette espèce ont un diamètre plus grand que celles de l'*H. Meyeri*, leur épaisseur est à peu près la même; leur facette centrale est entourée de huit à dix facettes plus petites; toutes sont unies à leur surface et les sillons qui les séparent sont peu profonds.

Le Muséum de Paris possède une carapace presque complète d'un animal de cette espèce; le Professeur Cope en a un squelette presque complet.

250. - - Hoplophorus imperfectus (H. Gerv. et Amegh.),

Les plaques de la carapace, chez cette espèce, sont de même diamètre et de même épaisseur que celles de l'*H. ornatus*, mais leur surface sont plus rugueuse. Les sillons qui entourent le disque central est assez apparent, mais ceux qui séparent les petites rosaces périphériques sont à peine marqués.

La portion de carapace sur laquelle nous avons établi cette espèce figure parmi les pièces de la collection Seguin.

251. — Hoplophorus perfectus (H. Gerv. y Amegh.).

Las placas de la coraza de este animal son de mayor diámetro y mas gruesas que las de todas las otras especies ya nombradas; tienen en el centro un gran disco circular un poco cóncavo, rodeado de 12 á 13 figuras mucho mas pequeñas, y de forma pentagonal. Los surcos que las separan son muy marcados.

252. — Hoplophorus radiatus.

Sinon. *Glyptodon radiatus.* — Bravard.
Hoplophorus elegans. — Burmeister.

Cada placa presenta hácia el centro un disco cóncavo y de superficie rugosa; los pequeños discos ó figuras periféricas están reemplazados por una zona rugosa segmentada por una multitud de pequeñas líneas que convergen hácia la línea de demarcacion del círculo central.

El Museo de Buenos Aires posée parte de una coraza descrita por Burmeister bajo el nombre de *Hoplophorus elegans;* el de Paris tiene tambien algunos fragmentos encontrados por Seguin en la provincia de Buenos Aires.

253. — Hoplophorus discifer (P. Gervais).

Especie de talla muy pequeña y cuya coraza se compone de placas delgadas de un diámetro de 14 á 15 milímetros.

Cada una de estas placas contiene una figura central circular completamente lisa, rodeada de segmentos de círculo de superficie igualmente lisa.

La pieza sobre que se ha establecido esta especie pertenece al Prof. Cope y ha sido encontrada por F. Ameghino cerca de la ciudad de Buenos Aires.

251. — Hoplophorus perfectus (H. Gerv. et Amegh.).

Les plaques de la carapace de cet animal ont un plus grand diamètre et sont plus épaisses que celles de toutes les espèces que nous avons étudiées jusqu'ici; leur centre présente une grande surface circulaire un peu concave, entourée de douze ou treize rosaces beaucoup plus petites et de forme pentagonale. Les sillons qui les séparent sont très marqués.

252. — Hoplophorus radiatus.

Syn. *Glyptodon radiatus.* — Bravard.
Hoplophorus elegans. — Burmeister.

Chaque plaque présente au centre une rosace concave et à surface un peu rugueuse ; les petites rosaces périphériques sont remplacées par une zone rugueuse, segmentée par une multitude de petites lignes convergeant vers la ligne de démarcation du cercle central.

Le Musée de Buenos-Ayres possède une portion de carapace d'un animal de cette espèce, qui a reçu de Burmeister le nom d'*Hoplophorus elegans.* Le Muséum de Paris en a aussi quelques fragments; ils ont été trouvés par Seguin dans la province de Buenos-Ayres.

253. — Hoplophorus discifer (P. Gervais).

Espèce de très petite taille dont la carapace est composée de petites plaques minces ayant un diamètre de 14 à 15 millimètres.

Chacune de ces plaques présente une rosace centrale circulaire, autour de laquelle se rangent de petits segments de cercle dont la surface, comme celle de la rosace centrale, est complétement lisse.

La pièce qui a servi à établir cette espèce, et qui est actuellement la propriété de M. Cope, a été trouvée par M. Ameghino près de la ville de Buenos-Ayres.

254. — Hoplophorus Burmeisteri (Ameghino).

Esta especie era tambien de talla muy pequeña. Las placas dorsales de su dermato-esqueleto son pequeñas y espesas; presentan hácia el centro una figura circular casi lisa y que ocupa casi toda la superficie de la placa. Se ven alrededor de esta figura central varios pequeños agujeros, pero faltan los discos periféricos que muestran las placas de casi todas las otras especies.

255. — Hoplophorus pumilio (Burmeister).

Glyptodon pumilio. — Burmeister.

Fundada sobre una mitad de mandíbula inferior, única parte del esqueleto hasta ahora conocida. Quizás este hueso pertenezca á algunas de las especies fundadas sobre fragmentos de coraza.

256. — Hoplophorus gracilis.

Sinon. *Glyptodon gracilis.* — Nodot.
Hoplophorus euphractus. — Burmeister.

Especie fundada sobre un fragmento de coraza proveniente del Brasil. Era igualmente de pequeña talla.

LXXXVIII. Gén. *GLYPTODON* (Owen.)

Sinon. *Orycterotherium.* — Bronn.
Clamydotherium. — Bronn.
Hoplophorus. — Lund, Burmeister.
Schistopleurum. — Nodot.
Dasypus. — Villardebó.

La coraza de los animales de este género se compone de placas muy gruesas, cuya cara externa presenta en su centro una figura de forma poligonal, ya regular, ya irre-

254. — Hoplophorus Burmeisteri (Amegh.).

Cette espèce était aussi de taille peu élevée. Les plaques dorsales de son dermato-squelette sont petites et épaisses; elles présentent à leur centre une surface circulaire presque unie, occupant presque tout le côté externe de la plaque et autour de laquelle se voient quelques petits trous assez marqués. Le centre de la place est bordé par une zone dont la surface est légèrement rugueuse.

255. — Hoplophorus pumilio (Burmeister).

Syn. *Glyptodon pumilio.* — Burmeister.

Espèce fondée sur une moitié de mâchoire inférieure, seule partie du squelette jusqu'ici connue. Peut-être cet os se rapporte-t-il à l'une des espèces établies sur des fragments de carapace.

256. — Hoplophorus gracilis.

Syn. *Glyptodon gracilis.* — Nodot.
Hoplophorus euphractus. — Burmeister.

Espèce fondée sur un fragment de carapace provenant du Brésil. C'était une espèce de petite taille.

LXXXVIII. Genre *GLYPTODON* (Owen).

Syn. *Orycterotherium.* — Bronn.
Clamydotherium. — Bronn.
Hoplophorus. — Lund, Burmeister.
Schistopleurum. — Nodot.
Dasypus. — Villardebo.

La carapace de ces animaux est composée de plaques très épaisses dont la face externe présente à son centre une surface de forme polygonale, tantôt régulière, tantôt rrég ulière, et entourée par six ou sept rosaces de même

gular, rodeada por seis ó siete figuras mas pequeñas, igualmente poligonales, y de superficie mas ó menos rugosa, segun las especies. La cola de los glyptodontes se compone de une série de anillos que entran los unos en los otros y adornados de gruesos tubérculos cónicos.

257. — Glyptodon typus.

Sinon. *Glyptodon geometricus*, — Bravard.
Glyptodon spinicaudus. — Burmeister.
Hoplophorus spinicaudus. — Reinhardt.
Schistopleurum typus. — Nodot.
Glyptodon asper. — Burmeister.

Esta es la especie que se encuentra mas frecuentemente, y por lo mismo aquella cuyos caractéres osteológicos son mejor conocidos. Se conocen varios esqueletos completos, entre los cuales citaremos los de los museos de Paris, de Buenos Aires, de Londres y de Dijon, este último no tan completo como los otros. Un gran número de colecciones públicas y privadas poseen restos de este edentado. Los fragmentos de coraza de esta especie son fáciles de conocer por el dibujo de su cara externa, cuya superficie es sumamente áspera ó rugosa.

258. — Glyptodon gemmatum.

Sinon. *Schistoplerum gemmatum*. — Nodot.
Glyptodon elongatus. — Burmeister.

Las placas de la coraza en esta especie son menos rugosas que en la especie precedente, y la figura central de cada placa es mas grande. La coraza es de forma relativamente mas larga que en los otros glyptodontes. Existe una coraza completa en el Museo de Buenos Aires, y quizás pertenezca á la misma especie, otra que hemos visto en el Colegio de Cirujanos de Londres. Esto es á lo menos

forme, mais plus petites et plus ou moins rugueuses suivant les espèces chez lesquelles on les considère. La queue des Glyptodons se compose d'une série d'anneaux s'emboîtant les uns dans les autres et ornés de gros tubercules coniques.

257. — GLYPTODON TYPUS.

SYN. *Glyptodon geometricus.* — Bravard.
Glyptodon spinicaudus. — Burmeister.
Hoplophorus spinicaudus. — Reinhardt.
Schistopleurum typus. — Nodot.
Glyptodon asper. — Burmeister.

Cette espèce est celle que l'on rencontre le plus communément, c'est aussi celle dont les caractères ostéologiques sont les mieux connus. On en possède plusieurs squelettes complets, parmi lesquels nous avons à signaler ceux des Musées de Paris, de Londres, de Buenos-Ayres et de Dijon ; ce dernier pourtant moins bien conservé que les autres. Un grand nombre de collections publiques ou privées renferment aussi des débris de ces animaux dont les plaques de la carapace se distinguent, à première vue, de celles des autres espèces par l'aspect de leur surface, qui présente un grand nombre de rugosités.

258. — GLYPTODON GEMMATUM.

SYN. *Schistopleurum gemmatum.* — Nodot.
Glyptodon elongatus. — Burmeister.

Les plaques de la carapace, chez cette espèce, sont moins rugueuses que celles de la précédente ; leur rosace centrale est au contraire plus grande. Quant à la carapace elle-même, elle est de forme plus allongée que celle des autres Glyptodons.

Il en existe une carapace complète au Musée de Buenos-Ayres, et peut-être faut-il rapporter à la même espèce celle d'un Glyptodon que nous avons pu voir au Collège des

lo que nos permite de suponer un exámen rápido que hemos practicado durante una corta visita que hemos hecho en el Museo de este establecimiento con el objeto de estudiar los mamíferos fósiles de la América del Sud.

259. — GLYPTODON LÆVIS (Burmeister).

Especie establecida por Burmeister sobre una coraza existente en las colecciones del Museo de Buenos Aires, y que se distingue sobre todo por una convexidad muy pronunciada. Las placas que la componen son de superficie mas lisa que las de las especies ya mencionadas.

260. — GLYPTODON RETICULATUS (Owen).

La figura central de cada placa en esta especie es apénas mas grande que las que la rodean. Al rededor de la figura central se encuentran grandes agujeros circulares de 5 á 7 milímetros de diámetro, de una profundidad variable y cuyo número no es constante ; hemos contado hasta seis. Los surcos que separan las figuras son muy profundos.

Esta especie está representada en el Museo de Paris por varios grandes fragmentos ; el Prof. Cope posée una gran parte de la coraza y algunos huesos del esqueleto.

261. — GLYPTODON CLAVIPES (Owen).

SINON. *Dasypus antiquus*. — Villardebó.
Dasypus maximus. — Villardebó.

La figura central de cada una de las placas que están situadas en la parte superior de la coraza es mas grande que las que la rodean y un poco deprimida en su parte central. La superficie de toda la placa es poco rugosa y

Chirurgiens de Londres. C'est du moins ce que nous permet de supposer un examen rapide que nous avons pu en faire, pendant une courte visite que nous avons faite au musée de cet établissement, dans le but d'étudier les ossements fossiles de l'Amérique du Sud qui y sont conservés.

259. — Glyptodon lævis (Burmeister).

Espèce établie par Burmeister sur une carapace figurant dans les collections du Musée de Buenos-Ayres, et qui se distingue par une convexité très prononcée. Les rosaces qui la composent ont une surface moins rugueuse que celles des espèces que nous venons de nommer.

260. — Glyptodon reticulatus (Owen).

La surface de la rosace médiane est, dans cette espèce, à peine plus grande que celles que l'entourent. Autour de la figure centrale se trouvent des grands trous circulaires de 5 à 7 millimètres de diamètre, d'une profondeur variable et dont le nombre n'est pas constant; nous en avons compté jusqu'à six. Mais le principal caractère de cette espèce est d'avoir les sillons séparant les rosaces très nettement accusés.

L'espèce à laquelle ce Glyptodon appartient est représentée au Muséum de Paris par plusieurs grands morceaux de la carapace; le Professeur Cope en possède de fort beaux fragments, ainsi que quelques os du squelette.

261. — Glyptodon clavipes (Owen).

Syn. *Dasypus antiquus.* — Villardebo.
Dasypus máximus. — Villardebo.

La rosace centrale de chacune des plaques situées dans la partie supérieure de la carapace, est plus grande que celles qui l'entourent, elle est en outre un peu déprimée dans sa partie centrale. La surface de toute la plaque est peu rugueuse et les sillons qui séparent les rosaces peu profonds

los surcos que separan las figuras poco profundos. Las placas que están situadas sobre los costados son tanto mas pequeñas cuanto mas se acercan del borde marginal; en las cercanías del borde las figuras centrales son elevadas, y las periféricas al contrario mas pequeñas y poco salientes.

La talla del *Glyptodon clavipes* era muy inferior á la de las otras especies ya nombradas.

Entre los principales restos que se conocen de esta especie citaremos la coraza que figura en las colecciones del Colegio de Cirujanos de Londres, descrita por Owen, pero la cola adaptada á esta coraza pertenece á un indíviduo del género *Hoplophorus;* el animal así restaurado ha sido desgraciadamente reproducido de esa manera en un gran número de tratados de Paleontología, error que nos ha parecido útil de indicar, tanto mas que es sobre él que reposa la separacion infundada del género *Glyptodon*, en *Glyptodon* y *Schistopleurum.*

262. — GLYPTODON EUPHRACTUS.

SINON. *Hoplophorus euphractus.* — Lund.
Schistopleurum euphractus. — Reinhardt.

Especie descrita al principio por Lund bajo el nombre *Hoplophorus euphractus*, y que mas tarde el Prof. Reinhardt colocó en el género *Schistopleurum.* El húmero de esta especie carece del agujero epitrocleano propio de los *Hoplophorus.*

263. — GLYPTODON SELLOI.

SINON. *Hoplophorus Selloi.* — Lund.

Tenemos á la vista varias placas de la coraza del animal llamado por Lund *Hoplophorus Selloi*, comunicadas graciosamente al Prof. P. Gervais por el Prof. Reinhardt de Copenhague.

Les plaques qui sont situées sur les côtés sont de plus en plus petites, à mesure qu'elles se rapprochent du bord marginal de la carapace; dans le voisinage de ce bord, les rosaces centrales sont élevées, les rosaces circulaires au contraire plus petites et moins saillantes.

La taille du *Glyptodon clavipes* était de beaucoup inférieure à celle des espèces que nous venons de nommer.

Parmi les principaux débris ayant appartenu à des animaux de cette espèce, citons la carapace qui figure dans les collections du Collège des Chirurgiens de Londres; c'est celle qui a été décrite par le Professeur Owen. La queue adaptée à cette carapace appartient malheureusement à un animal du genre *Hoplophorus*, et l'animal ainsi restauré a été reproduit dans un grand nombre de traités de Paléontologie, erreur qu'il nous a paru utile de signaler, car c'est sur cette fausse indication que le genre Glyptodon a été divisé à tort en deux genres distincts, dont l'un désigné sous le nom de Schistopleurum, doit disparaître.

262. — GLYPTODON EUPHRACTUS.

SYN. *Hoplophorus euphractus.* — Lund.
Schistopleurum euphractus. — Reinhardt.

Espèce décrite d'abord par Lund, sous le nom de *Hoplophorus euphractus*, et désignée plus tard par Reinhardt sous le nom de Schistopleurum. Son humérus manque de trou épithrocléen, caractère propre aux Hoplophorus.

263. — GLYPTODON SELLOI.

SYN. *Hoplophorus Selloi.* — Lund.

Nous avons sous les yeux plusieurs plaques de la carapace de l'animal appelé par Lund *Hoplophorus Selloi.* Elles ont été gracieusement communiquées au Professeur P. Gervais par le Professeur Reinhardt, de Copenhague avec la permission de les mouler. En les étudiant avec

Estudiándolas con cuidado nos hemos convencido que la especie á que pertenece debe ser colocada en el género *Glyptodon*, presentando algunas analogías de forma y de estructura con las del *G. clavipes*.

264. — GLYPTODON OWENII.

SINON. *Schistopleurum Owenii.* — Nodot.

Èstablecida sobre varios fragmentos de coraza figurados por Nodot, y que se acercan por su aspecto poco rugoso de las del *Glyptodon clavipes*.

265. — GLYPTODON PRINCIPALE (H. Gerv. y Amegh.)

Fundamos esta especie sobre grandes fragmentos de coraza existentes en las colecciones del Museo de Paris, y traidas à Europa de la Banda Oriental por el Sr. Villardebó.

El *Glyptodon principale*, á juzgar por las placas dérmicas, que son de doble tamaño que las de las otras especies que acabamos de estudiar, debia ser de dimensiones gigantescas. La superficie de las placas no es rugosa, pero simplemenie punteada; la figura central es mucho mas grande que las que la rodean. El espesor médio de las placas es de 0 m. 043 milímetros.

266. — GLYPTODON SUBELEVATUS (Nodot).

Especie fundada sobre fragmentos de coraza provenientes del Brasil, y bien distinta del animal que se habia designado con el nombre de *G. elevatus* que servirá de tipo á un nuevo género.

267. — GLYPTODON QUADRATUS (Nodot).

Especie fundada sobre algunos fragmentos de coraza pertenecientes al Museo de Paris.

Esos fragmentos, figurados por Blainville, fueron mas

soin, nous nous sommes convaincus que l'espèce à laquelle elles appartenaient, doit être rangée dans le genre Glyptodon. Elles ont certaines analogies de forme et de structure avec celles du *Gl. clavipes*.

264. — Glyptodon Owenii.

Syn. *Schistopleurum Owenii.* — Nodot.

D'après plusieurs plaques de carapaces figurées par Nodot, et qui se rapprochent assez, par leur aspect peu rugueux, de celles du *Gl. clavipes*.

265. — Glyptodon principale (H. Gerv. et Amegh.).

Nous fondons cette espèce sur de grands fragments de carapace faisant partie de la collection du Muséum de Paris et rapportées en Europe, de la Bande Orientale de l'Uruguay par Villardebó.

Le *Gl. principale* devait avoir des dimensions gigantesques, à en juger par ses plaques dermiques, dont la largeur était presque double de celles qui constituent la carapace des autres, espèces que nous venons d'étudier.

La surface de ces plaques n'est pas rugueuse, mais simplement pointillée; leur rosace centrale est beaucoup plus grande que celles qui l'entourent. L'épaisseur moyenne de ces plaques est de 0,043 millimètres.

266. — Glyptodon sub elevatus (Nodot).

Espèce fondée sur des morceaux de carapaces provenant du Brésil, et bien distincte de l'espèce appelée *Gl. elevatus*, qui deviendra le type d'un genre nouveau.

267. — Glyptodon quadratus (Nodot).

Espèce fondée sur quelques fragments de carapace appartenant au Muséum de Paris. Ces fragments, figurés par de Blainville, ont ensuite été déterminés par Nodot. N'ayant

tarde determinados por Nodot. Desgraciadamente no hemos podido encontrarlos, así no haremos aquí mas que mencionar la especie que sobre ellos se ha fundado.

268. — Glyptodon verrucosus (Nodot).

Fundada como la precedente sobre una figura de la última entrega de la *Ostéographie*, publicada despues de la muerte de Blainville.

Esta pieza ya no existe en el Museo.

269. — Glyptodon dubius (Reinhardt).

Especie establecida por Reinhardt sobre fragmentos de maxilar superior, traidos por Lund del Brasil.

270. — Glyptodon D'Orbignyi (Bravard).

Segun Bravard esta especie se distinguiria de todas las otras por placas de superficie absolutamente lisa.

LXXXIX. Gén. *PACHYTHERIUM* (Lund).

271. — *Pachytherium magnum*. — Lund.

Unica especie del género que nos ocupa, conocida solo por algunos huesos de los miembros encontrados en estado fósil en las cavernas del Brasil. No seria imposible que esos restos, estudiados con esmero, resulten pertenecer à alguna de las grandes especies de glyptodontes que hemos enumerado.

XC. Gén. *THORACOPHORUS* (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Glyptodon*. — Nodot.

En el tomo V de las *Memorias de la Academia de Dijon*, publicado en 1856, Nodot dá la descripcion de una coraza

pu malheureusement les retrouver dans les collections, nous ne faisons qu'enregistrer ici l'espèce à laquelle on les a rapportés.

268. — Glyptodon verrucosus (Nodot).

Fondée comme la précédente sur une figure donnée dans le dernier fascicule de l'*Ostéographie* et publié après la mort de Blainville.

Cette pièce n'existe plus au Muséum.

269. — Glyptodon dubius (Reinhardt).

Espèce de petite taille établie par Reinhardt sur deux maxillaires supérieurs, faisant partie de la collection rapportée par Lund.

270. — Glyptodon d'Orbignyi (Bravard).

D'après Bravard cette espèce se distinguerait de toutes les autres par des plaques à surface absolument lisse.

LXXXIX. Genre *PACHYTHERIUM* (Lund).

271. — Pachytherium magnum (Lund).

Unique espèce du genre qui nous occupe et connue seulement par quelques os des membres, trouvés à l'état fossile dans les cavernes du Brésil. Il ne serait pas impossible que ces débris, étudiés avec soin, ne soient rapportés plus tard au squelette de l'une des grandes espèces de Glyptodontes que nous venons d'énumérer.

XC. Genre *THORACOPHORUS* (H. Gerv. et Amegh.)

Syn. *Glyptodon*. — Nodot.

Dans le tome V des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, publié en 1856, Nodot donne la description d'un grand

depositada en las colecciones del Museo de Paris y que él atribuye à un animal del género *Glyptodon* que designa con el nombre de *Glyptodon elevatus.*

Un estudio minucioso de la estructura de las placas de esta coraza, de su disposicion, de las relaciones que tienen entre sí, etc., etc., nos ha conducido á separar el animal á que pertenecen, de los otros en que habia sido colocado, para hacer de él el tipo de un nuevo género, que designaremos con el nombre de *Thoracophorus.*

Por el conjunto de sus caractéres, esta coraza es intermediaria entre la de los Glyptodontes, de los Hoplophorus, de los Panochtus, etc., animales en los que las piezas del dermato-esqueleto son íntimamente unidas entre ellas, y la coraza completamente rudimentaria de los Mylodontes, de los Lestodontes, de los Pseudolestodontes, de los Scelidoterios y Celodontes, edentados en los que el cuero contenia, implantados en su espesor, una gran cantidad de pequeños huesecillos irregulares colocados unos al lado de otros.

272. — THORACOPHORUS ELEVATUS.

SINON. *Glyptodon elevatus.* — Nodot.

Especie única del género, en las que las placas que constituyen la coraza tienen una forma poligonal y están simplemente justapuestas unas al lado de otras : su espesor varia entre 12 á 15 milímetros : su cara interna es ligeramente cóncava, y la externa se eleva hácia el centro, formando una convexidad muy pronunciada y de superficie áspera.

Cuando el animal á quien pertenecia esta coraza estaba vivo, su cuero, bien que formaba una poderosa envoltura protectora, debia ser, como ya lo hemos dicho mas arriba, ménos resistente que el de los edentados de los géneros

fragment de carapace déposé dans les collections du Muséum de Paris, et qu'il attribue à un animal du genre Glyptodon, auquel il donne le nom de *Glyptodon elevatus*.

Une étude minutieuse de la structure des plaques de cette carapace, de leur disposition, des rapports qu'elles ont entre elles, etc., etc., nous a conduit à séparer l'animal auquel elle appartenait, de ceux parmi lesquels il avait été tout d'abord classé, pour en faire le type d'un genre distinct sous le nom de *Thoracophorus*.

Par l'ensemble de ses caractères, cette carapace tient le milieu entre celle des Glyptodons, des Hoplophorus, des Panochtus, etc., animaux chez lesquels les pièces du dermato-squelette sont entièrement unies entre elles, et la carapace tout à fait rudimentaire des Mylodons, des Pseudolestodons, des Lestodons, des Scelidotherium et de Cœlodons, édentés chez lesquels le peau contenait dans son épaisseur un grand nombre de petits corps irréguliers de nature osseuse, placés les uns à côté des autres.

272. — Thoracophorus elevatus.

Syn. *Glyptodon elevatus*. — Nodot.

Espèce unique du genre, chez laquelle les plaques constituant la carapace ont une forme polygonale et sont simplement rapprochées les unes des autres; leur épaisseur varie entre 12 et 15 millimètres; leur face interne est légèrement concave, leur face externe, très bombée au centre, présente en outre un certain nombre d'aspérités.

Lorsque l'animal auquel cette carapace appartenait était vivant, sa peau, tout en lui fournissant une puissante enveloppe protectrice, devait être cependant, comme nous l'avons dit plus haut, moins résistante que celle des édentés des genres précédents. Le fragment de carapace que nous avons sous les yeux montre en effet, que l'action des

precedentes. El fragmento de coraza que tenemos á la vista, muestra en efecto que la accion de las aguas en las que murió el animal fué suficiente para desagregar las materias orgánicas que unian las placas dérmicas; en ciertos puntos estas se han completamente dislocado, y en otros solo han quedado en su lugar á causa de infiltraciones de sales contenidas en esas aguas ó por la precipitacion del limo que tenian en suspension.

XCI. GÉN. *CLAMYDOTHERIUM* (Lund).

SINON. *Dasypus*. — Nodot.
Pampatherium. — Ameghino.

Los animales de este género que sirve de transicion entre los de la familia precedente y la de los Dasipídeos, se acercan bastante á estos últimos, particularmente por su coraza que tambien estaba provista de anillos movibles. Pero por otros caractéres se acercan de los Glyptodontes, sobre todo por la forma de sus muelas; estas son en número de nueve á cada lado de la mandíbula inferior.

273. — CLAMYDOTHERIUM HUMBOLDTII (Lund).

Especie encontrada por Lund en las cavernas del Brasil y mas tarde en la provincia de Buenos Aires. Tenia la talla del tapir.

274. — CLAMYDOTHERIUM MAJUS (Lund).

Encontrada como las precedentes en las cavernas del Brasil. Su talla igualaba casi la del rinoceronte.

275. — CLAMYDOTHERIUM TYPUS.

SINON. *Pampatherium typus*. — Ameghino.

De la provincia de Buenos Aires; se acercaba como talla del C. Humboldtii, pero era algo mas robusto.

eaux dans lesquelles l'animal a dû périr, a suffi pour désagréger les matières organiques reliant ses plaques dermiques, qu'elles se sont même, sur certains points, complétement disloquées et n'ont été maintenues sur d'autres, dans leurs vrais rapports, que par suite de l'infiltration des sels contenus dans ces eaux ou du dépôt du limon qu'elles tenaient en suspension.

XCI. GENRE *CLAMYDOTHERIUM* (Lund).

SYN. *Dasypus.* — Nodot.
Pampatherium. — Ameghino.

Les animaux de ce genre, qui servent de transition entre ceux de la famille précédente et celle des Dasypidés, se rapprochaient beaucoup de nos Tatous actuels par l'aspect de leur carapace qui était pourvue d'anneaux mobiles. Ils se rapprochaient aussi par certains de leurs caractères des Glyptodons, et entre autres, par la forme de leurs dents, organes qui sont au nombre de neuf de chaque côté à la mâchoire inférieure.

273. — CHLAMYDOTHERIUM HUMBOLDTII (Lund).

Espèce découverte par Lund dans les cavernes du Brésil, et retrouvée depuis dans la province de Buenos-Ayres. Sa taille devait approcher celle du Tapir.

274. — CHLAMYDOTHERIUM MAJUS (Lund).

Trouvée comme la précédente dans les cavernes du Brésil. Sa taille égalait presque celle des Rhinocéros.

275. — CHLAMYDOTHERIUM TYPUS.

SYN. *Pampatherium typus.* — Ameghino.

De la province de Buenos-Ayres. Se rapprochait comme taille du *Chl. Humboldtii*, mais ses formes étaient plus trapues.

XCII. Gén. *EURYODON* (Lund).

Sinon. *Dasypus*. — Lund.

Género de armadillos fósiles encontrado en las cavernas del Brasil, cuyo principal carácter consiste en la forma de sus muelas, que son muy comprimidas.

276. — Euryodon (especie ?).

Sinon. *Dasypus latidens*. — Lund.

Lund no cita mas que un animal de este género, pero sin darle nombre específico. Su talla igualaba la de un puerco de pequeña talla.

XCIII. Gén. *HETERODON* (Lund).

Sinon. *Dasypus*. — Lund.

Animales caracterisados por la forma de sus muelas que son de tamaño desigual, y diferentes unas de otras por la forma.

277. — Heterodon (especie ?).

Sinon. *Dasypus diversidens*. — Lund.

No se conoce mas que una sola especie que Lund habia llamado *Dasypus diversidens*.

XCIV. Gén. *EUTATUS* (P. Gervais).

Género extinto de armadillos comparables por la talla al *Priodon giganteus* actual.

XCII. Genre *EURYODON* (Lund).

Syn. *Dasypus*. — Lund.

Genre de Dasypidés fossiles trouvé dans les cavernes du Brésil, et dont le principal caractère réside dans la forme des dents qui sont très comprimées.

276. — Euryodon Sp ?

Syn. *Dasypus latidens*. — Lund.

Lund ne cite dans ses mémoires qu'un seul animal de ce genre, mais sans lui donner de nom spécifique. Sa taille était à peu près égale à celle d'un cochon de petite espèce.

XCIII. Genre *HETERODON* (Lund).

Syn. *Dasypus*. — Lund.

Animaux caractérisés par la forme de leurs dents qui étaient d'inégale grandeur et différentes les unes des autres.

277. — Heterodon sp. ?

Syn. *Dasypus diversidens*. — Lund.

On n'en connaît qu'une seule espèce, que Lund avait d'abord appelée *Dasypus diversidens*.

XCIV. Genre *EUTATUS* (P. Gervais).

Genre comprenant des animaux très rapprochés par leur taille du grand Tatou de l'époque actuelle, le *Prionodon giganteus*.

278. — Eutatus Seguini (P. Gervais).

Especie dedicada por el Profesor P. Gervais á F. Seguin, que es el primero que ha traido sus restos á Europa. El *E. Seguini* tiene nueve muelas de cada lado en la mandíbula superior y diez en la inferior. Su talla era superior á la del *Priodon giganteus*. El Museo de Paris posee una cabeza completa y una gran parte del esqueleto.

279. — Eutatus (especie inédita).

Especie de talla mas pequeña que la precedente, de la que se distingue además por el número de sus muelas, que es de ocho á cada lado de la mandíbula superior. Aun no se conoce la mandíbula inferior. El Prof. Cope posee una parte considerable del esqueleto.

XCV. Gén. *EUPHRACTUS* (Wagler).

280. — *Euphractus affinis sexcinto*. — P. Gervais.

Especie encontrada por Weddell en los depósitos fosíleros de Tarija.

281. — Euphractus affinis villosus (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Dasypus villosus fossilis ?* — Burmeister.

El Museo de Paris posee una cabeza y una gran parte de la coraza de una especie de este género, que se acerca por sus caractéres del *Euphractus villosus* de la época actual, pero como esos restos se encuentran en muy mal estado de conservacion, no podemos afirmar su identidad específica.

278. — EUTATUS SEGUINI (P. Gervais).

Espèce dédiée par le Professeur Paul Gervais à F. Seguin, qui en a rapporté le premier des débris en Europe.

L'*Eutatus Seguini* porte neuf molaires à la mâchoire supérieure, dix à l'inférieure; ces organes sont tous de forme cylindrique. La taille de cet animal était supérieure à celle du *Prionodon giganteus*.

Le Muséum de Paris possède une tête presque complète d'un sujet de cette espèce, ainsi qu'une grande partie du squelette.

279. — EUTATUS (espèce inédite).

Espèce de plus petite taille que la précédente et s'en distinguant, en outre, par le nombre de ses molaires, qui n'est que de huit à la mâchoire supérieure. La mâchoire inférieure n'est pas encore connue. Le Professeur Cope en possède un squelette presque complet.

XCV. GENRE *EUPHRACTUS* (Wagler).

280. — EUPHRACTUS AFFINIS SEXCINCTO (P. Gervais).

Trouvé par Weddell dans les dépôts fossilifères de Tarija.

281. — EUPHRACTUS AFFINIS VILLOSUS (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Dasypus villosus fossilis ?* — Burmeister.

Le Muséum de Paris possède une tête et une assez grande partie de la carapace d'une espèce de ce genre, se rapprochant par ses caractères de l'*Euphractus villosus* de l'époque actuelle; mais comme ces différentes parties sont dans un assez mauvais état de conservation, nous ne pouvons affirmer leur identité spécifique.

282. — Euphractus (inédito).

Especie muy pequeña, cuya existencia es indicada por algunas placas de la coraza y un pié. Estos restos pertenecen al Profesor Cope.

283. — Euphractus minutus (Desmarest).

Especie aun existente encontrada por Bravard en los aluviones post-pampeanos.

XCVI. Gén. *TOLYPEUTES* (Illiger).

284. — Tolypeutes affinis conurus (H. Gerv. y Amegh.).

Sinon. *Dasypus conurus fossilis ?* — Burmeister.
Dasypus apareoides ? — Bravard.

Especie representada en la coleccion Seguin por varias placas de la coraza, que se parecen mucho á las del *Tolypeutes conurus*.

XCVII. Gén. *PRAOPUS* (Burmeister).

Sinon. *Cachicama.* — Geoff. Saint-Hil.

285. — Praopus affinis hibridus (H. Gerv. y Amegh.).

Especie cuya identidad con el *Praopus hibridus* no hemos podido establecérla con certeza sobre el exámen de unas cuantas placas de la coraza que solo conocemos.

286. — Praopus affinis longicaudatus.

Sinon. *Dasypus affinis octocincto.* — Lund.

Especie encontrada por Lund en las cavernas del Brasil y muy parecida á la actual.

282. — EUPHRACTUS (inédit).

Espèce de très petite taille dont l'existence est indiquée par un pied et un certain nombre de plaques de la carapace. Ces débris appartiennent au Professeur Cope.

283. — EUPHRACTUS MINUTUS.

Espèce vivant encore à l'époque actuelle et retrouvée par Bravard dans les alluvions post-pampéennes.

XCVI. GENRE *TOLYPEUTES* (Illiger).

284. — TOLYPEUTES AFFINIS CONURUS (H. Gerv. et Amegh.).

SYN. *Dasypus conurus fossilis?* — Burmeister.
Dasypus apareoides? — Bravard.

Espèce représentée dans la collection Seguin par quelques plaques de la carapace qui se rapprochent beaucoup, par leurs caractères, de celles du *T. cornurus*.

XCVII. GENRE *PRAOPUS* (Burmeister).

SYN. *Cachicama.* — Geoff. Saint-Hil.

285. — PRAOPUS AFFINIS HIBRIDUS (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce dont l'identité avec le *Praopus hibridus* n'a pu être établie avec certitude sur l'inspection de quelques plaques de la carapace.

286. — PRAOPUS AFFINIS LONGICAUDATUS.

SYN. *Dasypus affinis octocincto.* — Lund.

Espèce trouvée par Lund dans les cavernes du Brésil, et très rapprochée de l'espèce actuelle du même nom.

287. — Praopus punctatus.

Sinon. *Dasypus punctatus.* — Lund.

El *Dasypus punctatus* de Lund nos parece que debe colocarse en este mismo género al lado de las dos especies precedentes.

XCVIII. Gén. *XENURUS* (Wagler).

288. — Xenurus affinis nudicaudo (Lund).

Sinon. *Xenurus fossilis.* — Lund.
Xenurus antiquus. — Lund.

Especie de las cavernas del Brasil muy parecida á la actual del mismo nombre.

ESPECIES SIN CLASIFICAR

289. — Dasypus sulcatus (Lund).

Especie muy diferente de las actuales y que quizás indica un nuevo género.

290. — Dasypus diluvianus (Bravard).

Especie extinta de los terrenos post-pampeanos, pero ignoramos en que género debe colocarse.

291. — Dasypus magnus (Bravard).
292. — Dasypus fossilis (Bravard).
293. — Dasypus Moussyi (Bravard).

287. — Praopus punctatus.

Syn. *Dasypus punctatus.* — Lund.

Le *Dasypus punctatus* de Lund nous semble devoir prendre place parmi les animaux de ce genre, à côté des deux espèces précédentes.

XCVIII. Genre *XENURUS* (Wagler).

288. — Xenurus affinis nudicaudo (Lund).

Syn. *Xenurus fossilis.* — Lund.
Xenurus antiquus. — Lund.

Espèce des cavernes du Brésil très rapprochée de celle de l'époque actuelle portant même nom.

ESPÈCES A CLASSER

289. — Dasypus sulcatus (Lund).

Animal très différent de ceux des espèces actuelles et indiquant peut-être un genre nouveau.

290. — Dasypus diluvianus (Bravard).

Espèce éteinte des terrains post-pampéens. Nous ne pouvons dire encore dans quel genre elle doit être classée.

291. — Dasypus magnus (Bravard).
292. — Dasypus fossilis (Bravard).
293. — Dasypus Moussyi (Bravard).

294. — Dasypus gracilis (Bravard).
295. — Dasypus dubius (Bravard).

Estas cinco especies han sido establecidas por Bravard, pero no nos ha dejado ningun dato para poderlas clasificar.

ORDEN DE LOS MARSUPIALES

XCIX. Gén. *DIDELPHIS* (Linneo);

Lund ha encontrado en las cavernas del Brasil un gran número de huesos de animales del género *Didelphis*, que por sus caractéres parecen corresponder á las especies actualmente vivientes en el mismo pais.

He aquí la lista de las especies que da Lund :

296. — Didelphis affinis auritæ (Lund).
297. — Didelphis affinis albiventri (Lund).
298. — Didelphis affinis incanœ (Lund).
299. — Didelphis affinis eleganti (Lund).
300. — Didelphis affinis pusillæ (Lund).
301. — Didelphis affinis myosurœ (Lund).
302. — Dilelphis (especie ?),

A estas siete especies debemos añadir dos nuevas.

303. — Didelphis (inédito).

Representada por una mitad de mandíbula inferior perteneciente al Prof. Cope, y proveniente de la provincia de Buenos Aires.

294. — Dasypus gracilis (Bravard).
295. — Dasypus dubuis (Bravard).

Ces cinq espèces ont été établies par Bravard; ce naturaliste ne nous a malheureusement laissé aucun renseignement qui puisse nous guider dans leur classification.

ORDRE DES MARSUPIAUX

XCIX. Genre *DIDELPHIS* (Linné).

Lund a trouvé dans les cavernes du Brésil un grand nombre d'ossements se rapportant à des animaux du genre *Didelphis;* la plupart semblent se rapprocher beaucoup, par leurs caractères, de ceux appartenant aux espèces vivant actuellement dans la même région.

Voici la liste de ces espèces donnée par Lund :

296. — Didelphis affinis auritæ (Lund).
297. — Didelphis affinis albiventri (Lund).
298. — Didelphis affinis incomœ (Lund).
299. — Didelphis affinis eleganti (Lund).
300. — Didelphis affinis pusillæ (Lund).
301. — Didelphis affinis myosurœ (Lund).
302. — Didelphis... sp.?

A ces sept espèces nous devons en ajouter deux nouvelles.

303. — Didelphis (sp. inédite).

Représentée par une demi-mâchoire inférieure appartenant au Professeur Cope et provenant de Buenos-Ayres.

304. — Didelphis incertus (H. Gerv. y Amegh).

Poseemos una mandíbula inferior perteneciente á una especie de pequeña talla, pero cuyos caractéres son insuficientemente conocidos; la designaremos provisoriamente bajo el nombre de *Didelphis incertus*.

C. Gén. (?).

Sinon. *Thylacotherium*. — Lund.

305. — Thylacotherium ferox (Lund).

Especie de gran didélfido fósil encontrado por Lund en las cavernas del Brasil y al que habia dado al principio el nombre de *Thylacotherium* que suprimió mas tarde, temiendo pudieran confundirlo con los marsupiales encontrados en el Stonesfield. El animal de que se trata era de proporciones considerables y alcanzaba, segun Lund, la talla del jaguar.

ORDEN DE LAS FOCAS

CI. Gén. *OTARIA* (Peron).

306. — Otaria fischerii (H. Gerv. y Amegh).

Especie fundada sobre una mitad izquierda de mandíbula inferior, proveniente del terreno terciario del Paranà.

Un diente encontrado en los terrenos terciarios del Paraná ha sido reconocido por Burmeister como perteneciente á un animal de este género, pero sin determinarlo específicamente.

304. — Didelphis incertus (H. Gerv. et Amegh.).

Nous avons pu examiner une mâchoire inférieure se rapportant à une espèce de didelphidé de petite taille, dont les caractères sont si peu accusés, que nous la désignons provisoirement sous le nom de *D. incertus*.

C. Genre (?)

Syn. *Thylacotherium.* — Lund.

305. — Thylacotherium ferox (Lund).

Espèce de grand Didelphidé fossile découvert par Lund dans les cavernes du Brésil et auquel il avait tout d'abord donné le nom de *Thylacotherium*, nom qu'il a supprimé plus tard, de crainte qu'on ne confondît cet animal avec les Marsupiaux trouvés dans le Stonesfield.

Le mammifère dont il s'agit ici avait des proportions considérables et atteignait, suivant Lund, la taille du Jaguar.

ORDRE DES PHOQUES

CI. Genre *OTARIA* (Peron).

306. — Otaria fischeri (H. Gerv. et Amegh.).

Espèce fondée sur une portion de mâchoire inférieure gauche, provenant des terrains tertiaires du Parana.

Une dent trouvée dans les terrains tertiaires du Parana a été rapportée par Burmeister à un animal du genre Otarie; mais cet auteur ne lui a donné aucune dénomination spécifique.

ORDEN DE LOS CETACEOS

CII. GÉN. *SAUROCETES* (Burmeister).

Género estinto que forma parte del grupo de los zeuglodontes.

307. — Saurocetes argentinus (Burmeister).

Especie fundada sobre una porcion de mandíbula inferior provisto de siete dientes y proveniente del terreno terciario del Paraná.

CIII. GÉN. *PONTOPORIA* (Gray).

308. — Pontoporia paranensis.

Sinon. *Delphinus paranensis* (Bravard).
Especie encontrada por Bravard en los terrenos terciarios del Paraná.

CIV. GÉN. *BALŒNA* (Lin.).

309. — Balœna dubia (Bravard).

Igualmente de los terrenos terciarios del Paraná.

ORDRE DES CÉTACÉS

CII. GENRE *SAUROCETES* (Burmeister).

Genre d'animaux éteints faisant partie du groupe de Zeuglodontidés.

307. — SAUROCETES ARGENTINUS (Burmeister).

Espèce fondée sur une portion de mâchoire inférieure portant sept dents et provenant des terrains tertiaires du Paraná.

CIII. GENRE *PONTOPORIA* (Gray).

308. — PONTOPORIA PARANENSIS.

SYN. *Delphinus paranensis.* — Bravard.

Espèce trouvée par Bravard dans les terrains tertiaires du Parana.

CIV. GENRE *BALÆNA* (Lin.).

309. — BALÆNA DUBIA (Bravard).

Également des terrains tertiaires du Parana.
